

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

26 FÉVRIER 2014

**Projet de loi portant des dispositions
diverses en matière de Justice****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME FAES ET
M. VASTERSAVENDTS

I. INTRODUCTION

Le présent projet de loi, qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été déposé initialement à la

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

26 FEBRUARI 2014

**Wetsontwerp houdende diverse
bepalingen betreffende Justitie****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW FAES EN
DE HEER VASTERSAVENDTS

I. INLEIDING

Dit verplicht bicameraal wetsontwerp werd op 26 november 2013 in de Kamer van volksvertegen-

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Alain Courtois.**Membres/Leden :**

N-VA	Inge Faes, Frank Boogaerts, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Boussetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Els Van Hoof.
sp.a	Bert Anciaux, Guy Swennen.
Open Vld	Yoeri Vastersavendts.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Huub Broers, Patrick De Grootte, Bart De Nijn, Elke Sleurs, Lieve Maes.
Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel.
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
Wouter Beke, Dirk Claes, Johan Verstreken.
Dalila Douifi, Jan Roegiers, Fauzaya Talhaoui.
Guido De Padt, Martine Taelman.
Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Bertin Mampaka Mankamba, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2443 - 2013/2014 :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2443 - 2013/2014 :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement, le 26 novembre 2013 (doc. Chambre, n° 53-3149/1).

Il a été adopté à la Chambre des représentants le 16 janvier 2014 par 89 voix contre 37 et 13 absentions. Il a été transmis au Sénat le 17 janvier 2014.

Conformément à l'article 27.1, alinéa 2, du règlement du Sénat, la commission de la Justice a entamé l'examen du projet avant le vote final à la Chambre des représentants.

La commission a consacré ses réunions des 8, 21 et 29 janvier, 5^e, 11 et 19 février 2014 à l'examen du projet de loi, en présence de la ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

Le présent gouvernement est en place depuis deux ans, et en ce qui concerne la justice, il a procédé à une série de réformes importantes. La justice est en chantier et il n'en ira pas autrement au cours des deux prochaines décennies. Nous sommes en train de terminer la discussion sur les deux lois concernant la réforme de l'ordre judiciaire. Nous prenons, encore et toujours, chaque jour de nouvelles mesures pour alléger la pression qui pèse sur notre système carcéral. Nous avons déjà réformé la loi Lejeune, la procédure devant la Cour de cassation, la discipline des magistrats et du personnel, le tribunal de famille et de la jeunesse, le rôle des victimes dans les procédures d'application des peines.

Nous vivons de surcroît des temps budgétaires particulièrement difficiles. Plus que jamais, il apparaît que l'opinion publique et la politique ne cherchent pas simplement à accroître les moyens et les effectifs. Il faut alors remettre en question sa propre manière de travailler. C'est ce que font de plus en plus de membres du personnel du département de la justice et de l'ordre judiciaire.

Ces réformes et changements doivent tous encore se faire à travers des changements de lois. C'est la méthode par laquelle la Justice a toujours été régie. Cela signifie que la ministre et ses services doivent gérer une organisation de 25 000 personnes, des milliers de comptes financiers et des centaines d'immeubles au moyen de procédures rigides. Bien sur, cela devra changer, mais entre-temps, il convient de recourir à l'ancienne technique.

Par conséquent, il convient de déposer un projet de loi portant des dispositions diverses en matière de Justice. La ministre est consciente que la techniques

woordigers ingediend als een ontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 53-3149/1).

Het werd op 16 januari 2014 in de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen met 89 tegen 37 stemmen bij 13 onthoudingen. Op 17 januari 2014 werd het overgezonden naar de Senaat.

Overeenkomstig artikel 27.1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie voor de Justitie de bespreking aangevat vóór de eindstemming in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De commissie heeft het wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 8, 21 en 29 januari, 5, 11 en 19 februari 2014, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

Deze regering heeft, sinds haar aantreden twee jaar geleden, een hele reeks diepgaande hervormingen doorgevoerd. Het justitieel bestel is in volle evolutie en de komende twee decennia zal dat niet anders zijn. De bespreking van de twee wetsontwerpen tot hervorming van de rechterlijke orde loopt ten einde. Dagelijks worden maatregelen genomen om de druk op het gevangeniswezen weg te nemen. De wet-Lejeune, de procedure voor het Hof van Cassatie, de tuchtregels voor de magistraten en het gerechtspersoneel, de familie- en jeugdrechtbank, alsook de rol van de slachtoffers in de strafuitvoeringsprocedures, werden herzien.

Dat alles gebeurt in budgettair bijzonder benarde tijden. Meer dan ooit is het de publieke opinie en de politiek erom te doen verder te gaan dan gewoon de materiële en personele middelen op te voeren. Nu is het zaak de eigen manier van werken kritisch onder de loep te nemen, iets wat almaar meer personeelsleden van het departement Justitie en van de rechterlijke orde doen.

Die hervormingen en evoluties moeten allemaal nog gestalte krijgen via wetswijzigingen. Zo heeft Justitie altijd gewerkt. De minister van Justitie en de bevoegde diensten staan in voor een organisatie van 25 000 personeelsleden, voor duizenden financiële rekeningen en voor honderden gebouwen. Bij de uitvoering van die beheerstaak moeten starre procedures in acht worden genomen. Het is hoog tijd die te hervormen, maar in afwachting moet men het stellen met de bestaande technieken.

Vandaar de indiening van een wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreffende Justitie. De minister is zich ervan bewust dat de techniek van de

des lois portant des dispositions diverses n'est pas idéale du point de vue démocratique. Elle demande toutefois la compréhension à cet égard, dès lors que ce genre de projet de loi permet de prendre plus rapidement certaines mesures urgentes et que la tradition veut, en matière de Justice, que les décisions prises par arrêté ministériel dans la plupart des départements nécessitent généralement une modification de loi au département de la Justice.

La ministre ne parcourra pas le contenu du projet de loi de manière exhaustive mais renvoie au résumé et à l'exposé des motifs. Elle tient malgré tout à aborder les principales mesures proposées.

Le projet introduit une règle générale relative à la destruction de certaines catégories de biens saisis à la requête du procureur du Roi. La destruction de ces biens saisis devrait entraîner une diminution significative des frais de justice liés à la conservation en nature de ces biens et une protection optimale des intérêts de la société et des services publics contre les biens dangereux. La ministre renvoie aux produits pyrotechniques récemment saisis à Zelzate.

Les droits de la défense en matière pénale sont garantis par la prise d'échantillons des matières concernées et l'enregistrement de photos ou de vidéos des pièces qui peuvent être utilisées comme moyens de preuve. Si le propriétaire des biens détruits n'est pas poursuivi ou est acquitté, l'État devra verser une indemnité au cas où les biens détruits n'auraient rien d'illégal.

Une deuxième modification majeure concerne la suite qui est donnée à l'arrêt n° 7/2013 du 14 février 2013 de la Cour constitutionnelle portant sur la loi du 13 août 2011 modifiant le Code d'instruction criminelle et la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive afin de conférer des droits, dont celui de consulter un avocat et d'être assistée par lui, à toute personne auditionnée et à toute personne privée de liberté. Bien qu'elle ait considéré les grands principes de cette loi conformes à la Constitution dans son arrêt, la Cour constitutionnelle a annulé la loi sur trois points qui portent tous sur l'article 47bis du Code d'instruction criminelle. La législation est adaptée sur ces points.

Troisièmement, il est proposé de modifier les articles 91, 92 et 109bis du Code judiciaire, afin que, aussi bien pour les tribunaux de première instance que pour les cours d'appel, le siège soit composé désormais pour une série de procédures d'appel d'un seul magistrat au lieu de trois. Cependant, les garanties nécessaires pour pouvoir comparaître éventuellement devant une chambre composée de trois magistrats sont prévues.

wetten houdende diverse bepalingen uit een democratisch oogpunt niet ideaal is. Wel is het zo dat een dergelijke wet het mogelijk maakt sneller bepaalde urgente maatregelen te nemen. Bovendien gebeurt het vaak dat bij ministerieel besluit genomen beslissingen in justitiële aangelegenheden achteraf nog een wetswijziging vereisen.

De minister zal niet de hele inhoud overlopen van het wetsontwerp, maar verwijst naar de samenvatting en de memorie van toelichting. Wel wil ze even ingaan op de belangrijkste voorstellen.

Zo wordt een algemene regeling ingevoerd voor de vernietiging van bepaalde categorieën in beslag genomen goederen op last van de procureur des Konings. De vernietiging van die in beslag genomen goederen draagt bij tot een aanzienlijke vermindering van de gerechtskosten verbonden aan de bewaring in natura van deze goederen en een optimale beveiliging van de maatschappij en de betrokken overheidsdiensten tegen gevaarlijke goederen. De minister verwijst naar het recent in beslag genomen vuurwerk in Zelzate.

De rechten van de verdediging in strafzaken worden gewaarborgd via een monsterneming van de betrokken stoffen en via een fotografische of video-opname van de zaken die als bewijsmateriaal kunnen aangewend worden. Als de eigenaar van de vernietigde zaak niet wordt vervolgd of vrijgesproken wordt, zal de Staat een vergoeding uitkeren, als blijkt dat de vernietigde goederen op zich niet illegaal waren.

Een tweede belangrijke wijziging betreft het gevolg dat wordt gegeven aan het arrest nr. 7/2013 van het Grondwettelijk Hof van 14 februari 2013 inzake de wet van 13 augustus 2011 tot wijziging van het Wetboek van strafvordering en van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, om aan elkeen die wordt verhoord en aan elkeen wiens vrijheid wordt benomen rechten te verlenen, waaronder het recht om een advocaat te raadplegen en door hem te worden bijgestaan. Hoewel het Grondwettelijk Hof in dit arrest de grote principes van deze wet grondwet conform oordeelde, vernietigde het Hof de wet op drie punten die alle artikel 47bis van het Wetboek van strafvordering betreffen. De wetgeving wordt op die punten aangepast.

Ten derde wordt voorgesteld de artikelen 91, 92 en 109bis van het Gerechtelijk Wetboek te wijzigen, opdat zowel voor de rechtbanken van eerste aanleg als voor de hoven van beroep de zetel voor een bepaald aantal beroepsprocedures voortaan zal bestaan uit één magistrat in plaats van drie. De nodige waarborgen om eventueel toch te kunnen verschijnen voor een kamer van drie magistraten worden voorzien.

Trois modifications majeures sont également opérées dans le domaine du processus législatif européen :

— pour déterminer le taux de la peine, les juges belges pourront prochainement tenir compte des condamnations antérieures pour des faits similaires que le prévenu a commis dans un autre pays de l'Union européenne. Une décision-cadre européenne, appelée décision Fourniret par référence au tueur en série, est ainsi transposée. Malgré des condamnations en France pour des infractions violentes, ce tueur a pu récidiver dans notre pays. Pour empêcher que de tels faits ne se reproduisent, les différents pays de l'UE ont convenu que les juges auraient plus facilement accès au casier judiciaire d'un suspect dans un autre pays. Dans notre pays, la récidive entraîne une peine plus lourde. Cependant, les juges ne peuvent pas encore tenir compte de condamnations prononcées à l'encontre d'un prévenu dans un autre État membre de l'UE. Cela va changer. En outre, il sera désormais possible de révoquer une suspension du prononcé ou un sursis sur la base d'une nouvelle condamnation prononcée dans un autre État membre de l'Union européenne.

— depuis le 8 avril 2013, la Belgique doit être connectée via ECRIS à l'Allemagne, la Bulgarie, l'Espagne, la Finlande, la France, l'Irlande, les Pays-Bas, la Pologne, la République tchèque et au Royaume-Uni pour l'échange de données relatives aux condamnations entre les États membres de l'UE. Il est désormais prévu une base légale expresse pour cette connexion.

— troisièmement, il y a la transposition partielle de la décision-cadre 2009/299/JAI du Conseil du 26 février 2009 renforçant les droits procéduraux des personnes et favorisant l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux décisions rendues en l'absence de la personne concernée lors du procès. En corollaire, un certain nombre de modifications sont apportées sur la proposition du Collège des procureurs-généraux dans son rapport d'évaluation de la loi, ainsi qu'un certain nombre de modifications qui figuraient dans le rapport sur la Belgique du Conseil de l'Union européenne dans le cadre de la quatrième série d'évaluations mutuelles, rapport qui traitait de l'application pratique du mandat d'arrêt européen. Ces innovations doivent éliminer quelques difficultés pratiques rencontrées dans l'application du MAE.

Enfin, la ministre mentionne encore trois modifications dans le domaine socioéconomique :

— de nouvelles mesures sont prises pour combattre la fraude fiscale grave et organisée. D'une part, il devient possible que des juges d'instruction soient spécifiquement chargés de dossiers fiscaux. D'autre part, 8 juges répressifs spécialisés en matière fiscale sont nommés au tribunal de première instance.

Ook worden drie belangrijke wijzigingen doorgevoerd vanuit het Europees wetgevend proces :

— Binnenkort zullen Belgische rechters bij het bepalen van de strafmaat rekening kunnen houden met eerdere veroordelingen voor gelijkaardige feiten die de beklaagde pleegde in een ander land van de Europese Unie. Hiermee wordt een Europees kaderbesluit omgezet, het zogenaamde Fourniret-besluit, vernoemd naar seriemoordenaar Michel Fourniret. Ondanks veroordelingen in Frankrijk voor geweldsmisdrijven kon die in ons land nieuwe feiten plegen. Om dat te vermijden spraken de verschillende EU-landen af dat rechters makkelijker toegang zouden krijgen tot het strafblad van een verdachte in een ander EU-land. In ons land leidt recidive — herhaling — tot een zwaardere straf. Alleen kunnen rechters nu nog geen rekening houden met veroordelingen die een beklaagde in een ander EU-land heeft opgelopen. Daar komt nu verandering in. Bovendien zal het voortaan mogelijk worden om een opschorting van de uitspraak of een uitstel te herroepen op grond van een nieuwe veroordeling uitgesproken in een andere lidstaat van de Europese Unie.

— Sinds 8 april 2013 moet België voor de uitwisseling van gegevens over veroordelingen tussen de lidstaten van de EU via ECRIS gekoppeld zijn aan Bulgarije, Duitsland, Finland, Frankrijk, Ierland, Nederland, Polen, Spanje, de Tsjechische Republiek en het Verenigd Koninkrijk. Voor deze koppeling wordt nu in een uitdrukkelijke wettelijke basis voorzien.

— Ten derde is er de gedeeltelijke omzetting van het kaderbesluit 2009/299/JBZ van de Raad van 26 februari 2009 tot versterking van de procedurele rechten van personen, tot bevordering van de toepassing van het beginsel van wederzijdse erkenning op beslissingen gegeven ten aanzien van personen die niet verschenen zijn tijdens het proces. Daaraan gekoppeld worden een aantal wijzigingen doorgevoerd die voorgesteld werden door het College van procureurs-generaal in zijn Wetsevaluatierapport, als ook een aantal wijzigingen die opgenomen waren in het verslag over België van de Raad van de Europese Unie over de vierde wederzijdse evaluatieronde die handelde over de praktische toepassing van het Europees aanhoudingsbevel. Deze innovaties dienen enkele praktische moeilijkheden in de toepassing van het Europees Arrestatiebevel weg te werken.

Ten slotte vermeldt de minister nog drie wijzigingen in de sociaal-economische sfeer :

— Er worden nieuwe maatregelen genomen ter bestrijding van de ernstige en georganiseerde fiscale fraude. Enerzijds wordt het mogelijk dat onderzoeksrechters specifiek belast worden met de fiscale dossiers. Anderzijds zullen 8 rechters gespecialiseerd in strafzaken in fiscale aangelegenheden in de rechtbank van eerste aanleg worden benoemd.

— la responsabilité professionnelle du notaire qui exerce sa fonction en société est limitée à un montant de 5 000 000 d'euros, qui doit être garanti par une assurance responsabilité obligatoire couvrant au moins le même montant.

Le notaire qui exerce sa fonction en tant que personne physique est également tenu de contracter l'assurance obligatoire jusqu'à 5 000 000 d'euros, sans toutefois pouvoir bénéficier de la responsabilité limitée.

— et troisièmement, dans l'état actuel du droit international privé, il est possible qu'un bateau fasse l'objet d'une saisie conservatoire à la demande d'un créancier, mais que ce créancier ou un autre créancier ne puisse pas procéder à la saisie-exécution à la suite d'une procédure d'insolvabilité étrangère. Actuellement, une procédure d'insolvabilité étrangère peut entraver une saisie-exécution, mais pas une saisie conservatoire. Le bateau reste indéfiniment immobilisé du fait de cette saisie conservatoire. La modification en projet vise à régler ce type de situation, et par extension tous les cas où l'exercice de droits réels pourrait être entravé du fait d'une procédure de liquidation collective intervenue à l'étranger.

La ministre conclut que les modifications proposées ont pour objectif de renforcer l'efficacité de la Justice. La ministre ne vise pas l'exhaustivité, mais est bien entendu disposée à apporter des précisions sur d'autres éléments au cours de la discussion.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Observations des membres

Mme Van Hoof renvoie aux dispositions relatives à l'Institut de formation judiciaire (IFJ), et plus particulièrement à l'avis du Conseil supérieur de la Justice (CSJ). L'apport des universités dans la formation des magistrats est réduit sensiblement, tant en ce qui concerne la présence de représentants de la communauté académique dans le Comité scientifique qu'en ce qui concerne l'organisation des formations. Dans quelle mesure a-t-il été tenu compte du point de vue des universités? Il semble important à l'intervenante que les universités restent associées à la formation.

La composition du comité scientifique et du comité de direction a également été limitée. Il existait auparavant deux divisions, l'une chargée de la formation des magistrats et l'autre de celle du personnel judiciaire. À présent, il n'y a qu'un directeur et un directeur adjoint. Ces personnes ne sont-elles pas investies d'un pouvoir trop important? Pourquoi met-

— De professionele aansprakelijkheid van de notaris die zijn ambt uitoefent in vennootschap wordt beperkt tot een bedrag van 5 000 000 euro, dat gewaarborgd moet zijn door een verplichte aansprakelijkheidsverzekering die minstens hetzelfde bedrag dekt.

Ook de notaris die zijn ambt uitoefent als natuurlijk persoon is gehouden de verplichte verzekering tot 5 000 000 euro aan te gaan, zonder evenwel de beperkte aansprakelijkheid te kunnen genieten.

— En ten derde: in het huidige internationaal privaatrecht is het mogelijk dat een schip onder bewarend beslag ligt, en blijft, op verzoek van een schuldeiser, terwijl deze of een andere schuldeiser niet kan overgaan tot uitvoerend beslag ingevolge een buitenlandse insolventieprocedure. Thans kan een buitenlandse insolventieprocedure een uitvoerend beslag in de weg staan, doch niet het bewarend beslag. Het schip blijft eindelijk geïmmobiliseerd door dat bewarend beslag. De voorgestelde wijziging heeft tot doel dit soort situaties te regelen, en in het verlengde daarvan alle gevallen waar de uitoefening van zakelijke rechten zou kunnen worden belemmerd door een collectieve vereffeningprocedure die is opgetreden in het buitenland.

De minister besluit dat de voorgestelde wijzigingen opnieuw worden doorgevoerd met het oog op meer efficiëntie binnen Justitie. De minister verklaart niet exhaustief te willen zijn, maar is uiteraard bereid tijdens de bespreking nadere toelichting te verstrekken bij andere elementen.

III. ALGEMENE BESPREKING

A. Opmerkingen van de leden

Mevrouw Van Hoof verwijst naar de bepalingen in verband met het Instituut voor gerechtelijke opleiding (IGO), en meer bepaald naar het advies van de Hoge Raad voor de Justitie (HRJ). De inbreng van de universiteiten in de opleiding van magistraten wordt duidelijk teruggeschroefd, zowel op het vlak van de aanwezigheid van vertegenwoordigers in het wetenschappelijk Comité als op het vlak van de organisatie van opleidingen. In hoeverre werd met het standpunt van de universiteiten rekening gehouden? Het lijkt spreekster belangrijk dat de universiteiten betrokken blijven bij de opleiding.

Ook de samenstelling van het wetenschappelijk directiecomité werd beperkt. Vroeger waren er twee afdelingen met enerzijds een opleiding voor de magistraten en anderzijds een opleiding voor het gerechtspersoneel. Nu zijn er slechts één directeur en adjunct-directeur. Krijgen die personen aldus niet te veel macht? Waarom wordt deze wijziging doorge-

on en œuvre ce changement? Par ailleurs, le directeur est également membre du conseil d'administration. N'est-il dès lors pas juge et partie, par exemple sur le plan de l'évaluation de la direction?

M. Laeremans se rallie à ce point de vue et renvoie également à l'avis du Conseil supérieur de la Justice, qui reproche à la ministre de ne pas réformer adéquatement l'Institut de formation judiciaire, en ce sens qu'il voit sa compétence de contrôle fortement réduite. Par ailleurs, le Conseil supérieur de la Justice n'a pas été associé préalablement à la modification proposée et a rendu un avis d'office.

L'intervenant ne comprend pas pourquoi l'Institut est totalement dissocié des universités. L'objectif initial, poursuivi dans le cadre des accords conclus à la suite de l'affaire Dutroux, était pourtant de créer une école de la magistrature par Communauté. Comme ce projet ne se concrétisait pas, on a convenu avec les universités de leur confier une tâche importante en matière de formation et on entreprend à présent de miner complètement l'apport des universités. L'Institut est plus que jamais en passe de devenir un institut unitaire sans le moindre apport des entités fédérées, ni des universités. Une concertation a-t-elle eu lieu avec ces dernières? S'appuie-t-on en l'occurrence sur l'évaluation du fonctionnement actuel? La réforme a-t-elle été inspirée principalement par des considérations financières? Pourquoi le Conseil supérieur de la Justice n'y a-t-il pas été associé?

Le Conseil supérieur de la justice a de nombreuses réserves à émettre, notamment en ce qui concerne le contrôle de l'IFJ. En effet, le directeur de l'IFJ fait lui-même partie de l'organe de contrôle.

L'intervenant demande également de plus amples explications sur la suppression de la structure actuelle à deux branches, dont l'une est consacrée à la formation des magistrats et l'autre à celle du personnel judiciaire. Pour le Conseil supérieur de la Justice, il est primordial de reconnaître le caractère spécifique de la profession de magistrat. Si la spécificité de la formation des magistrats n'est pas conservée, cela risque de compromettre leur indépendance. Le budget actuellement consacré à la formation des magistrats risque en outre de servir progressivement à financer la formation d'autres catégories professionnelles. L'équilibre entre les magistrats et les non-magistrats n'est pas garanti, ce qui donne à réfléchir à la lumière de la séparation constitutionnelle des pouvoirs.

Le comité scientifique appelle de nombreuses réserves, par exemple en ce qui concerne la désignation des magistrats qui y siégeront. Il s'avère que cette désignation n'est plus une compétence exclusive du CSJ. Pourquoi lui enlève-t-on cette compétence?

Dans la nouvelle composition du comité scientifique, le nombre de membres de la communauté

voerd? Verder wordt de directeur ook lid van de raad van bestuur. Wordt hij aldus geen rechter en partij, bijvoorbeeld op het vlak van de evaluatie van de directie?

De heer Laeremans sluit zich hierbij aan en verwijst eveneens naar het advies van de Hoge Raad voor de Justitie, die het de minister kwalijk neemt dat het IGO in verkeerde zin wordt hervormd, in de mate dat zijn controlebevoegdheid sterk afneemt. De Hoge Raad voor de Justitie werd bovendien vooraf niet betrokken bij de voorgestelde wijziging en heeft ambtshalve advies verstrekt.

Spreker begrijpt niet waarom het Instituut volledig wordt losgekoppeld van de universiteiten. Nochtans was het aanvankelijk, in de akkoorden die werden gesloten in de nasleep van de affaire-Dutroux, de bedoeling een magistratenschool op te richten per gemeenschap. Aangezien hier geen uitvoering werd aan gegeven, werd met de universiteiten overeengekomen hun een belangrijke taak te geven in de opleiding; nu wordt de inbreng van de universiteiten volledig gefnuikt. Het wordt meer dan ooit een unitair instituut zonder enige inbreng van de deelstaten, noch van de universiteiten. Werd hierover overleg gepleegd met de universiteiten? Is dit gestoeld op de evaluatie van de huidige werking? Werd de hervorming vooral ingegeven door financiële overwegingen? Waarom werd de Hoge Raad voor de Justitie hierbij niet betrokken?

De Hoge Raad voor de Justitie heeft heel wat bedenkingen, niet het minst over de controle op het IGO. De directeur van het IGO maakt immers zelf deel uit van het controle-orgaan.

Tevens vraagt spreker meer uitleg over de opheffing van de bestaande tweeledige structuur, namelijk een opleiding voor magistraten enerzijds en voor gerechtspersoneel anderzijds. Volgens de Hoge Raad voor Justitie is het van fundamenteel belang het specifiek karakter van het beroep van magistraat te erkennen. Indien de eigenheid van de opleiding van magistraten niet wordt bewaard, kan dit hun onafhankelijkheid in het gedrang brengen. Verder kan dit ertoe leiden dat het budget dat nu wordt besteed aan de opleiding van magistraten geleidelijk wordt aangewend om de opleiding van andere categorieën te financieren. Het evenwicht tussen magistraten en niet-magistraten wordt niet gegarandeerd. Dit stemt tot nadenken in het licht van de grondwettelijke scheiding der machten.

Wat het wetenschappelijk comité betreft, zijn er heel wat bedenkingen, bijvoorbeeld op het vlak van de aanwijzing van de magistraten die er zitting in nemen. Deze aanwijzing blijkt geen uitsluitende bevoegdheid meer te zijn van de HRJ. Waarom ontnemt men hem deze bevoegdheid?

In de nieuwe samenstelling van dit wetenschappelijk comité wordt het aantal leden van de academische

académique est réduit considérablement, passant de 8 à 2. L'intervenant estime pourtant que l'apport des universités dans cette formation supérieure spécifique reste indispensable. On va donc à l'encontre de l'objectif initial de l'IFJ. L'intervenant se réfère aux réserves formulées par le CSJ lui-même, qui estime que la collaboration actuelle se limitera à un soutien logistique, comme la mise à disposition de locaux. Cela est contraire à la directive prioritaire émise par le CSJ et donne à réfléchir sur la manière dont l'IFJ perçoit la collaboration avec les universités et les hautes écoles, d'une part, et avec le CSJ, d'autre part.

L'intervenant estime que l'IFJ devient une agence très autonome, ne bénéficiant ni d'un contrôle convenue de la part du Conseil supérieur ni d'une collaboration sérieuse avec les Communautés et les universités.

Quelle est la motivation de la ministre à mettre en œuvre la réforme à l'examen contre l'avis du Conseil supérieur de la Justice ?

Mme Khattabi constate que le projet de loi suscite beaucoup de remarques; il mériterait une analyse approfondie de chacun de ses chapitres. Il s'agit encore une fois d'une de ces lois « fourre-tout » par lesquelles on fait passer des dispositions fondamentales alors que ce n'est pas du tout l'objectif d'une telle loi.

La membre s'attache à un aspect sur lequel elle a déposé un amendement visant à supprimer le chapitre 1^{er} modifiant les articles 91, 92 et 109bis du Code judiciaire (voir *infra*, amendement n^o 1).

Les acteurs de la justice sont unanimement contre ces dispositions en projet. Pourtant, à aucun moment, la ministre de la Justice n'a pris en compte les remarques. L'amendement vise à supprimer le chapitre 1^{er} d'abord parce qu'il apparaît que l'objectif de résorption de l'arriéré judiciaire ne sera pas atteint : en effet, toutes les parties pourront demander que l'appel soit porté devant une chambre à trois juges. Il est illusoire de penser que ce qui est proposé permettra un gain de temps et ainsi une augmentation de la productivité des magistrats. À la lecture des travaux à la Chambre, le groupe Ecolo n'a pas été le seul à le souligner. Cela sera d'autant plus vrai pour les affaires pénales car une peine ne peut être aggravée en appel qu'à l'unanimité des voix du délibéré. Tout bon avocat conseillera donc à son client de demander le renvoi devant une chambre à trois juges. Par ailleurs, il y a un risque que seuls les personnes n'ayant pas d'avocat, ou un avocat non spécialisé dans le droit pénal, se retrouvent devant un seul juge, ce qui créerait une inégalité de traitement entre les justiciables.

gemeenschap drastisch herleid van 8 naar 2. Nochtans meent spreker dat de inbreng van de universiteiten in deze specifieke hogere opleiding vereist blijft. Men gaat aldus in tegen de oorspronkelijke bedoeling van het IGO. Spreker verwijst naar de bedenkingen van de HRJ zelf, die meent dat de huidige samenwerking beperkt zal zijn tot logistieke ondersteuning zoals het ter beschikking stellen van lokalen. Dit druist in tegen de prioritaire richtlijn die door de HRJ werd gegeven en stemt tot nadenken over de wijze waarop het IGO de samenwerking enerzijds met de universiteiten en hogescholen, en anderzijds met de HRJ percipieert.

Spreker meent dat het IGO een zeer verzelfstandigd agentschap wordt zonder behoorlijke controle van de Hoge Raad en zonder ernstige medewerking van de gemeenschappen en universiteiten.

Wat bezielt de minister om deze hervorming door te voeren tegen het standpunt van de Hoge Raad voor de Justitie in ?

Mevrouw Khattabi stelt vast dat het wetsontwerp veel vragen oproept. Er zou een diepgaande analyse van elk hoofdstuk moeten komen. Het gaat nog maar eens om één van die « vergaarbakwetten » die gebruikt worden om fundamentele bepalingen te laten goedkeuren, hoewel dat helemaal niet de bedoeling is van een dergelijke wet.

Spreekster hecht belang aan één aspect waarover zij een amendement heeft ingediend dat ertoe strekt hoofdstuk 1 tot wijziging van de artikelen 91, 92 en 109bis van het Gerechtelijk Wetboek te doen vervallen (zie *infra*, amendement nr. 1)

De «actoren van justitie» zijn unaniem gekant tegen die ontwerpbevestigingen. Toch heeft de minister, op geen enkel ogenblik, rekening gehouden met hun bezwaren. Het amendement strekt er in de eerste plaats toe, hoofdstuk 1 te doen vervallen, omdat blijkt dat de gerechtelijke achterstand niet zal verdwijnen: alle betrokken partijen kunnen immers vragen om beroep in te stellen voor een kamer met drie rechters. Het is dus een illusie wanneer men denkt dat de voorgestelde hervorming tijdswinst zal betekenen en de «productiviteit» van de magistraten zal opdrijven. Tijdens de bespreking in de Kamer stond de Ecolo-fractie niet alleen met die opmerking. Dat zal in het bijzonder het geval zijn voor strafzaken want een straf in beroep mag enkel verzwaaard worden bij eenparigheid van stemmen na beraadslaging. Elke goede advocaat zal bijgevolg zijn cliënt aanraden de verwijzing naar een kamer met drie rechters te vragen. De kans is groot dat alleen mensen die geen advocaat hebben of geen advocaat die gespecialiseerd is in strafrecht, zullen verschijnen voor een kamer met een alleenzettelende rechter. Dit zou kunnen leiden tot een ongelijke behandeling van rechtzoekenden.

Il ne peut être question d'unanimité que lorsque plusieurs personnes sont associées à la décision. Le membre estime donc que les jugements rendus par une chambre à juge unique qui aggraveront une peine seront plus que probablement cassés par la Cour de cassation.

Il ne semble pas adéquat de supprimer la garantie pour un jugement au premier degré d'être réexaminé en appel devant une chambre à trois juges. Le jugement en appel se voit conférer une plus grande légitimité s'il est le fruit d'une concertation entre trois magistrats.

Enfin, toutes les hypothèses ne sont pas couvertes par les exceptions prévues dans le texte. Il y a même lieu de s'interroger sur la constitutionnalité de la discrimination entre les actions civiles selon qu'elles soient ou non liées à l'action publique. Il y aura une différence de traitement entre, d'une part, les actions civiles pour lesquelles le jugement pourra immédiatement être prononcé lors de la décision sur l'action publique, et qui seront jugées par une chambre à trois juges, et, d'autre part, les actions civiles pour lesquelles le jugement ne pourra pas être prononcé en même temps que la décision au pénal et qui, elles, pourront être portées devant une chambre à juge unique.

La ministre a déjà précédemment fait marche arrière dans ce dossier. Aujourd'hui, elle revient avec un texte identique sans aucun élément nouveau pour le justifier ni tentative de réponse aux remarques qui avaient été formulées. La sénatrice aimerait savoir pourquoi la ministre revient avec ce texte en sachant qu'il est loin de faire l'unanimité tant au sein de la majorité que dans le monde de la justice.

M. Courtois remercie la ministre d'avoir tenu compte des remarques formulées au sujet du statut des huissiers de justice, de la différence entre petites et grandes études et de la nécessité d'assurer un certain équilibre.

Au sujet de l'Institut de formation et en particulier de sa direction et de son organisation, il faudrait prendre en compte les critiques qui ont été faites, notamment dans l'avis du Conseil supérieur de la Justice. On ne peut se permettre une confusion au niveau de la direction de cet institut.

La troisième préoccupation que le président souhaite exprimer concerne le passage de trois magistrats à un seul, en degré d'appel, pour les affaires pénales. Cette mesure mérite vraiment une réflexion, rationnelle et raisonnable. Pourquoi modifier un système qui fonctionne? Ceci, d'autant plus que le droit pénal forme un tout: si l'on touche à un élément de cet ensemble, on risque de dérégler le tout. Il y a des chambres à trois juges parce qu'on a estimé en droit pénal que cette composition garantirait une meilleure

Er kan slechts sprake zijn van eenparigheid indien meerdere personen betrokken zijn bij de beslissing. Spreekster meent dus dat vonnissen van een kamer met een alleenzettelende rechter, die de straf verzwaren, meer dan waarschijnlijk verbroken zullen worden door het Hof van Cassatie.

Het lijkt niet gepast om niet langer te waarborgen dat een in eerste aanleg gewezen vonnis opnieuw kan worden onderzocht in hoger beroep door een kamer met drie rechters. Het vonnis in hoger beroep krijgt aldus een veel grotere wettigheid indien het voortvloeit uit overleg met drie magistraten.

Ten slotte zijn niet alle gevallen opgenomen in de in de wet voorziene uitzonderingen. Er rijzen zelfs vragen over de grondwettigheid van het onderscheid dat gemaakt wordt tussen burgerlijke rechtsvorderingen, naargelang van het feit of ze al dan niet verbonden zijn met de strafvordering. Er zal immers een verschillende behandeling zijn van enerzijds, burgerlijke rechtsvorderingen waarvan het vonnis meteen kan worden uitgesproken bij de beslissing over de strafvordering en die voor een kamer met drie rechters worden gebracht en anderzijds, de burgerlijke rechtsvorderingen waarvan het vonnis niet kan worden uitgesproken op hetzelfde ogenblik als de uitspraak over de strafvordering en die door een alleenzettelende rechter zullen worden behandeld

De minister is in dit dossier al op haar stappen teruggekeerd. Vandaag legt ze een identieke tekst voor zonder nieuwe elementen die dit rechtvaardigen of die een mogelijk antwoord vormen op de opmerkingen. Spreekster zou willen vernemen waarom de minister die tekst voorlegt, ook al weet ze dat er helemaal geen eensgezindheid hierover bestaat binnen de meerderheid en binnen Justitie.

De heer Courtois bedankt de minister omdat zij rekening heeft gehouden met de opmerkingen over het statuut van de gerechtsdeurwaarders, over het verschil tussen kleine en grote kantoren en over de noodzaak om een zeker evenwicht te waarborgen.

Wat het Opleidingsinstituut betreft, en in het bijzonder de directie en de organisatie ervan, dient er rekening te worden gehouden met meer bepaald, de opmerkingen van de Hoge Raad voor de Justitie. Er mag geen verwarring ontstaan over de directie van dit instituut.

Een derde bezorgdheid die spreker wenst aan te stippen, is de overgang van drie magistraten naar één enkele voor strafzaken in hoger beroep. Over die maatregel moet rationeel en billijk worden nagedacht. Waarom een systeem wijzigen dat werkt? Zeker omdat het strafrecht één geheel is: indien er één element van dit geheel wordt gewijzigd, dan loopt men het risico dat alles ontregeld geraakt. Er zijn kamers met drie rechters omdat men in het strafrecht meent dat die samenstelling een betere bescherming

protection de la personne condamnée en première instance pour des faits graves ou des faits de mœurs. Cette composition permet une véritable discussion entre magistrats, particulièrement dans des dossiers sensibles.

Pouvons-nous aujourd'hui donner à un magistrat, seul, la possibilité de condamner une personne à trente ans de prison alors que c'est la peine qui peut être prononcée par un jury d'assises de douze jurés assistés de magistrats? Le fonctionnement de la cour d'assises a été revu afin d'améliorer la protection des droits du citoyen, d'aider les jurés par les magistrats supplémentaires qui viennent leur apporter d'autres éléments, etc. N'introduit-on pas un déséquilibre flagrant en instaurant l'appel devant un juge unique?

Le sénateur est conscient du manque de magistrats. Néanmoins, ce n'est pas en dérégulant le système qu'on va l'améliorer. Les statistiques en matière civile ne montrent pas d'amélioration de la situation avec le passage au juge unique: les problèmes n'ont pas disparu, l'arriéré ne s'est pas résorbé, au contraire.

Il faut se mettre à la place du justiciable. Dans une affaire grave ayant entraîné la mort, ou une affaire de mœurs, le prévenu souhaité évidemment être jugé par trois juges plutôt qu'un seul.

L'Association des magistrats s'est également insurgée. Elle rappelle qu'on a créé des chambres à trois magistrats car «un regard plus objectif, plus détaché des convictions et opinions personnelles de chacun est assuré.».

On est face ici au principe fondamental selon lequel on n'aggrave pas une peine sans l'unanimité. Et on voudrait permettre à une seule personne d'aggraver une peine!

Le sénateur conclut son intervention en invitant la ministre à trouver une solution alternative car il affirme que son groupe politique n'apportera pas son soutien à une telle réforme.

Mme Khattabi pense aussi que le projet de loi apporte une mauvaise solution à un vrai problème. S'il faut résorber l'arriéré judiciaire, on ne peut pas le faire au détriment du justiciable. Dans d'autres politiques, déjà, le gouvernement, sous prétexte d'économies, d'efficacité, de technicité, s'est assis sur les principes fondamentaux de notre société. Le président vient de faire une démonstration magistrale. La membre espère donc que l'amendement qu'elle a déposé sera largement soutenu mais aussi que la ministre elle-même manifesterait son intention de faire marche arrière.

M. Istasse remercie le président de l'intervention qu'il vient de faire et il affirme le soutien total de son

waarborgt van de veroordeelde in eerste aanleg voor ernstige feiten of zedenfeiten. Die samenstelling stelt magistraten in staat een echte bespreking te voeren, in het bijzonder over gevoelige dossiers.

Mogen wij één enkele magistraat de mogelijkheid geven iemand te veroordelen tot dertig jaar opsluiting, de straf die een assisenjury van twaalf gezworenen, bijgestaan door magistraten, kan uitspreken? De werking van het hof van assisen werd herzien om de rechten van de burger beter te beschermen, de gezworenen te laten bijstaan door toegevoegde magistraten die hen andere elementen voorleggen enz. Ontstaat er geen flagrant onevenwicht wanneer hoger beroep wordt ingesteld voor een alleenzettelende rechter?

Spreker is zich ervan bewust dat er te weinig magistraten zijn. Maar een ontregeling van het systeem betekent niet dat het verbetert. Statistieken over burgerlijke zaken tonen geen verbetering aan bij de overgang naar een alleenzettelende rechter: de problemen zijn niet verdwenen, de achterstand is niet weggewerkt, integendeel.

Men moet eens in de schoenen van de rechtzoekende gaan staan. Bij een ernstige zaak waarbij een dode is gevallen, of bij een zedenzaak, wenst de beklagde uiteraard een vonnis te krijgen van drie rechters in plaats van één enkele.

De vereniging van magistraten heeft zich ook verzet. Zij herinnert eraan dat er kamers met drie magistraten werden opgericht om een objectievere kijk, met minder persoonlijke overtuigingen en meningen, te waarborgen.

Het gaat hier om een grondbeginsel waarbij een straf niet wordt verzwaard zonder eenparigheid. En men wil nu één enkele persoon in staat stellen een straf te verzwaren!

Tot slot nodigt spreker de minister uit om een alternatief te zoeken want zijn fractie zal een dergelijke hervorming niet steunen.

Mevrouw Khattabi meent ook dat het wetsontwerp een slechte oplossing is voor een echt probleem. Hoewel de gerechtelijke achterstand weggewerkt moet worden, mag dat niet ten koste van de rechtzoekende gaan. In het overige beleid heeft de regering, onder het mom van besparingen, doeltreffendheid en techniciteit, de grondbeginselen van onze samenleving al met de voeten getreden. De voorzitter heeft net een meesterlijke zet gedaan. Spreekster hoopt dus dat haar amendement ruime steun zal krijgen en dat de minister op haar stappen zal willen terugkeren.

De heer Istasse bedankt de voorzitter voor zijn optreden en bevestigt de volle steun van zijn fractie

groupe politique à cette demande adressée au gouvernement. Il est d'avis que les principes généraux qui ont été énoncés sont des principes fondamentaux de notre droit pénal. On peut certes comprendre le souci du gouvernement qui cherche à réaliser des économies, mais il y a un stade qu'il ne faut pas dépasser. On ne peut pas transiger sur la chambre à trois juges. La réforme doit être réalisée en gardant à l'esprit les principes fondamentaux de notre droit.

M. Laeremans félicite le président pour son plaidoyer en faveur de la sécurité juridique et des droits de la défense et dit se réjouir que le Sénat joue pleinement son rôle dans le cadre de l'examen d'un projet de loi bicaméral.

S'agissant de la réduction du nombre de juges de trois à un seul, l'intervenant renvoie aussi aux observations du Conseil supérieur de la Justice.

La question est de savoir si les arrêts rendus par une cour d'appel composée d'un juge unique auront encore toute la légitimité voulue. La crainte est qu'ils perdent en autorité et que les recours en cassation se multiplient. On risque d'avoir, d'un côté, un jugement parfaitement motivé prononcé par un juge de paix expérimenté et, de l'autre côté, une décision en appel rendue par un jeune juge inexpérimenté du tribunal de première instance.

En degré d'appel, l'intersubjectivité entre les magistrats est un élément qualitatif important.

La réforme risque aussi de générer davantage de disparités et de nuire à l'unité de la jurisprudence.

Lorsqu'une chambre est composée de trois juges, les juges fraîchement nommés peuvent acquérir l'expérience nécessaire en s'entretenant des décisions possibles avec leurs collègues. Les jeunes magistrats peuvent ainsi acquérir une expérience très utile.

Une autre crainte est que l'augmentation du nombre de chambres d'appel n'alourdisse la charge du travail du ministère public.

Pour qu'un acquittement soit converti en une condamnation en degré d'appel, il faut à l'heure actuelle une décision à l'unanimité des voix, ce qui est quand même, dans une certaine mesure, une garantie contre l'arbitraire.

L'intervenant s'interroge sur la prétendue efficacité de cette mesure en termes de charge de travail. Celle-ci est en effet répartie entre les trois juges. Il ne faut donc pas s'attendre, selon l'intervenant, à ce que la justice fonctionne plus rapidement.

Le Conseil supérieur de la Justice considère, lui aussi, que le bénéfice de ces mesures est surestimé. Il vaudrait mieux prendre d'autres mesures pour régler le problème de l'arriéré judiciaire.

voor dit verzoek aan de regering. Hij meent dat de algemene beginselen die ter sprake zijn gekomen, grondbeginselen van ons strafrecht zijn. De bezorgdheid van de regering om te besparen, is begrijpelijk, maar er zijn grenzen. Men mag niet tornen aan de kamer van drie rechters. De hervorming moet plaatsvinden en rekening houden met de grondbeginselen van ons recht.

De heer Laeremans feliciteert de voorzitter met zijn pleidooi voor rechtszekerheid en de rechten van de verdediging en is verheugd dat de Senaat zijn rol in een bicameraal wetsontwerp ten volle op zich neemt.

Ook voor het terugbrengen van het aantal rechters van drie tot één enkele, verwijst spreker naar de bedenkingen van de Hoge Raad voor de Justitie.

De vraag rijst of de arresten van het hof van beroep met een alleenzettelende rechter de nodige legitimiteit zullen behouden. Aldus wordt gevreesd voor een verminderde autoriteit en een toename van het aantal cassatieberoepen. Het risico bestaat dat men een zeer beredeneerd vonnis heeft van een ervaren vrederechter tegenover een uitspraak in hoger beroep van een jong en onervaren rechter in de rechtbank van eerste aanleg.

De intersubjectiviteit tussen magistraten bij een beoordeling in hoger beroep is een belangrijk kwaliteitsvol element.

Ook dreigt de hervorming tot meer diversiteit en minder eenheid van rechtspraak te zullen leiden.

In een kamer met drie rechters kunnen recent benoemde rechters de nodige ervaring opdoen door de bespreking van mogelijke beslissingen met de andere rechters. Jonge magistraten doen aldus heel wat nuttige ervaring op.

Ook vreest men, door de vermenigvuldiging van het aantal beroepskamers, voor een stijging van de werklust van het openbaar ministerie.

Wanneer een vrijspraak in hoger beroep wordt hervormd tot een veroordeling, is nu eenparigheid van stemmen nodig. Dat vormt toch een zekere waarborg tegen willekeur.

Spreker stelt zich vragen bij de door deze maatregel beoogde efficiëntie op het vlak van de werklust. Er is immers een werkverdeling tussen de drie rechters. Aldus meent spreker dat men geen snellere rechtspraak zal krijgen.

Ook de Hoge Raad voor de Justitie meent dat het voordeel van deze maatregelen wordt overschat. De aanpak van de gerechtelijke achterstand gebeurt beter via andere maatregelen.

L'avis du Conseil supérieur de la Justice est très ferme et va à l'encontre des projets de la ministre. Ici aussi, la ministre passe outre à l'avis de cette importante institution. Qu'a-t-elle à répondre à cela ?

Des amendements sont nécessaires. Le Sénat se doit en l'espèce de faire montre de toute la vigilance requise sur le plan démocratique et d'accomplir sa tâche avec sérieux.

M. Vastersavendts est d'accord pour dire que le Sénat doit mener un travail de réflexion, ce qui ne veut pas dire qu'il faut jeter le bébé avec l'eau du bain.

Les observations qui ont été formulées ne cadrent pas toujours avec le contenu du texte à l'examen.

En ce qui concerne l'expérience du juge unique par exemple, il est précisé explicitement que le juge ne pourra siéger seul qu'au terme d'une période de dix à quinze ans.

S'agissant du risque d'alourdissement de la peine par le juge unique, l'intervenant renvoie à l'article 211*bis* du Code d'instruction criminelle.

De plus, la mesure prévue est optionnelle.

L'intervenant dit pouvoir comprendre la remarque relative au fait qu'un juge unique ne saurait statuer seul sur une peine d'emprisonnement de 30 ans. Il ne faut toutefois pas oublier qu'à l'heure actuelle, un tribunal de police traite environ 150 affaires en une matinée. Pendant le même laps de temps, la chambre d'appel composée de trois magistrats du siège ne peut traiter que 10 à 15 affaires. On peut se demander s'il est vraiment utile et nécessaire de consacrer autant de temps à chaque affaire.

Il faut considérer le projet de loi en discussion du point de vue de la réforme judiciaire. On a donné aux magistrats une plus grande autonomie; l'équipe chargée de la gestion sera également chargée de l'organisation.

Peut-être faudrait-il voir quelles affaires doivent absolument être examinées par trois magistrats. L'intervenant renvoie à cet égard aux réformes mises en œuvre dans le cadre de la création du tribunal de la famille. Toutes les décisions du juge de paix doivent-elles être examinées par trois juges en appel ? Est-ce le cas aussi pour le tribunal de police ? La déchéance du droit de conduire pendant un mois doit-elle être évaluée par trois magistrats en degré d'appel ?

Mme Stevens constate que la majorité est divisée.

Het advies van de Hoge Raad voor de Justitie is zeer krachtig en druist in tegen de plannen van de minister. Ook op dit vlak blijkt dat de minister geen rekening houdt met het advies van deze belangrijke instelling. Wat kan de minister hierop antwoorden ?

Amendementen blijken nodig. De Senaat dient hier de nodige democratische alertheid aan de dag te leggen en zijn job ernstig te nemen.

De heer Vastersavendts stemt in met het feit dat reflectie in de Senaat nodig is. Dit betekent echter niet dat het kind met het badwater moet worden weggegooid.

De geuite bedenkingen stroken niet altijd met de voorliggende tekst.

Wat de ervaring betreft van de alleenzettelende rechter, is bijvoorbeeld uitdrukkelijk bepaald dat men slechts na 10 à 15 jaar alleen kan zetelen.

Wat betreft de mogelijke verzwaring van de straf door de alleenzettelende rechter, verwijst spreker naar artikel 211*bis* van het Wetboek van strafvordering.

Bovendien is de voorgestelde maatregel optioneel.

Spreker kan de opmerking dat een alleenzettelend rechter niet alleen mag oordelen over een gevangenisstraf van 30 jaar, begrijpen. Men mag echter niet vergeten dat een politierechbank op dit ogenblik ongeveer 150 zaken behandelt op één enkele voormiddag. De beroepskamer met 3 zettelende magistraten kan slechts 10 à 15 zaken behandelen op een voormiddag. Het kan toch niet echt nuttig en noodzakelijk zijn dat aan elke zaak zoveel tijd wordt besteed.

Men moet voorliggend wetsontwerp bekijken vanuit de gerechtelijke hervorming. Er werd aan de magistraten een grotere autonomie gegeven; het team dat het management voor zijn rekening neemt, zal ook de organisatie moeten bekijken.

Misschien moet men nadenken over welke zaken absoluut een beoordeling door drie magistraten vereisen. Spreker verwijst op dat vlak naar de hervormingen die werden doorgevoerd door de inrichting van de familierechtbank. Moeten alle beslissingen van de vrederechter in beroep aan drie rechters worden onderworpen ? Hetzelfde geldt voor de politierechtbank ? Moet de ontzetting uit het recht tot sturen van een maand beoordeeld worden door 3 magistraten in graad van beroep ?

Mevrouw Stevens stelt vast dat de meerderheid niet op eenzelfde lijn staat.

Il serait judicieux, selon elle, de mettre en balance les avantages et les inconvénients d'une chambre d'appel composée de trois juges.

L'intervenante estime que la présence de trois juges permet de mieux légitimer la décision en appel. Elle considère que la possibilité d'une chambre constituée de trois juges doit être maintenue, surtout pour les affaires pénales.

D'ailleurs, il y a fort à parier que les personnes concernées voudront faire usage de cette possibilité d'une chambre composée de trois juges, surtout dans les affaires pénales. Si tel est effectivement le cas, alors l'objectif de la modification proposée, à savoir la résorption de l'arriéré judiciaire, ne pourra pas être atteint.

À cela, il faut ajouter le fait que si la chambre d'appel est composée de trois juges, ses décisions feront davantage autorité. Il serait dangereux de prévoir un juge unique pour toutes les affaires. Les considérations budgétaires ne sont pas les seules à devoir être prises en compte. Il importe aussi de garantir une bonne administration de la justice, surtout en appel.

L'intervenante se demande également s'il était bien opportun de couler une telle réforme dans une loi portant des dispositions diverses. C'est une question essentielle et l'on peut difficilement ignorer l'avis du Conseil supérieur de la Justice. Celui-ci estime qu'il serait préférable de restreindre les possibilités de pourvoi en appel de manière à pouvoir atteindre l'objectif visé, à savoir la résorption de l'arriéré judiciaire. Il faudrait aussi définir les missions des conseillers avec plus de précision. La réforme proposée risque aussi d'alourdir la charge de travail du ministère public.

L'intervenante déclare que son groupe votera contre le projet de loi ou du moins s'abstiendra.

M. Courtois estime que la discussion en la matière doit dépasser les clivages majorité/opposition. Le Sénat joue pleinement son rôle ici. La Chambre a voté en son âme et conscience. Or, le Sénat soulève un problème. C'est bien l'illustration que la confrontation des points de vue est nécessaire comme dans une chambre à trois juges.

Mme Khattabi remarque que l'intervention de M. Vastersavendts montre bien que la mesure proposée mérite mieux qu'un article dans une loi sur les dispositions diverses. Cela démontre une fois de plus la mauvaise utilisation de ces lois fourre-tout.

Mme Van Hoof se réfère à la discussion déjà menée dans le cadre des projets de loi n^{os} 5-1583 et 5-1584, déposé initialement en tant que proposition de loi par

Het lijkt haar goed vooraf alle voor- en nadelen van de beroepskamer met drie rechters tegen elkaar af te wegen.

Spreekster meent dat het principe van drie rechters bijdraagt tot een betere legitimatie van de beslissing in hoger beroep. Zij meent dat het vooral in strafzaken belangrijk is dat de mogelijkheid van een kamer met drie rechters wordt behouden.

Is het ook niet zo, zeker in strafzaken, dat iedereen van de mogelijkheid van een kamer van drie rechters gebruik zal willen maken? Dan wordt de doelstelling van de voorliggende wijziging, namelijk het wegwerken van de gerechtelijke achterstand, onderuit gehaald.

Er is ook het element dat een beslissing van een kamer met drie rechters meer gezaghebbend is. Naar een alleenzettelende rechter overstappen voor alle zaken, is gevaarlijk. Het budget mag niet de enige leidraad zijn. De kwaliteit van de rechtsbedeling moet worden gegarandeerd, zeker in hoger beroep.

Spreekster heeft ook bedenkingen bij het feit dat dergelijke hervorming in een wet houdende diverse bepalingen wordt gestoken. Het is een fundamentele discussie en men kan moeilijk het advies van de HRJ zomaar naast zich neerleggen. De Hoge Raad vindt dat men beter de mogelijkheden om hoger beroep aan te tekenen vermindert om de doelstelling van het wegwerken van de gerechtelijke achterstand te bereiken. De opdrachten van de raadsheren moeten beter worden afgelijnd. Met voorliggende hervorming riskeert men ook de werklust van het openbaar ministerie op te drijven.

Spreekster verklaart dat haar fractie tegen het wetsontwerp zal stemmen of zich minstens zal onthouden.

De heer Courtois meent dat deze bespreking de verschillen tussen meerderheid en oppositie moet overstijgen. De Senaat doet hier precies waarvoor hij bedoeld is. De Kamer heeft naar eer en geweten gestemd; de Senaat werpt echter een probleem op. Dat wijst erop dat het noodzakelijk is om verschillende standpunten met elkaar te vergelijken, net als in een kamer met drie rechters.

Mevrouw Khattabi merkt op dat de bijdrage van de heer Vastersavendts aantoont dat de voorgestelde maatregel meer verdient dan een artikel in een wet houdende diverse bepalingen. Dit getuigt eens te meer van het slechte gebruik van dat soort wetten.

Mevrouw Van Hoof verwijst naar de reeds gevoerde discussie, in het kader van wetsontwerpen nrs. 5-1583 en 5-1584, initieel als wetsvoorstel ingediend door

Mme Carina Van Cauter et consorts. Elle pointe les arguments alors invoqués avec ardeur par M. Rik Torfs, soulignant l'importance de la collégialité dans des affaires d'envergure. Il est essentiel que de jeunes magistrats inexpérimentés ne soient pas confrontés seuls à des affaires pénales d'envergure.

Le groupe CD&V, et les partis de la majorité, n'ont pas changé d'avis depuis lors.

D'autre part, il convient également de tenir compte des coûts induits par la modification de loi à l'examen par rapport au ministère public et à la mobilisation du personnel du greffe. Les palais de justice ne sont pas non plus suffisamment équipés pour apporter une réponse adéquate.

L'intervenante reste donc opposée à l'introduction d'une telle réforme dans le cadre d'une loi portant des dispositions diverses.

M. Swennen déclare ne pas bien comprendre l'émoi suscité par la réforme. En effet, le juge unique n'est qu'une option, pas un automatisme. La mesure proposée traduit un souci de rapidité et d'efficacité. La Belgique se distingue en effet par une véritable culture du pourvoi en appel et compte le plus grand nombre d'appels introduits.

Mme Khattabi aimerait poser quelques questions à propos de l'entrée en vigueur de certaines dispositions du projet de loi à l'examen. Certaines d'entre elles sont censées entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2014, tandis que d'autres entreraient en vigueur le 1^{er} avril 2014 ou le jour de la publication de la loi au *Moniteur belge*, et pour d'autres, l'entrée en vigueur est déléguée au Roi. Certains articles entreraient-ils en vigueur rétroactivement ?

La ministre répond que l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2014 ne vaut que pour un seul chapitre, celui qui concerne les justices de paix. Elle plaide pour le maintien de cette date d'entrée en vigueur pour des raisons de technique budgétaire : en effet, les budgets ont déjà été reportés au 1^{er} janvier 2014. Postposer l'entrée en vigueur nuirait donc à la cohérence budgétaire. Voilà pourquoi la ministre trouve le maintien de cette date tout à fait justifié.

Mme Khattabi peine à imaginer que les sénateurs membres de la commission de la Justice acceptent de tels arguments. Cela signifierait qu'ils consentent à ce que la ministre mette en œuvre un article de loi spécifique avant même que le Sénat ait pu l'examiner, ce qui ferait de son travail parlementaire une véritable coquille vide. Jusqu'à nouvel ordre, nul ne peut en effet nier que le Sénat dispose toujours d'une compétence législative. L'intervenante constate par ailleurs que des sénateurs qui font partie de la majorité émettent également de sérieuses réserves à propos de certaines dispositions d'ores et déjà approuvées par la

mevrouw Carina Van Cauter c.s. Zij verwijst naar de argumenten met betrekking tot het belang van de collegialiteit in belangrijke zaken, die toen vurig naar voren werden gebracht door de heer Rik Torfs. Het is belangrijk dat jonge onervaren magistraten alleen niet worden geconfronteerd met belangrijke strafzaken.

De CD&V-fractie, en de meerderheidspartijen, zijn sedertdien niet van mening veranderd.

Verder moet men ook rekening houden met de kosten die deze wetswijziging met zich meebrengt, op het vlak van het openbaar ministerie en de inzet van griffiepersoneel. Ook de justitiepaleizen zijn hiervoor niet voldoende uitgerust.

Spreekster blijft dus geen voorstander van dergelijke hervorming in het kader van een wet houdende diverse bepalingen.

De heer Swennen verklaart de commotie niet goed te begrijpen. De alleenzettelende rechter is immers een optie, geen automatisme. De voorgestelde maatregel gaat uit van een streven naar snelheid en efficiëntie. In België is er immers een ware cultuur van hoger beroep en België telt het hoogste aantal ingestelde hogere beroepen.

Mevrouw Khattabi wenst enkele vragen te stellen over de inwerkingtreding van verschillende bepalingen van voorliggend wetsontwerp. Voor sommige werd de datum van 1 januari 2014 vooropgesteld, andere treden in werking op 1 april 2014 of op de dag van de publicatie van de wet in het *Belgisch Staatsblad*, en voor nog andere wordt de inwerkingtreding gedelegeerd aan de Koning. Zullen sommige artikelen met terugwerkende kracht in werking treden ?

De minister antwoordt dat de inwerkingtreding op 1 januari 2014 slechts geldt voor één hoofdstuk, met name datgene dat betrekking heeft op de vredegerichten. Zij pleit ervoor deze datum van inwerkingtreding te behouden omwille van begrotingstechnische redenen : de budgetten zijn immers al overgedragen op 1 januari 2014. Een latere datum van inwerkingtreding zou dan ook begrotingstechnische problemen meebrengen en daarom vindt de minister het verantwoord om deze datum te behouden.

Mevrouw Khattabi kan zich niet inbeelden dat de senatoren die lid zijn van de commissie voor de Justitie het hiermee eens zijn. Dit zou betekenen dat zij het ermee eens zijn dat de minister een bepaald wetsartikel uitvoert nog vóór dat het besproken wordt in de Senaat en dat het parlementair werk bijgevolg volstrekt zinledig zou zijn. Tot nader order heeft de Senaat immers nog steeds een wetgevende bevoegdheid en spreekster stelt vast dat ook senatoren die deel uitmaken van de meerderheid ernstige vragen hebben bij sommige bepalingen die reeds werden goedgekeurd door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Chambre des représentants. Elle plaide pour que le Sénat prenne au sérieux ses prérogatives législatives, notamment en ce qui concerne l'effet rétroactif de certains articles du projet de loi à l'examen.

B. Réponse de la ministre

Les objections des membres portent essentiellement sur le juge unique et sur l'Institut de formation judiciaire.

La ministre répondra à ces objections lors de la discussion des articles.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

A. Discussion des articles

Article 1^{er}

Mme Faes renvoie à l'observation du Conseil d'État qui affirme que le projet de loi à l'examen règle également des matières relevant de l'article 78 de la Constitution. Il a toutefois été décidé, à la Chambre, de ne pas scinder le projet de loi à l'examen et de le considérer comme entièrement bicaméral.

La ministre confirme que la Chambre a en effet décidé de ne pas scinder le projet de loi en un projet relevant de la procédure bicamérale facultative et un projet relevant de la procédure bicamérale obligatoire, ce qui constitue une marque de respect pour le Sénat.

Article 4

Mme Faes renvoie au § 2 proposé et émet quelques réserves quant aux 4 catégories de biens dont le procureur du Roi peut ordonner la destruction, notamment les catégories mentionnées aux 2°, 3° et 4°. Cela doit-il être prévu expressément? La destruction peut en effet intervenir après la décision d'un juge. Cette disposition n'est-elle pas susceptible de poser des problèmes concernant la preuve, en l'absence de décision coulée en force de chose jugée?

La ministre fait remarquer que le 1° concerne les biens dangereux. Pour les autres catégories, des éléments d'économie et d'efficacité jouent un rôle, mais suffisamment de garanties sont prévues, notamment au niveau de l'administration de la preuve, plus précisément la possibilité de prélever certains échantillons, ce qui peut englober différentes techniques, comme la prise de clichés photographiques, des enregistrements vidéo, etc. L'intervenante renvoie à une méthodologie semblable, dans le cadre de laquelle

Zij pleit ervoor dat de Senaat zijn wetgevende taak ernstig zou nemen, onder meer wat de terugwerkende kracht van enkele artikelen van voorliggend wetsontwerp betreft.

B. Antwoord van de minister

De bedenkingen van de leden betreffen voornamelijk de alleenzettelende rechter en het Instituut voor gerechtelijke opleiding.

De minister zal op deze bedenkingen antwoorden in het kader van de artikelsgewijze bespreking.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

A. Bespreking van de artikelen

Artikel 1

Mevrouw Faes verwijst naar de opmerking van de Raad van State die stelt dat voorliggend wetsontwerp ook aangelegenheden regelt die vallen onder artikel 78 van de Grondwet. In de Kamer werd echter beslist het wetsontwerp niet op te splitsen en het als volledig bicameraal te beschouwen.

De minister bevestigt dat de Kamer inderdaad heeft beslist het wetsontwerp niet op te splitsen in een optioneel bicameraal en een volledig bicameraal wetsontwerp. Dit getuigt van respect voor de Senaat.

Artikel 4

Mevrouw Faes verwijst naar de voorgestelde § 2 en heeft enigszins bedenkingen bij de 4 categorieën goederen waarvoor de procureur des Konings de vernietiging kan bevelen, vooral de categorieën vermeld in het 2°, het 3° en het 4°. Moet dit echt uitdrukkelijk worden voorzien? De vernietiging kan immers volgen na de uitspraak van een rechter. Kan deze bepaling geen problemen opleveren in verband met het bewijs, als er nog geen in kracht van gewijsde gegane uitspraak is?

De minister wijst erop dat het 1° de gevaarlijke goederen betreft. Voor de andere categorieën spelen elementen van kostenbesparing en efficiëntie, maar er zijn voldoende garanties ingebouwd onder meer op het vlak van de bewijsvoering, meer bepaald door de mogelijkheid van het nemen van bepaalde stalen. Dit kan op een ruime manier worden geïnterpreteerd zoals het nemen van foto's, video-opnames, enz. Spreekster verwijst naar een gelijkaardige methodologie, waarbij bepaalde beslissingen worden genomen vooraleer de

certaines décisions sont prises avant que le juge ne se prononce sur le fond, c'est-à-dire dans le cas de l'aliénation d'objets saisis.

Mme Faes peut souscrire à la remarque du Conseil d'État lorsque celui-ci affirme que cette disposition contrecarre la compétence du juge du fond.

M. Laeremans renvoie à l'observation du service d'Évaluation de la législation du Sénat concernant la notification. De quelle notification s'agit-il ?

La ministre explique que le mot « *dagtekening* » figurait dans le texte néerlandais initial, tandis que le mot « notification » est utilisé dans la version française. La version française est une traduction erronée de la version néerlandaise. Le mot « *dagtekening* » a fautiveusement été remplacé par le mot « *kennisgeving* » afin de mettre en concordance les versions française et néerlandaise.

La ministre considère qu'il s'agit d'une correction purement technique et qu'un amendement n'est pas nécessaire (*cf.* corrections de texte).

M. Laeremans demande ce qu'on entend exactement par « *dagtekening* ». Le § 1^{er} et le § 7 sont-ils différents ?

La ministre répond que le § 1^{er} et le § 7 sont en effet différents.

Article 5

Mme Faes indique que cette disposition vise la réglementation Salduz. Elle est surprise qu'un point aussi important et aussi sensible soit repris dans une loi portant des dispositions diverses. Quelles sont les implications budgétaires ?

La ministre précise que l'article 5 du projet vise à adapter l'article 47*bis* du Code d'instruction criminelle à la lumière de l'arrêt n° 7/2013 du 14 février 2013 de la Cour constitutionnelle. À cet égard, on apporte uniquement des adaptations à la lumière des annulations qui ont été prononcées par la Cour.

Une loi portant des dispositions diverses est, d'après la ministre, tout à fait appropriée pour procéder à ce genre d'adaptation. Il ne s'agit pas d'une loi-programme ni d'une loi portant des dispositions diverses urgentes. La loi concerne effectivement différents aspects de la Justice.

Cette disposition représentera un surcoût qui restera toutefois limité. Étendre la législation Salduz aux infractions au code de la route représentera un surcoût de quelque 585 000 euros; il s'agit naturellement d'une estimation grossière.

rechter ten gronde zich uitspreekt, namelijk bij de vervreemding van in beslag genomen voorwerpen.

Mevrouw Faes kan instemmen met de opmerking van de Raad van State waar deze stelt dat deze bepaling de bevoegdheid van de bodemrechter doorkruist.

De heer Laeremans verwijst naar de opmerking van de dienst Wetsevaluatie van de Senaat met betrekking tot de kennisgeving. Over welke kennisgeving gaat het ?

De minister legt uit dat in de oorspronkelijke tekst het woord « *dagtekening* » voorkwam, terwijl de Franse versie het woord « *notification* » gebruikte. De Franse versie is een foutieve vertaling van de Nederlandse versie. Om de Franse en Nederlandse versie in overeenstemming te brengen heeft men ten onrechte het woord « *dagtekening* » vervangen door het woord « *kennisgeving* ».

De minister meent dat dit een zuiver technische correctie is en een amendement niet nodig is (zie tekstverbeteringen).

De heer Laeremans vraagt wat men juist bedoelt met *dagtekening*. Zijn § 1 en § 7 verschillend ?

De minister antwoordt dat § 1 en § 7 inderdaad twee verschillende zaken zijn.

Artikel 5

Mevrouw Faes wijst erop dat deze bepaling doelt op de Salduz-regelgeving. Het verbaast haar dat een dergelijk belangrijk en gevoelig punt in een wet houdende diverse bepalingen wordt opgenomen. Wat zijn de budgettaire implicaties ?

De minister verduidelijkt dat artikel 5 van het ontwerp ertoe strekt artikel 47*bis* van het Wetboek van strafvordering aan te passen in het licht van arrest nr. 7/2013 van 14 februari 2013 van het Grondwettelijk Hof. Daarbij worden enkel aanpassingen aangebracht in het licht van de vernietigingen die door het Hof werden uitgesproken.

Een wet houdende diverse bepalingen is volgens de minister juist wel geschikt om dergelijke aanpassing te doen. Het is geen programmawet en geen wet houdende dringende diverse bepalingen. De wet betreft wel verschillende aspecten van Justitie.

Deze bepaling zal een meerkost betekenen die echter beperkt blijft. De Salduz-wetgeving uitbreiden met de verkeersinbreuken zal een meerkost betekenen van ongeveer 585 000 euro; dat is uiteraard een ruwe schatting.

Articles 10 à 12

Étant donné que ces articles ont déjà été mis en cause durant la discussion générale et que différents amendements sont déposés, il est renvoyé à la discussion des amendements pour leur examen.

Article 19

Mme Faes demande sur quel critère on se base pour augmenter le nombre de juges spécialisés, sachant que la mesure de la charge de travail n'est pas encore terminée. Cette augmentation ne se fera-t-elle pas au détriment d'autres éléments? Le nombre de juges d'instruction, par exemple, n'augmente pas. Tous les ressorts traitent-ils un nombre égal de dossiers fiscaux?

M. Laeremans aussi aimerait savoir sur quelles données ces chiffres reposent. Comment les trois juges spécialisés à Bruxelles sont-ils répartis par rôle linguistique? Pourquoi le choix s'est-il porté précisément sur ces tribunaux de première instance? Pourquoi n'a-t-on pas choisi des juges du Limbourg, par exemple? Les juges sont-ils compétents pour un territoire plus large que celui de la circonscription provinciale?

En ce qui concerne la répartition, la ministre renvoie à la répartition initiale effectuée en fonction des tribunaux de première instance suivants: Anvers (1), Gand (1), Bruges (1), Liège (1), Charleroi (1), Bruxelles (3); dans la logique de la réforme de l'État, la répartition se présente comme suit: Anvers (1), Flandre occidentale (1), Flandre orientale (1), Liège (1), Hainaut (1), Bruxelles (3). Il a été tenu compte des centres où les dossiers Écofin sont le plus représentés.

Sur une période de 7 ans, on trouve, aux dix premières places du classement, Bruxelles (20,85%), Gand (12,39%), Liège (10,63%), Anvers (8,13%), Mons (7,06%), Charleroi (5,90%) et Bruges (3,88%). C'est dans ces centres que les juges fiscaux sont affectés. Le fait que le nombre de juges soit plus élevé à Bruxelles s'explique par la logique inhérente à la réforme de l'État et par la scission de l'arrondissement. En outre, il y a deux fois plus de dossiers à Bruxelles qu'à Anvers, par exemple. On peut donc parler de l'espèce d'une attribution objective.

Mme Faes se demande en quoi il est utile d'augmenter le nombre de juges spécialisés si l'on n'augmente pas le nombre de juges d'instruction.

La ministre répond qu'à l'heure actuelle, le goulet d'étranglement se situe non pas tant au niveau des juges d'instruction, mais plutôt au niveau des tribunaux. C'est pourquoi on a fait le choix de renforcer les tribunaux.

Artikelen 10 tot 12

Aangezien deze artikelen reeds in vraag werden gesteld tijdens de algemene bespreking en verschillende amendementen worden ingediend, wordt voor de discussie ervan verwezen naar de bespreking van de amendementen.

Artikel 19

Mevrouw Faes vraagt op welke basis de verhoging van het aantal gespecialiseerde rechters wordt doorgevoerd, wetende dat de werklasmeting nog niet is afgerond. Gaat deze verhoging niet ten koste van andere zaken? Het aantal onderzoeksrechters gaat bijvoorbeeld niet omhoog. Worden in alle rechtsgebieden een gelijk aantal dossiers in fiscale zaken behandeld?

Ook de heer Laeremans wenst te weten op welke gegevens deze cijfers zijn gebaseerd. Hoe worden de drie gespecialiseerde rechters in Brussel opgedeeld naar de taalrol toe? Waarom worden juist deze rechtbanken van eerste aanleg geselecteerd? Waarom bijvoorbeeld geen rechters in Limburg? Zijn de rechters bevoegd voor een ruimer territorium dan de gekende provinciale omschrijving?

Met betrekking tot de spreiding verwijst de minister naar de oorspronkelijke spreiding over de volgende rechtbanken van eerste aanleg: Antwerpen (1), Gent (1), Brugge (1), Luik (1), Charleroi (1), Brussel (3); in de logica van de staatsvorming is dat geworden: Antwerpen (1), Oost-Vlaanderen (1), West-Vlaanderen (1), Luik (1), Henegouwen (1), Brussel (3). Dit is bekeken in functie van de centra waar de ecofin zaken het meest vertegenwoordigd zijn.

De top tien op een periode van 7 jaar hier is Brussel (20,85%), Gent (12,39%), Luik (10,63%), Antwerpen (8,13%), Bergen (7,06%), Charleroi (5,90%) en Brugge (3,88%). In deze centra worden de fiscale rechters geplaatst. Dat er in Brussel meer zijn, volgt uit de logica van de staatsvorming en de splitsing van het arrondissement. Bovendien zijn er in Brussel meer dan dubbel zoveel zaken als bijvoorbeeld in Antwerpen. Het gaat hier dus om een objectieve toekenning.

Mevrouw Faes vraagt naar het nut van deze verhoging, als het aantal onderzoeksrechters niet wordt verhoogd.

De minister antwoordt dat de *bottleneck* momenteel niet zozeer bij de onderzoeksrechters ligt, maar wel op het niveau van de rechtbanken. Daarom werd ervoor geopteerd de rechtbanken te versterken.

Mme Faes demande si l'on dispose de chiffres en ce qui concerne les transferts parmi les juges d'instruction et dans les tribunaux.

M. Courtois indique qu'il s'agit en l'espèce de juges d'instruction spécialisés.

La ministre indique que les services compétents de la Régie des Bâtiments sont prêts à se mettre directement au travail dès que le vote final aura eu lieu au Parlement. Le maintien de la date d'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2014 se justifie uniquement pour des raisons de technique budgétaire; il s'agit, en effet, de prévoir les moyens nécessaires. Il va sans dire que la mise en œuvre n'interviendra qu'après l'entrée en vigueur de la loi.

M. Mahoux adhère à ce raisonnement. On ne peut pas mettre un système en œuvre s'il n'y a pas de moyens disponibles. Il est évident qu'il faudra attendre que la loi entre en vigueur. Cela n'empêche pas le Sénat de consacrer un débat approfondi à la question.

La ministre répond qu'en ce qui concerne les dossiers fiscaux et financiers, les chiffres sont loin d'être fiables, ce qui tient à la manière dont ils sont collectés. Les juges d'instruction ne peuvent donc pas fournir les données chiffrées demandées.

M. Laeremans pense que la discrimination à l'égard des néerlandophones se trouve ici confirmée. Il y a de nouveau une parité en l'espèce. Combien y a-t-il de dossiers fiscaux néerlandophones et francophones? Et qu'en est-il à Bruxelles?

La ministre indique qu'elle se renseignera au sujet des chiffres.

Article 24

Mme Faes se dit préoccupée par la lenteur du processus d'informatisation de la Justice. A-t-on déjà fait quelques progrès dans ce domaine?

La ministre répond que l'on avance et elle cite, à l'appui, la banque de données des jugements et arrêts qui a été créée et qui s'étoffe petit à petit. Elle indique aussi que l'on a créé un système d'identifiants au niveau national afin qu'un numéro de dossier national unique soit attribué à toutes les tâches. Il y a aussi le système «*PC at work*» qui fonctionne très bien. La ministre pense que l'on est sur la bonne voie et que les choses progressent sur le terrain.

Article 46

M. Laeremans renvoie aux questions relatives à l'IFJ qui ont déjà été posées au cours de la discussion

Mevrouw Faes vraagt of er cijfers bestaan over deze doorstroming bij onderzoeksrechters en rechtbanken.

De heer Courtois wijst erop dat het hier gespecialiseerde onderzoeksrechters betreft.

De minister wijst erop dat de bevoegde diensten van de Regie der Gebouwen op dit ogenblik alles in gereedheid brengen om daadwerkelijk aan de slag te kunnen gaan zodra de eindstemming in het Parlement heeft plaatsgevonden. Enkel op het begrotingstechnische vlak dient de datum van 1 januari 2014 te worden behouden om de nodige middelen te voorzien. Vanzelfsprekend zal de uitvoering plaatsvinden na de inwerkingtreding van de wet.

De heer Mahoux is het eens met deze redenering. Wanneer geen middelen worden voorzien, kan men niet tot de uitvoering overgaan. Vanzelfsprekend zal men hiermee wachten totdat de wet in werking zal treden. Dit neemt niet weg dat de aangelegenheid ten gronde kan worden besproken in de Senaat.

De minister antwoordt dat er te veel problemen zijn op het vlak van de betrouwbaarheid van de cijfers in fiscale en financiële dossiers, met name wat de manier betreft waarop ze verzameld worden. Daarom kunnen de onderzoeksrechters het gevraagde cijfermateriaal niet verstrekken.

De heer Laeremans meent dat de discriminatie van de Nederlandstaligen hier wordt bestendigd. Er is hier opnieuw pariteit. Hoeveel Nederlandstalige fiscale zaken zijn er en hoeveel Franstalige? En wat in Brussel?

De minister zal zich bevragen over de cijfers.

Artikel 24

Mevrouw Faes is bezorgd over de trage gang van zaken met betrekking tot de informatisering van Justitie. Is er reeds enige vooruitgang?

De minister antwoordt dat er reeds meer en meer resultaten zijn. Zij verwijst naar de databank vonnissen en arresten die opgestart is en wordt uitgebreid. Ook wordt gestart met het nationaal zaaknummer waardoor alle taken één enkel nationaal dossiernummer krijgen. Ook *PC at work* loopt zeer goed. De minister meent dat men op de goede weg is en dat er in concrete dossiers op het terrein vooruitgang wordt geboekt.

Artikel 46

De heer Laeremans verwijst naar de vragen met betrekking tot het IGO die reeds werden gesteld

générale. Il renvoie une nouvelle fois à l'avis du CSJ qui est très critique; en effet, on limite sensiblement le rôle du CSJ et on passe outre, sans motivation valable, aux directives qu'il énonce. La distinction entre la formation des magistrats, d'une part, et celle du personnel de l'ordre judiciaire et des avocats, d'autre part, est purement et simplement supprimée sans motivation sérieuse. La suppression de cette structure double ne saurait se justifier au regard de l'argument formulé dans l'exposé des motifs, selon lequel l'équilibre est rétabli dans tous les organes en ce sens que la moitié au moins des personnes qui en font partie sont des magistrats.

En outre, il y a aussi la problématique du conseil d'administration. Il apparaît que le directeur s'autocontrôlera.

Enfin, il y a la problématique relative au comité scientifique. À la suite de l'affaire Dutroux, on avait convenu de créer deux écoles de magistrats, une néerlandophone et une francophone. On est finalement revenu sur cette décision en créant une seule école de magistrats. On avait dit que les universités joueraient en l'espèce un rôle très important, ce qui était un moyen de permettre aux Communautés d'avoir voix au chapitre. Or, il apparaît aujourd'hui que le nombre de représentants des universités au sein du comité scientifique a été ramené de huit à deux. La contribution des entités fédérées sera donc fortement restreinte, ce qui est inacceptable. Le CSJ aussi a formulé de sérieuses réserves en la matière. L'obligation de collaborer avec les universités est supprimée, si bien que le rôle des entités fédérées en termes de formation judiciaire est réduit à néant; il y a, de surcroît, un manque de transparence en l'espèce, ce qui est dû au fait que l'on a choisi de couler toutes ces mesures dans une loi portant des dispositions diverses.

M. Delpérée entend également faire deux remarques relatives à l'institut de formation judiciaire. Ces remarques pourraient s'articuler autour d'un seul mot «manque de collaboration». Il a toujours considéré que l'institut de formation judiciaire se situait dans le sillage du Conseil supérieur de la Justice, ce dernier assurant le rôle de sélection tandis que l'institut est chargé de la formation. Or, le projet de loi vise à couper les liens qui existent entre ces deux organes. Pourtant leur collaboration peut être extrêmement utile. Malheureusement, le projet de loi va dans le sens d'une autonomisation des deux institutions, ce qu'il regrette vivement

Un deuxième manque de collaboration réside dans la révision fondamentale des liens avec les universités. Or, la collaboration avec les universités était particulièrement utile puisque c'est en leur sein que sont formés les futurs magistrats. Le conseil scientifique, composé de 10 francophones et 10 néerlandophones, ne comportera plus que 4 membres (2F + 2N) de la

tijdens de algemene bespreking. Hij verwijst opnieuw naar het advies van de HRJ dat zeer kritisch is; de rol van de HRJ wordt immers in belangrijke mate gereduceerd en de richtlijnen van de HRJ worden omzeild zonder geldige motivering. De opdeling tussen de opleiding van magistraten enerzijds en die van personeelsleden van de rechterlijke orde en advocatuur anderzijds wordt helemaal opgeheven zonder ernstige motivering. De opheffing van deze tweeledige structuur kan niet worden verantwoord door de overweging in de memorie van toelichting dat het evenwicht in alle organen is hersteld in die zin dat minstens de helft van de erin aanwezige personen magistraten zijn.

Voorts is er ook de problematiek van de raad van bestuur. De directeur blijkt zichzelf te controleren.

Ten slotte is er de problematiek met betrekking tot het wetenschappelijk comité. Na de zaak Dutroux was er een akkoord om twee magistratenscholen op te richten, namelijk een Nederlandstalige en een Franstalige. Deze beslissing werd achteraf volkomen genegeerd door slechts één magistratenschool in het leven te roepen. Men stelde echter wel dat de universiteiten hierbij een zeer belangrijke rol zouden spelen, zodanig dat de gemeenschappen toch inspraak zouden hebben. Nu worden de vertegenwoordigers van de universiteiten in het wetenschappelijk comité herleid van acht naar twee. Aldus wordt de inbreng van de deelstaten heel erg teruggedrongen, wat onaanvaardbaar is. Ook de HRJ heeft hierbij scherpe bedenkingen geformuleerd. De verplichte samenwerking met de universiteiten wordt geschrapt, waardoor de rol van de deelstaten bij de gerechtelijke opleiding wordt onderuitgehaald, en dit op weinig transparante wijze, namelijk in een wet houdende diverse bepalingen.

De heer Delpérée wil eveneens twee zaken opmerken in verband met het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Die opmerkingen draaien eigenlijk om één enkel begrip: «gebrek aan samenwerking». Hij heeft altijd gevonden dat het Instituut voor gerechtelijke opleiding zich in het kielzog van de Hoge Raad voor de Justitie bevond, waarbij die laatste zorgde voor de selectie en het Instituut belast werd met de opleiding. Het wetsontwerp is echter bedoeld om de banden tussen die twee organen te verbreken. Samenwerking tussen beide kan echter erg nuttig zijn. Helaas zet het wetsontwerp een stap in de richting van twee onafhankelijke instellingen, wat hij erg jammer vindt.

Een tweede gebrek aan samenwerking schuilt in de fundamentele herziening van de banden met de universiteiten. De samenwerking met de universiteiten was echter bijzonder nuttig, aangezien zij de toekomstige magistraten opleiden. Het wetenschappelijk comité, samengesteld uit 10 Franstaligen en 10 Nederlandstaligen, zal nog slechts 4 leden (2F + 2N)

communauté académique. Que signifie le concept flou de « communauté académique » ?

Il insiste à nouveau sur le fait qu'il déplore la rupture du lien entre les universités, le Conseil supérieur de la justice et l'institut de formation judiciaire.

M. Courtois partage les inquiétudes formulées par M. Delpérée. Il revient sur la problématique de la direction de l'institut de formation judiciaire puisqu'à l'heure actuelle, cette dernière est composée d'un directeur et de deux directeurs adjoints. À l'avenir, il n'y aura plus qu'un seul directeur qui devra être magistrat d'office. Il a des interrogations à cet égard.

La ministre donne la réponse suivante.

1. En ce qui concerne les organes de l'IFJ

1.1. Généralités

La présence du directeur au sein de tous les organes vise à assurer une meilleure coordination et n'est pas exceptionnelle dans les institutions publiques, mais se rencontre, au contraire, couramment dans divers modèles de management. Par exemple, le CEO d'une entreprise fait en général partie du conseil d'administration ainsi que d'autres organes.

Le CSJ commet une erreur en réduisant les compétences du conseil d'administration au simple contrôle et à l'évaluation de la direction. Les compétences du conseil d'administration en tant qu'organe intermittent et dirigeant sont beaucoup plus vastes et importantes que cela. En effet, le conseil d'administration joue un rôle d'orientation politique. Il va sans dire que la présence du directeur au sein du conseil d'administration est indispensable à cet égard. Comme dans d'autres organisations, il existe des mécanismes empêchant les interférences entre, d'une part, le contrôle et l'évaluation du directeur et, d'autre part, l'élaboration de la stratégie, à laquelle il apporte une contribution essentielle.

En ce qui concerne le comité scientifique, qui est un organe purement consultatif, il convient de souligner que le directeur en fait partie dès le début et qu'il le préside même, sans que cela ait jamais donné lieu à des difficultés. La loi à l'examen ne change donc en rien la situation actuelle en la matière.

1.2. La direction

Le CSJ souligne l'importance de l'existence de deux sections distinctes, l'une consacrée aux magistrats et l'autre au personnel de l'ordre judiciaire. Il se réfère à

tellen die afkomstig zijn uit de academische gemeenschap. Wat betekent het vage begrip « academische gemeenschap » ?

Hij benadrukt opnieuw hoezeer hij betreurt dat de band wordt verbroken tussen de universiteiten, de Hoge Raad voor de Justitie en het Instituut voor gerechtelijke opleiding.

De heer Courtois deelt de bezorgdheid van de heer Delpérée. Hij komt terug op het probleem van de directie van het Instituut voor gerechtelijke opleiding, aangezien dat momenteel is samengesteld uit een directeur en twee adjunct-directeurs. In de toekomst zal er nog slechts één directeur zijn, die ambtshalve magistraat zal moeten zijn. Daar stelt hij zich vragen bij.

De minister geeft volgend antwoord.

1. Met betrekking tot de organen van het IGO

1.1. Algemeen

De aanwezigheid van de directeur in alle organen beoogt een betere onderlinge samenwerking en is geen uitzondering in openbare instellingen, maar ziet men vaak in diverse managementmodellen. Bijvoorbeeld in bedrijven maakt de CEO meestal ook deel uit van de raad van bestuur en andere organen.

Ten onrechte reduceert de HRJ de bevoegdheden van de raad van bestuur tot enkel controle en evaluatie van de directie. De bevoegdheden van de raad van bestuur, als intermitterend en beleidssturend orgaan, zijn immers veel ruimer en belangrijker dan dat. De raad van bestuur speelt immers een beleidsoriënterende rol. Het spreekt voor zich dat de aanwezigheid van de directeur in de raad van bestuur daartoe vereist is. Net zoals in andere organisaties zijn er mechanismen die verhinderen dat controle en evaluatie van de directeur vermengd zouden worden met het uitstippelen van de strategie, waar de bijdrage van de directeur essentieel is.

Wat betreft het wetenschappelijk comité, een louter advies verlenend orgaan, moet worden aangestipt dat de directeur van bij aanvang hiervan deel uitmaakt en dit zelfs voorziet. Dit heeft nooit aanleiding gegeven tot moeilijkheden en de huidige wet wijzigt dan ook niets aan de actuele situatie.

1.2. De directie

De HRJ wijst op het belang van het bestaan van twee afzonderlijke afdelingen, namelijk de afdeling magistraten en de afdeling rechterlijke orde, en ver-

ce sujet à un précédent avis approuvé par son assemblée générale du 27 septembre 2006. Cet avis n'est cependant plus d'actualité. En effet, l'IFJ fonctionne entre-temps depuis cinq ans et il est apparu qu'une meilleure collaboration entre les magistrats et le personnel de l'ordre judiciaire était nécessaire et qu'il convenait de considérer l'organisation judiciaire dans sa globalité sur le plan de la formation. Il existe également, en Europe, de plus en plus de « nouvelles écoles de la magistrature », compétentes à la fois pour les magistrats et pour le personnel judiciaire. L'importance et la diversité des besoins de formation du public cible n'y sont en aucun cas négligées, tant s'en faut.

La composition des organes proposée dans le projet de loi à l'examen vise à assurer un plus grand dynamisme et une meilleure collaboration et sera beaucoup mieux adaptée à la forme d'organisation spécifique de l'IFJ.

Étant donné que la modification législative à l'examen rétablit la proportion des magistrats et des non-magistrats dans la composition des organes, comme le demandent les instances européennes (le Conseil de l'Europe, par exemple), l'institution d'une division distincte pour les magistrats et d'une division distincte pour les personnes visées à l'article 2, 4° à 10°, peut être abrogée (voir le commentaire de l'article 44, nouvel article 11, § 1^{er}, de la loi sur l'IFJ). L'institution de deux divisions au sein de l'Institut, respectivement pour les magistrats et pour le personnel de l'ordre judiciaire, est effectivement dépassée par la réalité — de nombreuses formations sont, aujourd'hui déjà, organisées conjointement pour les deux catégories — et permet de créer encore plus de synergies et d'organiser plus de formations auxquelles peuvent participer aussi bien les magistrats que leurs collaborateurs. Comme l'IFJ dispose d'une administration très restreinte, celle-ci ne permet pas non plus de faire administrativement face à la distinction opérée.

La direction se compose d'un directeur et d'un directeur adjoint, si bien que la formation peut être menée conformément à la note de vision de l'IFJ, approuvée par la ministre. Cela contribuera au fonctionnement optimal des deux catégories du groupe cible de l'IFJ et favorisera en même temps le développement de l'organisation dans son ensemble. La suppression d'une fonction de directeur adjoint a aussi une influence positive importante en termes budgétaires.

1.3. Le conseil d'administration

L'IFJ a été créé sous la forme juridique d'un parastatal « *sui generis* ». Sa structure spécifique doit plus exactement garantir l'indépendance de la magistrature, ce qui doit se traduire dans la composition des

wijst daartoe naar een eerder advies goedgekeurd door de algemene vergadering van de HRJ van 27 september 2006. Dit advies is evenwel achterhaald door de realiteit: het IGO functioneert inmiddels 5 jaar en hierbij is gebleken dat meer en betere samenwerking tussen magistratuur en personeel van de rechterlijke orde noodzakelijk is en dat de rechtelijke organisatie in haar totaliteit moet worden benaderd op het vlak van opleiding. Meer en meer « nieuwe magistratenscholen » in Europa zijn ook bevoegd voor het geheel, magistraten en personeelsleden. Dit betekent in geen geval dat het belang en de diversiteit aan opleidingsbehoeften van het doelpubliek worden veronachtzaamd, wel integendeel.

De thans in het wetsontwerp voorgestelde samenstelling van de organen moet leiden tot een grotere dynamiek en samenwerking en zal veel nauwer aansluiten bij de specifieke organisatievorm van het IGO.

Aangezien de verhoudingen magistraat/niet-magistraat, zoals gewild door de Europese instanties (bijvoorbeeld de Raad van Europa), bij de samenstelling van de organen worden hersteld met deze wetswijziging, kan de instelling van een afzonderlijke afdeling magistraten en een afzonderlijke afdeling ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 2, 4° tot 10° opgeheven worden (zie motivering onder artikel 44, nieuw artikel 11, § 1, van de wet op het IGO). De instelling van de twee afdelingen binnen het Instituut, respectievelijk voor de magistraten en het personeel van de rechterlijke orde, is inderdaad door de realiteit achterhaald — nu al worden heel wat opleidingen voor beide categorieën samen georganiseerd — en laat toe nog meer synergieën tot stand te brengen en meer opleidingen te organiseren waaraan zowel magistraten als hun medewerkers kunnen deelnemen. Het IGO beschikt over een zeer kleine administratie zodat ook daar het onderscheid administratief niet kan opgevangen worden.

De directie wordt samengesteld uit een directeur en een adjunct-directeur zodat de opleiding kan aangestuurd worden conform de visienota van het IGO die door de minister werd onderschreven. Dit zal ertoe bijdragen dat beide categorieën van de doelgroep van het IGO optimaal functioneren en zal terzelfder tijd de ontwikkeling van de organisatie als geheel bevorderen. De afschaffing van één functie van adjunct-directeur heeft overigens ook op budgettair vlak een belangrijke positieve impact.

1.3. De raad van bestuur

Het IGO is opgericht onder de rechtsvorm van een parastatale « *sui generis* ». Haar specifieke structuur dient meer bepaald in te staan voor de onafhankelijkheid van de magistratuur. Dit moet blijken uit de

organes de direction (50 % de magistrats et 50 % de non-magistrats). Dans ce contexte, il n'est pas inutile de rappeler que l'indépendance et l'impartialité du juge sont des conditions préalables indispensables au bon fonctionnement de la justice.

Un certain nombre de recommandations et de rapports européens soulignent en effet la nécessité de confier la formation des membres du pouvoir judiciaire à un organe indépendant, afin de préserver justement l'indépendance du pouvoir judiciaire.

1.4. Le comité scientifique

Les remarques formulées pour le conseil d'administration s'appliquent également au comité scientifique.

Dans la composition proposée, le comité scientifique peut être impliqué de manière optimale dans la préparation et la mise en œuvre de la politique de formation de l'IFJ et remplir ainsi pleinement sa mission consultative.

2. Les directives en matière de formation

Ces remarques ne sont plus pertinentes étant donné que l'article 13, alinéas 2 et 3, de la loi relative à l'Institut de formation judiciaire n'a pas été supprimé dans le projet de loi; seul le pourcentage a été réduit à 50 %. Par ailleurs, le nombre de membres de la communauté académique n'a pas été ramené de 8 à 2, mais bien de 8 à 4. Cela permet de tenir compte, fût-ce de manière limitée, d'une remarque réitérée chaque année par le conseil d'administration de l'IFJ.

Il ne faut pas perdre de vue que nous sommes à l'aube des plus grandes réformes de la Justice depuis des décennies. Le transfert de compétences de gestion à l'organisation judiciaire, la réforme des juridictions, avec la nécessité de miser sur la flexibilité, la mobilité et la spécialisation, la responsabilisation des chefs de corps, etc., sont autant de défis majeurs pour l'organisation, mais surtout pour chacun des magistrats ou collaborateurs individuellement. Les départs attendus (et le risque de perte de connaissances y afférent) ne font que renforcer encore l'ampleur de ces défis.

Les magistrats, qu'ils exercent une fonction dirigeante ou non, auront *de facto* besoin, tout comme une partie du personnel judiciaire, de compétences qu'ils n'ont pas ou pas nécessairement acquises dans le cadre de leur formation de base.

Permettre à 15 837 magistrats et collaborateurs de se développer dans un contexte budgétaire tendu n'est certainement pas une sinécure.

samenstelling van de bestuursorganen (50/50 magistraten/niet magistraten). In dit kader is het niet overbodig in herinnering te brengen dat de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van de rechter onontbeerlijke voorafgaande voorwaarden zijn voor de goede werking van justitie.

Een aantal Europese aanbevelingen en rapporten beklemtonen immers de noodzaak de opleiding van de leden van de rechterlijke macht toe te vertrouwen aan een onafhankelijk orgaan, ten einde precies de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht te vrijwaren.

1.4. Het wetenschappelijk comité

Hier gelden dezelfde opmerkingen als voor de Raad van bestuur.

In deze samenstelling kan het wetenschappelijk comité optimaal ingezet worden bij de voorbereiding en implementatie van het opleidingsbeleid van het IGO en aldus ten volle zijn adviesverlenende taak uitoefenen.

2. De richtlijnen inzake de opleiding

Deze opmerkingen zijn niet meer relevant aangezien artikel 13, tweede en derde lid, van de IGO-wet niet werd geschrapt in het wetsontwerp; enkel het percentage werd gereduceerd naar 50 %. Daarnaast wordt het aantal leden van de academische gemeenschap niet herleid van 8 naar 2, doch wel van 8 naar 4. Daarmee komt men minimaal tegemoet aan een jaarlijks terugkerende opmerking van de Raad van bestuur van het IGO.

We mogen niet uit het oog verliezen dat we aan de vooravond staan van de belangrijkste hervormingen binnen Justitie sinds decennia. De overdracht van beheersbevoegdheden aan de gerechtelijke organisatie, de hervorming van de jurisdicties met de noodzaak om in te zetten op flexibiliteit, mobiliteit en specialisatie, de responsabilisering van de korpschefs, enz. betekenen belangrijke uitdagingen voor de organisatie, maar vooral ook voor iedere individuele magistraat of medewerker. De verwachte uitstroom (en het daarmee gepaard gaande risico op kennisverlies) maakt de uitdagingen alleen maar belangrijker.

De magistraten, zowel deze in een leidinggevende rol als de anderen, zullen, net als een deel van het gerechtspersoneel, door de feiten nood hebben aan competenties die ze niet of niet noodzakelijk hebben verworven tijdens hun basisopleiding.

Het is zeker geen sinecure om 15 837 magistraten en medewerkers kansen te bieden zich te ontwikkelen binnen een budgettaire gespannen context.

Les adaptations ont dès lors pour but de renforcer l'efficacité de l'IFJ et de permettre une affectation optimale des moyens. Ces adaptations sont axées sur une optimisation de la formation judiciaire dans l'intérêt de chaque magistrat ou collaborateur individuel, mais aussi et surtout de l'organisation judiciaire.

En ce qui concerne la répartition des formations entre les magistrats et le personnel judiciaire, la ministre renvoie aux chiffres suivants : en 2013, plus de la moitié du budget a été affectée à la formation du personnel judiciaire. De 2009 à 2012, le nombre de formations a dépassé les 20 000, ce qui représente une augmentation de 190 %. Le nombre de participants a augmenté de 520 %. Environ 50 % des participants sont des magistrats, l'autre moitié étant composée de membres du personnel judiciaire; les deux catégories enregistrent des croissances analogues.

À aucun moment et d'aucune manière il n'a du reste été dit que l'IFJ ne ferait plus appel aux universités, écoles supérieures et autres établissements d'enseignement qui dépendent des Communautés et organismes agréés compétents en matière de formation professionnelle ou sont financés par ceux-ci.

Le but des adaptations est complètement axé sur la flexibilité nécessaire pour pouvoir offrir la formation et l'apprentissage les plus adéquats, et, bien évidemment, dans l'idée que l'IFJ implique, lorsque cela s'avère utile et souhaitable, les universités et autres établissements d'enseignement qui dépendent des Communautés et organismes agréés compétents en matière de formation professionnelle ou sont financés par ceux-ci, dans les formations qu'il a organisées, dans le respect de la législation éventuellement applicable.

Le passé nous a appris à plusieurs reprises que la formation judiciaire a d'autres besoins et caractéristiques que les formations académiques classiques. Ceci se confirme également à l'étranger. L'IFJ mise entièrement sur la pratique.

En outre, les formations organisées par l'IFJ sont bien moins coûteuses.

En conclusion, les adaptations n'excluent nullement les universités, hautes écoles et autres établissements des formations judiciaires. Le but est de garantir la flexibilité et l'efficacité nécessaires pour pouvoir offrir la formation judiciaire la plus adéquate et économique aux magistrats et collaborateurs en fonction des besoins prioritaires de l'organisation judiciaire. Le défi consiste à prévoir plus de formations avec les mêmes moyens.

M. Delpérée revient sur le conseil scientifique. Ce conseil scientifique est une institution qui se réunit

De adaptations hebben dan ook tot doel om de slagkracht van het IGO en de meest optimale aanwending van de middelen mogelijk te maken. De adaptations zijn gericht op een optimalisatie van de gerechtelijke opleiding in het belang van iedere individuele magistraat of medewerker maar ook en vooral van de gerechtelijke organisatie.

Wat betreft de opdeling van de opleiding van magistraten en rechtspersoneel, verwijst de minister naar volgende cijfers. In 2013 was meer dan 50 % van het budget voorzien voor de opleiding van rechtspersoneel. In 2009 tot 2012 groeide het aantal opleidingen tot meer dan 20 000, wat een stijging betekent van 190 %. Er deed zich een groei voor van 520 % voor het aantal deelnemers. Ongeveer 50 % zijn magistraten en 50 % rechtspersoneel en de groei voor beide categorieën is gelijklopend.

Op geen enkel moment en in geen enkele bewoording wordt overigens gesteld dat het IGO geen beroep meer zou doen op universiteiten, hogescholen en andere onderwijsinstellingen die afhangen van of gefinancierd worden door de Gemeenschappen en van erkende instellingen die bevoegd zijn op het vlak van de beroepsopleiding.

De bedoeling van de adaptations zijn volledig gericht op de nodige flexibiliteit om de meest adequate opleiding en vorming te kunnen aanbieden, en uiteraard met de bedoeling dat het IGO, daar waar dit nuttig en wenselijk is, universiteiten en andere onderwijsinstellingen die afhangen van of gefinancierd worden door de Gemeenschappen en erkende instellingen die bevoegd zijn op het vlak van de beroepsopleiding, betreft bij de door hem ingerichte opleidingen met in acht name van de desgevallend toepasbare regelgeving.

Het verleden heeft meermaals aangetoond dat de gerechtelijke opleiding andere behoeften en karakteristieken kent dan de klassieke academische opleidingen. Dit wordt ook in het buitenland bevestigd. Het IGO zet volop in op praktijkgerichtheid.

Bovendien blijken de opleidingen georganiseerd door IGO zelf een stuk goedkoper te zijn.

Ter conclusie, de adaptations sluiten de universiteiten, hogescholen en andere instellingen geenszins uit van de gerechtelijke opleidingen. De bedoeling is om de nodige flexibiliteit en slagkracht te verzekeren zodat de meest adequate en kostefficiënte gerechtelijke opleiding kan worden geboden aan de magistraten en medewerkers in functie van de meest prioritaire behoeften van de gerechtelijke organisatie. Het komt er op aan om met dezelfde middelen meer opleidingen te voorzien.

De heer Delpérée komt terug op het wetenschappelijk comité. Dat wetenschappelijk comité vormt een

pour donner un avis sur les programmes de formations, les stages à suivre, les colloques à organiser etc. Ce ne sont pas les membres du conseil scientifique qui donnent les formations. Il ne comprend donc pas le point de vue de la ministre lorsqu'elle déclare que cela coûte plus cher dans les universités que dans l'institut. L'argument financier lui semble totalement hors sujet.

Comme il n'y aura que deux représentants flamands de la communauté académique dans le conseil scientifique, toutes les universités flamandes ne seront pas représentées. Il en va de même pour les universités francophones. Or, il est utile que les représentants des diverses universités puissent se réunir autour d'une même table.

Il ne comprend pas en quoi les quelques rares réunions de ce conseil scientifique pourraient grever le budget.

Une autre contradiction réside dans le fait que le conseil scientifique a pour mission d'éclairer l'Institut de formation et son directeur. Or, c'est précisément le directeur de l'institut de formation judiciaire qui préside le conseil scientifique. C'est comme si la Présidente du Sénat était également présidente du Conseil d'État et cela lui semble totalement paradoxal.

M. Laeremans se rallie à cette critique. Il n'y a aucune raison de réduire le nombre de représentants des universités au sein du comité scientifique. L'on pourrait, par ailleurs, augmenter le nombre de personnes siégeant au comité scientifique. Qui ou quelle est la cause du manque de collaboration constaté avec les universités? Comment les universités réagissent-elles aux dispositions à l'examen? Celles-ci sont visiblement dictées par l'IFJ lui-même.

La ministre répond que les universités ne sont évidemment pas favorables aux dispositions relatives à la formation, car celles-ci entraînent pour elles, en quelque sorte, un manque à gagner considérable. Au cours des dernières années, les universités ont cependant trop mis l'accent sur l'offre de formations, sans se concerter avec l'IFJ ou le monde judiciaire, alors qu'il est précisément nécessaire d'intensifier la collaboration. Si l'IFJ assure lui-même les formations, il sera possible de proposer, pour le même coût, des formations davantage axées sur la pratique. Il est important de proposer des formations sur mesure et des techniques de management axées sur la spécificité de l'ordre judiciaire. Les dispositions à l'examen sont basées sur la réalité et sur la nécessité d'organiser des formations davantage axées sur la pratique.

En ce qui concerne le comité scientifique, on peut faire valoir les mêmes arguments que pour le conseil d'administration. La méthode proposée permet au comité scientifique de se consacrer de manière

installing die advies verstrekt over opleidingsprogramma's, te lopen stages, te organiseren colloquia enz. De opleidingen worden niet gegeven door de leden van het wetenschappelijk comité. Bijgevolg begrijpt hij het standpunt van de minister niet, wanneer zij verklaart dat dat bij de universiteiten meer kost dan bij het Instituut. Het financiële argument lijkt hem helemaal niet ter zake te doen.

Aangezien er in het wetenschappelijk comité slechts twee Vlaamse vertegenwoordigers zullen zijn van de academische gemeenschap, zullen niet alle Vlaamse universiteiten vertegenwoordigd zijn. Hetzelfde geldt voor de Franstalige universiteiten. Het is echter nuttig dat de vertegenwoordigers van de verschillende universiteiten samen kunnen vergaderen.

Hij begrijpt niet waarom die enkele vergaderingen van het wetenschappelijk comité een zware last zouden vormen voor de begroting.

Dat het wetenschappelijk comité als opdracht heeft om het Instituut voor gerechtelijke opleiding en zijn directeur te informeren, vormt een andere tegenstelling. Het is immers de directeur van het Instituut voor gerechtelijke opleiding die het wetenschappelijk comité voorziet. Dat is alsof de Voorzitter van de Senaat ook de Raad van State zou voorzitten, en dat lijkt hem erg paradoxaal.

De heer Laeremans sluit zich aan bij deze kritiek. Er is geen enkele reden om het aantal vertegenwoordigers van de universiteiten in het wetenschappelijk comité te reduceren. Men zou ook het aantal personen in het wetenschappelijk comité kunnen verhogen. Wordt er een gebrekkige samenwerking met de universiteiten vastgesteld? Wat of wie is hiervan de oorzaak? Wat is de reactie van de universiteiten op voorliggende bepalingen? Blijkbaar zijn deze door het IGO zelf gedictieerd.

De minister antwoordt dat de universiteiten vanzelfsprekend geen voorstander zijn van voorliggende bepalingen met betrekking tot de opleiding, omdat zij hierdoor belangrijke inkomsten ontlopen. De universiteiten hebben de laatste jaren echter al te sterk gefocust op het aanbod van opleidingen, zonder overleg met het IGO of de gerechtelijke wereld, terwijl er juist nood is aan meer samenwerking. Als het IGO de opleidingen voor zijn rekening neemt, kan men voor eenzelfde kost meer praktijkgerichte opleidingen aanbieden. Het is belangrijk maatwerk aan te bieden, managementtechnieken toegespitst op de specificiteit van de rechterlijke orde. De bepalingen zijn gestoeld op de realiteit en op de nood aan meer praktijkgerichte opleidingen.

In verband met het wetenschappelijk comité, gelden dezelfde argumenten als voor de raad van bestuur. Op de voorgestelde manier kan het wetenschappelijk comité maximaal worden ingezet voor de voorberei-

optimale à la préparation et à la mise en œuvre de l'offre de formation. Sa compétence consultative peut ainsi être pleinement exploitée.

Le parallélisme établi par M. Delpérée entre, d'une part, cette situation et, d'autre part, la présidence du Sénat et celle du Conseil d'État, n'est pas pertinent.

Le fait de ramener le nombre de représentants de huit à quatre permet de conserver l'expertise des universités, sans perdre de vue l'objectif spécifique de l'IFJ, qui est de proposer la meilleure formation possible.

M. Laeremans maintient que l'argumentation de la ministre ne tient pas et que la collaboration avec les entités fédérées est très nettement rabotée. Il trouve en effet qu'il n'y a pour ainsi dire plus de collaboration avec les universités. Pourquoi ne pas négocier sur le coût et sur le contenu idéal de la formation? Au demeurant, en ancrant ces aspects dans la loi, on met un terme définitif à la collaboration. On crée en outre des dissensions et des problèmes dans le monde académico-judiciaire, car les grandes universités ne peuvent plus toutes être représentées.

M. Delpérée précise qu'il n'a été contacté par aucune université dans le cadre d'un quelconque lobbying. Il réagit en sa qualité de parlementaire mais aussi d'universitaire.

La tentation est grande considérer qu'il n'y a que des magistrats qui soient capables de former d'autres magistrats alors que, selon lui, le contact avec les universités permet d'avoir une vue plus académique, plus scientifique et plus internationale sur la problématique.

Ne serait-il pas à tout le moins indiqué d'avoir six représentants du monde académique au sein du Conseil scientifique et ce, afin que toutes les universités du pays soient représentées?

La ministre répond que les dispositions à l'examen s'appuient également sur le constat que les représentants des universités ont, ces dernières années, souvent été absents du comité scientifique. On ne met pas un terme à la coopération, mais on réduit simplement le nombre de représentants. C'est une mesure logique en ces temps budgétairement difficiles. Les formations dispensées actuellement ne sont pas suffisamment élaborées sur mesure. L'intervenante comprend que les universités ne se réjouissent pas de la mesure à l'examen, puisque celle-ci les prive d'un revenu garanti.

M. Courtois estime que le nombre de représentants pourrait être porté à six. On pourrait également organiser un tour de rôle entre les universités.

ding en de implementatie van het opleidingsaanbod. Aldus kan de advies-verlenende bevoegdheid ten volle worden benut.

De vergelijking die de heer Delpérée aanhaalde in verband met de Senaat en de Raad van State gaat niet op.

De herleiding van acht naar vier vertegenwoordigers leidt ertoe dat de expertise van de universiteiten wordt behouden, maar dat de eigenlijke doelstelling van het IGO, namelijk een zo goed mogelijke opleiding aanbieden, voor ogen wordt gehouden.

De heer Laeremans blijft erbij dat de argumentatie van de minister niet opgaat en dat de samenwerking met de deelstaten heel sterk wordt gereduceerd. Hij vindt immers dat de samenwerking met de universiteiten in grote mate wordt stopgezet. Waarom niet onderhandelen over de kostprijzen en over de juiste inhoud van de opleiding? Door dit in de wet in te schrijven, is de stopzetting van de samenwerking trouwens definitief. Bovendien zal men voor onenigheid en moeilijkheden zorgen binnen de universitaire rechtswereld, aangezien niet alle grote universiteiten meer kunnen worden vertegenwoordigd.

De heer Delpérée verduidelijkt dat geen enkele universiteit met hem contact heeft opgenomen om op de een of andere manier te lobbyen. Hij zegt dit als parlementslid maar ook als universitair.

De verleiding is groot om te denken dat enkel magistraten andere magistraten kunnen opleiden, terwijl volgens hem het contact met de universiteiten zorgt voor een meer academische, wetenschappelijke en internationale kijk op het probleem.

Zou het niet op zijn minst aangewezen zijn om zes vertegenwoordigers van de academische wereld in het wetenschappelijk comité te hebben, zodat alle universiteiten van het land vertegenwoordigd zijn?

De minister antwoordt dat de voorliggende bepalingen ook zijn gestoeld op de vaststelling dat de vertegenwoordigers van de universiteiten de voorbije jaren vaak afwezig bleken te zijn in het wetenschappelijk comité. Men zet de samenwerking niet stop, maar reduceert gewoon het aantal vertegenwoordigers. Dit is een logische maatregel in budgettair moeilijke tijden. Vandaag wordt te weinig maatwerk in de opleidingen geleverd. Spreekster begrijpt dat de universiteiten niet tevreden zijn met deze maatregel, aangezien een gegarandeerd inkomen wegvalt.

De heer Courtois meent dat men het aantal vertegenwoordigers naar zes zou kunnen opdrijven. Anderzijds zou men ook een beurtrol kunnen organiseren tussen de universiteiten onderling.

M. Laeremans renvoie au commentaire de l'article 46. On veut faire en sorte qu'en ce qui concerne la formation, les universités se conforment aux besoins de l'Institut. Par ailleurs, on prévoit que les universités se limitent à la mise à disposition de locaux de cours. Pourquoi la ministre affirme-t-elle dès lors que le coût est trop élevé ?

La ministre précise que la proportion entre les formations externes et internes passera de 75-25 à une proportion de 50-50. Cela permettra, avec des moyens identiques, d'organiser davantage de formations sur mesure, par exemple en matière de management. La coopération n'est pas arrêtée. Concernant le coût, la ministre explique qu'il s'agit en l'espèce d'une enveloppe globale pour les locaux et les formateurs.

Pour la suite de la discussion de cet article, il peut être fait référence à la discussion des amendements (*cf.* le point B ci-après).

Article 76

Mme Faes se réfère à l'observation formulée par le Conseil d'État en ce qui concerne l'entrée en vigueur, en l'occurrence le fait que la date ultime de transposition est déjà échue le 4 juillet 2011. Une entrée en vigueur rapide est dès lors recommandée. Pourquoi ne fixe-t-on pas une date précise ?

La ministre explique qu'elle aurait également préféré qu'une date précise soit arrêtée. Une circulaire conjointe de la ministre de la Justice et du collège des procureurs généraux doit cependant encore être élaborée au sujet de la transmission d'informations au parquet fédéral par les parquets locaux. Cette circulaire est en cours d'élaboration.

La ministre explique que le collège des procureurs généraux pense avoir besoin de deux à trois mois pour transposer la circulaire relative à Eurojust une fois que le projet de loi à l'examen sera entré en vigueur.

Article 80

M. Laeremans se réfère à l'observation formulée par le service d'Évaluation de la législation quant au fait que les mots « par d'autres moyens » ne sont pas traduits dans le texte néerlandais.

La ministre reconnaît le bien-fondé de cette observation (*cf.* le point C. Corrections de texte).

Article 81

M. Laeremans se réfère au 3. Il serait préférable de remplacer les mots « sera porté » par le mot « compa-

De heer Laeremans verwijst naar de toelichting bij artikel 46. Men wil ertoe komen dat de universiteiten, wat de opleiding betreft, zich richten naar de behoeften van het Instituut; anderzijds wordt er gezegd dat de universiteiten zich beperken tot het ter beschikking stellen van leslokalen. Waarom stelt de minister dan dat de kostprijs te hoog is ?

De minister verduidelijkt dat de verhouding van 75 externe en 25 interne opleiding wordt gewijzigd in een verhouding 50-50. Hierdoor kan met dezelfde middelen meer op maat worden gewerkt, bijvoorbeeld op het vlak van management. De samenwerking wordt niet stopgezet. Wat betreft het kostenplaatje, stelt de minister dat dit een totaalpakket is van lokalen en lesgevers.

Voor de verdere bespreking van dit artikel kan worden verwezen naar de bespreking van de amendementen (*zie infra*, B)

Artikel 76

Mevrouw Faes verwijst naar de opmerking van de Raad van State met betrekking tot de inwerkingtreding, namelijk dat de uiterste omzettingsdatum reeds op 4 juli 2011 is verstreken. Een spoedige inwerkingtreding is dan ook aangewezen. Waarom wordt hier geen concrete datum bepaald ?

De minister verklaart dat zij ook liever een precieze datum had ingeschreven. Er moet echter eerst nog een gemeenschappelijke omzendbrief komen van de minister van Justitie met het College van procureurs-generaal over de aanlevering van informatie door de lokale parketten aan het federaal parket. De voorbereiding van deze omzendbrief is volop bezig.

De minister antwoordt dat het College van procureurs-generaal twee tot drie maanden nodig denkt te hebben om de omzendbrief inzake Eurojust om te zetten nadat voorliggend wetsontwerp van kracht zal zijn geworden.

Artikel 80

De heer Laeremans verwijst naar de opmerkingen van de dienst wetsevaluatie over de ontbrekende vertaling van de woorden « *par d'autres moyens* ».

De minister stemt in met deze opmerking (*cf.* C. Tekstverbeteringen).

Artikel 81

De heer Laeremans verwijst naar het punt 3. De woorden « *sera porté* » worden best vervangen door

raîtra». Il s'agit d'une correction de texte (cf. C. Corrections de texte).

Article 94

Mme Faes demande des précisions sur le terme «médecins-inspecteurs».

La ministre souligne que la disposition en question résulte d'un amendement déposé à la Chambre, qui était également souhaité par la ministre des Affaires sociales, Mme Onkelinx. En effet, à de nombreux endroits, le nombre de psychiatres disponibles est insuffisant. Dans ce cas, il est préférable de pouvoir quand même faire appel à un médecin formé. On donne en l'occurrence clairement la préférence à des psychiatres, mais, si on n'en trouve pas suffisamment, un autre médecin peut intervenir.

Article 99

Mme Faes renvoie à l'observation formulée à ce sujet par le Conseil d'État. Une lecture de l'acte devra encore être donnée, mais on supprime l'obligation de le mentionner dans l'acte. On ne pourra donc pas contrôler si cette exigence a été respectée. Qu'advient-il lorsqu'il n'est pas donné lecture de l'acte? Comment le citoyen peut-il le prouver?

La ministre répond que le Code civil prévoit actuellement qu'il est donné lecture de l'acte et qu'il est fait mention de l'accomplissement de cette formalité dans l'acte.

Tout utile qu'elle était dans le cas des actes manuscrits, la lecture de l'acte ne se justifie plus pour les actes établis sur un support numérique.

L'avant-projet supprime l'obligation de faire mention dans l'acte du fait que l'officier de l'état civil a donné lecture de l'acte aux parties.

Cette disposition s'inscrit dans le cadre de la modernisation et de l'informatisation de l'état civil.

Seules les mentions relatives à l'état des personnes figureront encore dans l'acte. La mention de l'heure de l'établissement est donc également supprimée. Le domicile de l'intéressé ne sera plus mentionné non plus. Cette information figure en effet dans le registre national et n'offre dès lors aucune plus-value.

Afin d'éviter les erreurs, il est fait mention de la date de naissance de l'intéressé, et non de son âge.

de woorden «*comparaîtra*» (zal verschijnen). Dit is een tekstverbetering. (cf. C. Tekstverbeteringen)

Artikel 94

Mevrouw Faes vraagt verduidelijking over de term «geneesheren-inspecteurs».

De minister wijst erop dat deze bepaling tot stand kwam door een amendement in de Kamer, ook op vraag van de minister van sociale zaken, mevrouw Onkelinckx. Er zijn immers op heel wat plaatsen onvoldoende psychiaters beschikbaar. In dat geval is het beter toch beroep te kunnen doen op een opgeleide geneesheer. Men geeft wel een duidelijke voorrang aan psychiaters, maar bij een tekort kan er een andere geneesheer tussenkomen.

Artikel 99

Mevrouw Faes verwijst naar de opmerking van de Raad van State ter zake. Er moet nog worden voorgelezen, maar men moet het niet meer vermelden in de akte. Aldus kan men niet controleren of aan deze vereiste is voldaan. Wat als de akte niet is voorgelezen? Hoe kan de burger dit bewijzen?

De minister antwoordt dat het Burgerlijk Wetboek momenteel bepaalt dat een akte voorgelezen wordt en dat het voldoen van deze verplichting in de akte opgenomen wordt.

Waar het voorlezen van een handgeschreven akte nog zijn nut had, geldt dit niet meer voor digitaal opgestelde akten.

Het voorontwerp schrapt de verplichting om in de akte te vermelden dat de ambtenaar van de burgerlijke stand de akte voorgelezen heeft aan de partijen.

Deze bepaling kadert in de modernisering en informatisering van de burgerlijke stand.

Enkel de vermeldingen die de staat van personen aanbelangen zullen nog worden opgenomen. Zo zal ook het uur van de opmaak worden geschrapt. Ook de woonplaats van de betrokkene wordt niet meer vermeld. Deze informatie staat immers in het rijksregister en biedt dus geen meerwaarde.

Om fouten te vermijden, vermeldt men de geboortedatum en niet de leeftijd van de betrokkene.

Article 108

L'institut des réviseurs d'entreprises soulève que cet article modifie la deuxième condition de l'article 184, § 5, du Code des sociétés; il remplace la condition d'absence de passif par celle selon laquelle toutes les dettes à l'égard des tiers ont été remboursées ou les sommes nécessaires à leur paiement ont été consignées.

Il est également stipulé que le rapport (du réviseur d'entreprises [ou de l'expert-comptable]) mentionne le remboursement ou la consignation dans ses conclusions. Ce rapport devant être communiqué aux actionnaires ou associés 15 jours minimum avant l'assemblée générale, ses conclusions risquent de ne plus être valables au moment de la dissolution, ce qui ne rencontre pas l'objectif de la loi. Cette modification ne corrige pas entièrement les anomalies du texte existant.

L'institut des réviseurs d'entreprises souhaite attirer l'attention des membres de la commission de la Justice sur le fait que la modification apportée, telle qu'elle est rédigée, rend la mission du réviseur d'entreprises (ou de l'expert-comptable) impossible à exécuter dans la plupart des cas, de sorte que cette disposition sera dans les faits inapplicable.

Article 109

Mme Faes estime que l'élargissement aux « avoirs » est très vaste. Pourquoi ajouter chaque fois des restrictions au droit de propriété ?

La ministre confirme que les véhicules, mais aussi d'autres biens pourront — pour des motifs d'ordre opérationnel — désormais être mis à la disposition des services de police dans le cadre d'une procédure d'aliénation (art. 61*sexies* du Code d'instruction criminelle). Ce régime remplace le régime actuel des articles 35 et 89 du Code d'instruction criminelle et sera désormais régi par la loi sur l'Organe central pour la saisie et la confiscation (art. 9*bis*).

Ce régime est véritablement conçu comme une modalité de l'aliénation. La décision d'aliénation est prise préalablement par le magistrat.

Articles 115 et 116

Mme Faes désire savoir à quoi l'argent sera utilisé concrètement.

Artikel 108

Het Instituut van de Bedrijfsrevisoren merkt op dat dit artikel de tweede voorwaarde wijzigt van artikel 184, § 5, van het Wetboek van Vennootschappen; het vervangt de voorwaarde die stelt dat er geen passiva zijn door de volgende voorwaarde: alle schulden ten aanzien van derden zijn terugbetaald of de nodige gelden om die te voldoen werden geconsigneerd.

Ook wordt het volgende bepaald: dit verslag (van de bedrijfsrevisor [of van de accountant]) [maakt] melding van deze terugbetaling of consignatie in zijn conclusies. Aangezien dit verslag minstens 15 dagen voor de algemene vergadering moet worden bekendgemaakt aan de aandeelhouders of vennoten, is het mogelijk dat zijn conclusies niet meer gelden op het moment van de ontbinding, waardoor de doelstelling van de wet niet gehaald wordt. Deze wijziging zet de onregelmatigheden die in de huidige tekst staan, niet volledig recht.

Het Instituut van de Bedrijfsrevisoren wenst er de aandacht van de leden van de commissie voor de Justitie op te vestigen dat de aangebrachte wijziging, zoals ze nu is opgesteld, de opdracht van de bedrijfsrevisor (of van de accountant) in de meeste gevallen onmogelijk maakt, waardoor deze bepaling in de praktijk onuitvoerbaar zal zijn.

Artikel 109

Mevrouw Faes meent dat de uitbreiding naar de « vermogensbestanddelen » zeer ruim is. Waarom steeds weer beperkingen aan het eigendomsrecht aanbrengen ?

De minister bevestigt dat voertuigen maar ook andere goederen voortaan bij een vervreemdingsprocedure (art. 61*sexies* van het Wetboek van strafvordering) — om operationele redenen — kunnen worden ter beschikking gesteld van de politiediensten — deze regeling vervangt de huidige regeling van de artikelen 35 en 89 van het Wetboek van strafvordering en wordt vanaf nu in de wet op het COIV geregeld (art. 9*bis*).

De regeling is dus als het ware geconcipieerd als een modaliteit van de vervreemding. De beslissing tot vervreemding wordt vooraf door de magistraat genomen.

Artikelen 115 en 116

Mevrouw Faes wenst te vernemen waarvoor het geld concreet zal worden aangewend.

Elle renvoie en outre à l'observation du Conseil d'État sur le projet à l'examen (doc. Chambre, n° 53-3149/001, p. 193), qui dit :

«L'attention de l'auteur de l'avant-projet est attirée sur le fait que le « Fonds de sécurité routière » doit être mentionné dans l'annexe à la loi organique du 27 décembre 1990 « créant des fonds budgétaires » et préciser les recettes et les dépenses précitées au profit du SPF Justice.»

Cette précision n'a cependant pas encore été apportée.

La ministre répond qu'au sein du SPF Justice, un montant de 120 millions d'euros est disponible au budget du Fonds de la sécurité routière. Le projet de loi à l'examen doit permettre d'affecter le montant attribué au SPF Justice au financement de la partie du processus de traitement gérée par la Justice en vue d'optimiser exclusivement la perception des amendes relatives aux infractions routières. La ministre entend ainsi mettre en œuvre la directive européenne transfrontière afin de permettre un traitement plus rapide des amendes de roulage étrangères. L'investissement qui est fait par les pouvoirs publics sera amplement récupéré.

Article 118

M. Mahoux demande pourquoi, dans le texte français de l'article 11 du Code de la nationalité belge, le mot « parents » est chaque fois remplacé par le mot « auteurs ».

La ministre répond qu'en français, le terme « parents » désigne aussi les adoptants. Il est donc plus précis d'utiliser en français le terme « auteurs » — qui désigne les parents biologiques — et le terme « adoptants », ce dernier étant utilisé de manière cohérente dans le Code depuis 2004.

M. Mahoux comprend cette justification, mais souligne que les éléments génétiques sont souvent plus prépondérants que les éléments biologiques.

La ministre répond que, dans ce contexte, on veut distinguer la filiation biologique de la filiation par adoption. Il s'agit ici de la filiation juridique. L'époux de la mère est réputé être le père, bien que cela ne soit pas toujours le cas.

M. Laeremans relève que seul le texte français est adapté. Le texte néerlandais utilise le terme « ouders » qui est la traduction du terme « parents ». Il suggère

Zij verwijst bovendien naar de opmerking van de Raad van State bij voorliggend ontwerp (stuk Kamer, nr. 53-3149/001, p. 193), waarin het volgende wordt gesteld :

«De steller van het voorontwerp wordt erop gewezen dat het « Fonds voor de verkeersveiligheid » in de bijlage van de organieke wet van 27 december 1990 « houdende oprichting van begrotingsfondsen » moet worden vermeld en dat de voornoemde ontvangsten en uitgaven ten bate van de FOD Justitie moeten worden gepreciseerd.»

Deze precisering heeft evenwel nog niet plaats gevonden.

De minister antwoordt dat er in de schoot van de federale overheidsdienst Justitie een bedrag van 120 miljoen euro beschikbaar is bij het Fonds voor de verkeersveiligheid. Het voorliggend wetsontwerp moet het mogelijk maken dat het aan de federale overheidsdienst Justitie toegekende bedrag ook kan gebruikt worden ter financiering van het bij justitie beheerde deel van het afhandelingsproces enkel met het oog op een optimale inning van de verkeersboetes. Op deze wijze wil de minister uitvoering geven aan de Europese richtlijn inzake « cross borders », zodat een snellere afhandeling van de buitenlandse verkeersboetes wordt mogelijk gemaakt. De investering die wordt gedaan zal in een veelvoud worden terugverdiend door de overheid.

Artikel 118

De heer Mahoux vraagt waarom in de Franse tekst van artikel 11 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit het woord « parents » telkens wordt vervangen door het woord « auteurs ».

De minister antwoordt dat, in het Frans, de term « ouders » eveneens betrekking kan hebben op de adoptanten. Het is dan ook nauwkeuriger om in het Frans over de « auteurs » — waarmee de biologische ouders worden bedoeld — en « adoptants » te spreken, een term die sedert 2004 consequent wordt gebruikt in het Wetboek.

De heer Mahoux begrijpt deze verantwoording maar wijst erop dat vaak niet zozeer biologische maar wel genetische elementen doorslaggevend zijn.

De minister antwoordt dat, in deze context, de biologische afstamming wordt geplaatst tegenover de afstamming via adoptie. Het gaat hier om de juridische afstamming. De echtgenoot van de moeder wordt juridisch verondersteld de vader te zijn, hoewel dit niet steeds het geval is.

De heer Laeremans merkt op dat enkel de Franse tekst wordt aangepast. In de Nederlandse tekst wordt de term « ouders » evenwel gebruikt, terwijl dit enkel

d'utiliser en néerlandais le terme « *verwekkers* » pour désigner les « auteurs ».

La ministre répond qu'il s'agit d'une question purement terminologique. Le terme néerlandais « *ouders* » est plus clair que la terminologie française et vise tant les « parents » que les « auteurs ».

M. Anciaux objecte que le mot néerlandais « *ouders* » ne désigne que les « parents ». Il propose d'apporter dans le texte néerlandais la même précision que l'on entend apporter au texte français.

Le ministre réplique qu'elle ne fait que respecter la logique de la terminologie utilisée dans la législation existante. L'on veut faire en français une distinction entre la filiation biologique et la filiation par voie d'adoption.

Articles 153 et 154

Ces dispositions concernent l'élargissement du nombre des conseillers et des greffiers près les cours d'appel. Selon Mme Faes, il est bien connu que ces juridictions connaissent des problèmes, mais on oublie les magistrats des autres ressorts judiciaires. D'ailleurs, cette disposition n'a pas non plus sa place dans une loi portant des dispositions diverses.

Cela fait longtemps que M. Laeremans est demandeur d'une extension du cadre de la cour d'appel. Depuis des années, le président de la cour d'appel dit être confronté à un très gros problème. Du reste, l'adaptation est limitée, en comparaison avec l'extension gigantesque du tribunal de première instance dans le cadre de la réforme. La ministre peut-elle justifier cette extension minimale et préciser les éléments sur lesquels celle-ci se base? Prendra-t-elle d'autres mesures pour faire en sorte que la cour d'appel de Bruxelles puisse mieux fonctionner? Le problème ne se limite en effet pas au seul nombre de magistrats, il concerne tout le fonctionnement de la cour d'appel.

La ministre répond que ce problème n'est pas nouveau. La chambre dotée de compétences exclusives traite des dossiers très importants ayant un impact majeur pour un grand nombre de citoyens. Il n'existe, pour toute la Belgique, qu'une seule et unique chambre dotée de compétences exclusives, qui est établie à Bruxelles. Tout le monde s'accorde à dire que cette chambre est en sous-effectif et c'est pour cette raison qu'elle compte désormais trois conseillers en plus. Il est inexact de prétendre que les autres cours d'appel sont laissées pour compte car les cadres temporaires ont été prolongés pour deux ans.

de vertaling van « *parents* » is. Hij suggereert om in het Nederlands de term « *verwekkers* » te gebruiken om de « *auteurs* » aan te duiden.

De minister antwoordt dat het hier om een louter terminologische aangelegenheid gaat. In het Nederlands is de term « *ouders* » duidelijker is dan de Franse terminologie en zowel de « *parents* » als de « *auteurs* » ermee worden bedoeld.

De heer Anciaux werpt op dat in het Nederlands met « *ouders* » enkel « *parents* » wordt bedoeld. Hij stelt voor dat ook in het Nederlands de verduidelijking wordt aangebracht die men in het Frans wil aanbren-gen.

De minister repliceert dat men de logica in de terminologie van de bestaande wetgeving gewoon doortrekt. Men wil in het Frans het onderscheid tussen biologische afstamming en de afstamming door adoptie van mekaar onderscheiden.

Artikelen 153 en 154

Deze bepalingen betreffen de verruiming van het aantal raadsheren en griffiers van de hoven van beroep. Volgens mevrouw Faes is het algemeen geweten dat zich daar problemen stellen maar magistraten uit andere rechtsgebieden blijven in de kou staan. Ook dit is trouwens een bepaling die absoluut niet thuishoort in een wet diverse bepalingen.

De heer Laeremans is al lang vragende partij voor een uitbreiding van het kader van het hof van beroep. De voorzitter van het hof van beroep zegt al jaren dat er een zeer groot probleem is. Overigens is de aanpassing beperkt in vergelijking met de gigantische uitbreiding van de rechtbank van eerste aanleg in het kader van de hervorming. Kan de minister zeggen hoe zij deze minimale uitbreiding motiveert en waar die op gebaseerd is? Zal zij andere maatregelen nemen om ervoor te zorgen dat het hof van beroep van Brussel beter kan functioneren? Het gaat immers om meer dan enkel het aantal magistraten, de ganse werking van het hof van beroep stelt een probleem.

De minister antwoordt dat dit probleem niet nieuw is. De kamer met exclusieve bevoegdheden behandelt zeer belangrijke dossiers met een grote impact voor veel burgers. Er is voor gans België maar één kamer met exclusieve bevoegdheden en die is gevestigd in Brussel. Iedereen is het erover eens dat deze kamer onderbemand is en daarom komen er nu drie raads-heren bij. Stellen dat de andere hoven van beroep in de kou blijven staan is niet correct want de tijdelijke kaders werden voor twee jaar verlengd.

Selon Mme Faes, la Cour constitutionnelle a admis la prolongation annuelle des cadres temporaires au seul motif qu'elle revêtait un caractère temporaire. Ces cadres sont toutefois déjà prolongés chaque année depuis 2001. La ministre propose maintenant une prolongation pour deux ans.

La ministre de la Justice répond que la durée de cette prolongation est liée à la mesure de la charge de travail globale, qui doit être finalisée fin 2015, raison pour laquelle les cadres temporaires sont désormais prolongés pour deux ans. Une nouvelle prolongation pourra alors coïncider avec le débat sur les cadres au sein des arrondissements.

Mme Faes demande si l'on peut en conclure que c'est la dernière fois qu'une telle prolongation est proposée.

La ministre de la Justice reçoit de plus en plus de mesures de la charge de travail. Selon elle, il sera certainement faisable, fin 2015, de proposer un résultat global des mesures de la charge de travail.

Articles 159 à 161

Mme de Bethune constate que ces articles prévoient la possibilité, pour la chambre du conseil et la chambre des mises en accusation, de se réunir en prison. Quelle est la *ratio legis*? Est-il exact que cette possibilité n'est prévue que pour autant que ce soit nécessaire pour garantir la sécurité? Ou le but est-il de prévoir cette possibilité dans tous les cas? Quelles sont les conditions et les circonstances permettant aux deux tribunaux de siéger en prison?

L'intervenante souligne les éventuels dangers pour l'État de droit, tels que le caractère intimidant d'une telle audience, par exemple. L'intéressé risque en effet d'être déjà considéré comme coupable, puisque son procès a lieu en prison, alors qu'un tribunal devrait quand même être un endroit neutre.

Mme de Bethune plaide dès lors pour que l'on inscrive, dans le texte même de la loi, les restrictions quant à l'application de la présente disposition ou, à tout le moins, pour que l'on prévienne une évaluation après une année d'application. Cette évaluation pourrait faire ressortir les modalités d'application qui posent problème et les éventuels abus, pour que la loi puisse être corrigée.

M. Courtois partage cette préoccupation. Il rappelle que cette question a notamment été soulevée au sujet de la prison de Haren et renvoie à la question orale n° 5-1283, posée à la ministre de la Justice, sur «l'organisation de la justice autour de la nouvelle prison de Haren» (Annales du Sénat, 30 janvier 2014,

Volgens mevrouw Faes heeft het Grondwettelijk Hof de jaarlijkse verlenging van de tijdelijke kaders enkel aanvaard omwille van het tijdelijk karakter. Dit wordt nu echter al sinds 2001 jaarlijks verlengd. Nu stelt de minister een verlenging van twee jaar voor.

De minister van Justitie antwoordt dat dit gekoppeld is aan de globale werklastmeting, die eind 2015 klaar moet zijn. Om die reden worden de tijdelijke kaders nu voor twee jaren verlengd. Een volgende verlenging zal dan kunnen samenvallen met het debat over de kaders bij de arrondissementen.

Senator Faes vraagt of daaruit kan besloten worden dat dit de laatste keer is dat dergelijke verlenging wordt voorgesteld.

De minister van Justitie ontvangt steeds meer werklastmetingen. Eind 2015 is volgens haar zeker haalbaar om een globaal resultaat van de werklastmetingen te kunnen voorstellen.

Artikelen 159 tot 161

Mevrouw de Bethune stelt vast dat deze artikelen de mogelijkheid in het leven roepen dat de raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling kunnen bijeenkomen in de gevangenis. Welke is de *ratio legis*? Begrijpt zij het goed dat dit enkel kan gebeuren voor zover dit nodig is om de veiligheid te garanderen? Of is het de bedoeling dat dit altijd mogelijk is? Welke zijn de criteria en omstandigheden binnen dewelke de beide rechtbanken zitting kunnen houden in de gevangenis?

Spreekster wijst op de mogelijke gevaren voor de rechtsstaat, zoals bijvoorbeeld het intimiderend karakter van een dergelijke zitting. Men kan er immers van uit gaan dat de betrokkene reeds schuldig wordt bevonden vermits zijn proces in de gevangenis plaatsvindt, terwijl een rechtbank toch een neutrale plaats moet zijn.

Mevrouw de Bethune pleit er dan ook voor om de beperkingen in de toepassing van voorliggende bepaling in de wet zelf in te schrijven, of op zijn minst een evaluatie te voorzien na één jaar toepassing van de wet. Mogelijk komen dan de toepassingsmodaliteiten en de eventuele misbruiken aan het licht, zodat de wet kan worden bijgestuurd.

De heer Courtois deelt deze bekommernis. Hij herinnert eraan dat deze aangelegenheid onder meer aan bod is gekomen naar aanleiding van de gevangenis van Haren en verwijst naar de mondelinge vraag nr. 5-1283 aan de minister van Justitie over «de uitbouw van justitie in de omgeving van de nieuwe

n° 5-138). Le but n'est pas d'installer une cour d'assises, ni un tribunal correctionnel, ni une cour d'appel, dans la prison de Haren. En ce qui concerne la chambre du conseil et la chambre des mises en accusation, celles-ci ne peuvent siéger dans la prison que dans des cas extrêmement dangereux, selon M. Courtois. Les difficultés rencontrées au niveau du transport des détenus de la prison de Haren au Palais de justice de Bruxelles n'y changent rien.

Mme de Bethune souligne que la problématique ne se limite pas à la prison de Haren, elle concerne aussi la prison de Beveren, qui est en construction, et probablement d'autres prisons aussi.

M. Mahoux renvoie à une divergence entre le texte néerlandais (« *in de gevangenis* ») et le texte français (« *en prison* »). Ni la chambre du conseil ni la chambre des mises en accusation ne siégeront en effet dans une cellule mais bien dans le bâtiment de la prison.

Par ailleurs, il se demande qui assurera la sécurité du public qui sera présent lors de l'audience de la chambre du conseil ou de la chambre des mises en accusation. Est-ce la responsabilité de l'administration pénitentiaire? Dans la négative, qui assumera cette responsabilité? L'intervenant donne l'exemple d'une grève des agents pénitentiaires, ce qui arrive régulièrement. Qui assurera dans ce cas la sécurité du public présent?

Mme Faes se rallie à l'intervention de Mme de Bethune. Elle insiste sur le fait que, lorsqu'une partie civile le souhaite, il doit toujours être possible d'organiser une audience dans une salle du tribunal. Nombre de parties civiles seront en effet intimidées par le fait de devoir être présentes à l'audience d'un tribunal si celle-ci est organisée au sein de la prison, ce qui n'est dès lors pas souhaitable.

M. Anciaux se rallie lui aussi aux réserves formulées par les intervenants précédents. Il estime que la chambre du conseil et la chambre des mises en accusation ne pourront siéger que dans des circonstances particulièrement exceptionnelles au sein de la prison. Ce ne pourra certainement pas être le cas ni pour la discussion du renvoi ni au moment de la constitution de partie civile. Il insiste sur le fait que les cas exceptionnels ne concernent que la prolongation de la détention. L'intervenant admet qu'il serait judicieux de spécifier ces aspects dans la loi proprement dite dans laquelle les cas exceptionnels seraient énumérés.

Le fait que toute une salle soit réservée aux audiences dans la nouvelle prison de Beveren suscite chez lui la même inquiétude. Qu'advient-il, par exemple, du greffe de la chambre du conseil? Ses

gevangenis van Haren» (Handelingen Senaat van 30 januari 2014, nr. 5-138). Er is geen sprake van dat er in de gevangenis van Haren een assisenhof, noch een correctionele rechtbank, noch een hof van beroep. Wat de raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling betreft, mag deze slechts in de gevangenis zitting houden voor zover het gaat om extreem gevaarlijke gevallen, aldus de heer Courtois. De moeilijkheden die men ondervindt op het vlak van transport van gedetineerden van de gevangenis van Haren en het Brusselse Justitiepaleis doen hieraan geen afbreuk.

Mevrouw de Bethune wijst er op dat de problematiek zich niet beperkt tot de gevangenis van Haren, maar ook van die van Beveren die in aanbouw is en wellicht ook andere gevangenissen.

De heer Mahoux wijst op een divergentie tussen de Nederlandse (« *in de gevangenis* ») en de Franse tekst (« *en prison* »). De raadkamer noch de kamer van inbeschuldigingstelling zullen immers in een cel zitting hebben, maar wel in het gebouw van de gevangenis.

Verder vraagt hij zich af wie de veiligheid van het publiek zal verzekeren dat bij de zitting van de raadkamer of de kamer van inbeschuldigingstelling aanwezig is. Is dit de verantwoordelijkheid van het penitentiair bestuur? Zo niet, wie neemt deze verantwoordelijkheid dan wel op zich? Spreker geeft het voorbeeld van een staking van de penitentiaire beampten, die regelmatig voorkomt. Wie verzekert dan de veiligheid van het aanwezige publiek?

Mevrouw Faes sluit zich aan bij de tussenkomst van mevrouw de Bethune. Zij benadrukt dat, wanneer een burgerlijke partij dit wenst, het mogelijk moet blijven om een zitting te houden in een zaal van de rechtbank. Vele burgerlijke partijen zullen immers geïntimideerd zijn wanneer zij aanwezig moeten zijn bij de zitting van een rechtbank wanneer deze in de gevangenis plaatsvindt. Dit is dan ook niet wenselijk.

Ook de heer Anciaux is het eens met de bedenkingen van verschillende vorige sprekers. De raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling kunnen volgens hem slechts in zeer uitzonderlijke omstandigheden zitting hebben in een gevangenis. Dit kan echter zeker niet wanneer het gaat om de bespreking van de doorverwijzing en niet op het ogenblik van de burgerlijke partijstelling. Hij benadrukt dat de uitzonderlijke gevallen enkel betrekking hebben op de verlenging van de aanhouding. Spreker is het ermee eens dat een en ander best zou worden gespecificeerd in de wet zélf, waarin de uitzonderlijke gevallen dan worden opsomd.

Het feit dat in de nieuwe gevangenis van Beveren een hele ruimte wordt voorbestemd als zittingszaal, baart hem dit zorgen. Wat gebeurt er bijvoorbeeld met de griffie van de raadkamer? Zal deze ook in de

locaux se trouveront-ils également dans la prison? Il s'avère d'ores et déjà très difficile d'accéder à un greffe de la commission de défense sociale, par exemple, parce que celui-ci se trouve dans la prison, comme c'est le cas dans la prison de la Begijnenstraat à Anvers. C'est intimidant pour la partie civile et même pour un avocat.

L'argument selon lequel un prévenu se voit déjà frappé d'une présomption de culpabilité lorsqu'il comparaît devant la chambre du conseil, la chambre des mises en accusation ou une cour d'assises, est très important étant donné qu'il a pour effet d'inverser la présomption d'innocence. Il s'agit d'un des principes fondamentaux de notre système juridique: on est innocent aussi longtemps que la culpabilité n'est pas établie. Les tribunaux ne peuvent donc siéger au sein des prisons qu'à titre particulièrement exceptionnel. La disposition à l'examen donne toutefois carte blanche, sans fixer la moindre condition.

M. Courtois indique qu'il est cependant déjà arrivé qu'une chambre du conseil ou une chambre des mises en accusation se soit réunie dans une prison en cas de mesures de sécurité particulièrement strictes. Toutefois, on insère en l'espèce une disposition générale qui n'impose aucune condition.

M. Laeremans estime que le débat sur la sécurité du Palais de Justice de Bruxelles et sur les conditions dans lesquelles les détenus sont transportés de la prison au tribunal a déjà eu lieu dans le passé. Les conditions sont souvent loin d'être idéales. Force est de constater qu'il y a en l'espèce un problème qui s'accroîtra encore lorsqu'une nouvelle prison sera mise en service à Haren, étant donné que la distance entre la prison et le tribunal sera encore plus grande. L'intervenant estime donc qu'il faut maintenir la possibilité d'utiliser la prison de Forest et en particulier celle de Saint-Gilles comme « maisons d'arrêt » à partir desquelles les détenus pourront être transportés au Palais de Justice.

Dans le cadre d'une nouvelle conception du Palais de Justice, il ne serait toutefois pas illogique d'en écarter les cas réellement dangereux, par exemple en construisant une annexe à la prison de Haren où les détenus pourraient être amenés devant la chambre du conseil ou la chambre des mises en accusation par un passage souterrain. De cette manière, on éviterait l'atmosphère intimidante d'une prison. Pour certains procès d'assises ou correctionnels dans lesquels on a affaire à d'éventuels cas de terrorisme ou de gros banditisme, on peut cependant créer un cadre de haute sécurité. Le Palais de Justice actuel n'est pas équipé à cet effet, certainement pas lorsqu'on le compare avec, par exemple, les dispositifs aménagés à Madrid pour les membres présumés de l'ETA. La ministre est-elle en mesure d'expliquer comment elle perçoit la mesure

de gevangenis gevestigd zijn? Vandaag reeds blijkt het zeer moeilijk te zijn om binnen te geraken in, bijvoorbeeld, een griffie van de Commissie tot bescherming van de maatschappij omdat deze zich in de gevangenis bevindt. Dit is bijvoorbeeld het geval in de gevangenis in de Begijnenstraat in Antwerpen. Dit is intimiderend, niet alleen voor de burgerlijke partij, maar zelfs voor een advocaat.

Het argument, dat een beklaagde reeds wordt opgezaald met een vermoeden van schuld wanneer hij voor de raadkamer, de kamer van inbeschuldigingstelling of een assisenhof verschijnt, is heel belangrijk vermits het het vermoeden van onschuld omdraait. Dit is een van de fundamenten van ons rechtssysteem: men is onschuldig tot de schuld vast staat. De zitting van rechtbanken in de gevangnissen mag dan ook slechts heel uitzonderlijk plaatsvinden. De voorliggende bepaling geeft echter een vrijgeleide, niet gekoppeld aan enige voorwaarde.

De heer Courtois wijst er wel op dat het reeds voorgevallen is dat, in geval van uiterst strenge veiligheidsmaatregelen, een raadkamer of een kamer van inbeschuldigingstelling in een gevangenis heeft vergaderd. Hier wordt evenwel een algemene bepaling ingelast, die geen enkele voorwaarde oplegt.

De heer Laeremans meent dat het debat over de veiligheid van het Brusselse Justitiepaleis en over de voorwaarden binnen dewelke de gedetineerden van de gevangenis naar de rechtbank worden getransporteerd in het verleden reeds werd gevoerd. De omstandigheden zijn vaak verre van ideaal. Men moet erkennen dat hier een probleem is, dat nog zal toenemen wanneer in Haren een nieuwe gevangenis in gebruik wordt genomen vermits de afstand tussen deze gevangenis en het gerechtshuis nog groter wordt. Daarom meent spreker dat de gevangenis van Vorst en zeker die van Sint-Gillis open moeten worden gehouden om als « arresthuis » te gebruiken, van waaruit men naar het Justitiepaleis kan worden getransporteerd.

In het kader van een nieuwe visie op het Justitiepaleis zou het evenwel ook niet onlogisch zijn om er de echt onveilige gevallen weg te houden, bijvoorbeeld door een bijgebouw te bouwen aan de gevangenis van Haren, waar via een ondergrondse verbinding de gedetineerden naar de raadkamer of de kamer van inbeschuldigingstelling kunnen worden gebracht. Men zou op die manier de intimiderende sfeer van een gevangenis vermijden. Voor bepaalde assisenprocessen of correctionele processen, waar men te maken heeft met mogelijk terrorisme en zwaar banditisme, kan men evenwel een zwaar beveiligde omgeving maken. Het huidige Justitiepaleis is hiervoor niet uitgerust, zeker niet wanneer men dit vergelijkt met, bijvoorbeeld, de ruimte die in Madrid werd gebruikt voor de ETA-verdachten. Kan de

en question dans le contexte de l'ensemble de sa conception de la politique de sécurité relative aux détenus ?

Sur le fond, M. Laeremans ne voit pas d'inconvénient en soi à ce que la chambre du conseil ou la chambre des mises en accusation, qui se réunissent généralement dans un environnement fermé, siègent au sein même de la prison dans des circonstances très spécifiques. Il est préférable que les audiences publiques en matière pénale aient lieu en terrain neutre.

M. Delpérée souscrit à l'intervention de plusieurs orateurs précédents en ce qui concerne l'article 159 du projet de loi à l'examen. Il vise en particulier la problématique de la partie civile (tant les personnes concernées que leur avocat). Il s'agit de situations très concrètes. Dans quels espaces ou quels locaux l'avocat peut-il se rendre, par exemple ? Peut-il accompagner un agent pénitentiaire ? Doit-il être fouillé ? L'avocat doit-il remettre sa carte d'identité ? Le projet de loi à l'examen ne répond à aucune de ces questions. Or ce sont là des questions fondamentales pour les personnes concernées, qu'il s'agisse de la partie civile ou de son avocat. Et où ces questions seront-elles réglées ? Dans un règlement de la prison ? Dans un arrêté royal ?

M. Courtois dit n'avoir aucune objection à ce que l'audience de la chambre du conseil ou d'une chambre des mises en accusation se tienne dans la prison si des circonstances exceptionnelles le justifient. Autre chose serait d'en faire une habitude. Une prison est une prison, et pas une salle d'audience ! Comment fera-t-on pour qu'un avocat qui doit être présent au palais de justice à une certaine heure, puis assister à une audience de la chambre du conseil, puisse se rendre en si peu de temps à la prison pour défendre son client ? Cela n'est pas tenable, et c'est d'ailleurs impensable pour les magistrats et les avocats concernés !

M. Delpérée attire l'attention sur les problèmes de circulation qui, à Bruxelles, ne facilitent pas les choses pour les personnes concernées. Peut-on s'imaginer que les magistrats et les avocats doivent, pour l'audience de la chambre du conseil ou de la chambre des mises en accusation, être présents une fois à la prison et l'autre fois au palais de justice ? Ne risque-t-on pas finalement, par facilité, d'organiser toutes les audiences des tribunaux concernés en prison ?

M. Courtois souligne qu'une telle chose serait inacceptable.

Mme Khattabi annonce qu'elle ne votera pas le projet de loi à l'examen, principalement par égard pour les parties civiles. Elle rappelle à la ministre la volonté, exprimée par cette dernière, d'accorder une place plus en vue aux victimes dans la procédure. Or, les victimes sont ici, au contraire, complètement

minister uiteenzetten hoe zij de thans besproken bepaling ziet in het geheel van haar visie op het veiligheidsbeleid ten aanzien van gedetineerden ?

Ten gronde heeft de heer Laeremans er op zich geen probleem mee dat de raadkamer of de kamer van inbeschuldigingstelling, die veelal in een besloten omgeving vergaderen, dit doen in de gevangenis zelf in zeer specifieke omstandigheden. De openbare strafzittingen vinden beter plaats op neutraal terrein.

De heer Delpérée sluit zich aan bij de tussenkomst van verschillende vorige sprekers voor wat artikel 159 van voorliggend wetsontwerp betreft. Inzonderheid heeft hij oog voor de problematiek van de burgerlijke partij, zowel de betrokken personen als hun advocaat. Het gaat om heel concrete situaties. In welke ruimtes of lokalen mag de advocaat zich bijvoorbeeld begeven ? Mag deze een penitentiair beambte vergezellen ? Moet hij gefouilleerd worden ? Moet de advocaat zijn identiteitskaart afgeven ? Het antwoord op deze vragen wordt niet gegeven in voorliggend wetsontwerp. Het gaat nochtans om fundamentele aangelegenheden in hoofde van de betrokkenen, zowel de burgerlijke partij als diens advocaat. Waar worden zulke aangelegenheden dan wel geregeld ? In een reglement van de betrokken gevangenis ? In een koninklijk besluit ?

De heer Courtois meent dat, indien uitzonderlijke omstandigheden de zitting van een raadkamer of een kamer van inbeschuldigingstelling in de gevangenis noodzaken, hij hierop niets tegen heeft. Anders is het wanneer dit een gewoonte wordt. Een gevangenis is een gevangenis en geen rechtszaal ! Hoe gaat men ervoor zorgen dat een advocaat, die op een bepaald uur in het justitiepaleis moet zijn en daarna een zitting van een raadkamer moet bijwonen op zo'n korte tijd in de gevangenis geraakt om zijn client te verdedigen ? Dit is onhaalbaar en ondenkbaar voor de betrokken magistraten en advocaten !

De heer Delpérée wijst op de problematiek van de verkeerssituatie, die het in Brussel de betrokkenen zeer moeilijk maakt. Kan men zich inbeelden dat de magistraten en advocaten de ene keer bij de zitting van de raadkamer of de kamer van inbeschuldigingstelling in de gevangenis en de andere keer in het justitiepaleis moeten aanwezig zijn ? Het gevaar dreigt dat men, gemakshalve, alle zittingen van de betrokken rechtbanken dan maar in de gevangenis organiseert.

De heer Courtois benadrukt dat zulks onaanvaardbaar zou zijn.

Mevrouw Khattabi kondigt aan voorliggend wetsontwerp niet te zullen goedkeuren, vooral uit bezorgdheid voor de burgerlijke partijen. Zij herinnert de minister aan haar voornemen om de slachtoffers een meer prominente plaats te geven in de procedure. Hier wordt hun rol integendeel volledig genegeerd. Ook

ignorées. L'intervenante estime, elle aussi, que l'audience de la chambre du conseil ou de la chambre des mises en accusation doit pouvoir se tenir en prison dans des circonstances très exceptionnelles, mais c'est déjà le cas aujourd'hui et aucune modification législative n'est donc requise pour ce faire. Le projet de loi à l'examen ouvre la porte à divers scénarios et n'offre pas les garanties requises pour faciliter et accélérer la procédure, ainsi que les deux intervenants précédents l'ont montré.

M. Mahoux estime qu'il faut faire la distinction entre, d'une part, les modalités pratiques et les objections et, d'autre part, les positions de principe. En ce qui concerne ce dernier point, il estime lui aussi que la justice est là avant tout pour dire le droit et que la prison n'est pas le lieu approprié pour ce faire. Il n'empêche qu'il faut chercher des solutions permettant de faire en sorte que le lieu où la justice est rendue soit proche du lieu où résident les détenus concernés. Les différentes zones de police sont confrontées très concrètement au problème du transfert de détenus vers les salles d'audience. Ces transferts mobilisent de très nombreux policiers, qui sont ainsi distraits de leur mission première, à savoir être présent sur le terrain, près des citoyens.

M. Mahoux souligne l'ampleur des moyens nécessaires pour le transfert de détenus vers un palais de justice. Afin de limiter ces moyens autant que possible, il serait bon de veiller, à l'avenir, à ce que le lieu où la justice est rendue ne soit pas trop éloigné géographiquement de l'endroit où les détenus se trouvent.

M. Courtois ajoute que les derniers plans de construction pour Haren prévoyaient deux espaces pour ce genre d'audiences. Dans ce cas-là, mêmes les parties civiles devraient pénétrer dans la prison. La personne qui a imaginé une telle chose n'est manifestement pas au courant du mode de fonctionnement d'une chambre du conseil ou d'une chambre des mises en accusation.

M. Mahoux demande qui va s'occuper de la sécurité dans la prison. Que se passera-t-il en cas de grève des gardiens? L'administration pénitentiaire est-elle responsable ou non? Les règles applicables à une chambre du conseil située dans l'enceinte de la prison seront-elles les mêmes que celles en vigueur dans la prison?

M. Courtois pense qu'il existe déjà un accord pour les questions de sécurité. En cas de grève des gardiens, la police de la zone concernée intervient.

sprekster is het ermee eens dat de zitting van de raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling in zeer uitzonderlijke omstandigheden mogelijk moeten zijn, maar dit is vandaag reeds het geval en hiervoor is derhalve helemaal geen wetswijziging nodig. Voorliggend wetsontwerp opent de deuren voor allerhande scenario's en geeft niet de nodige garanties om een vlotte rechtsgang te verzekeren, zoals beide vorige sprekers hebben geïllustreerd.

De heer Mahoux is van oordeel dat men een onderscheid moet maken tussen de praktische modaliteiten en bezwaren enerzijds en principiële stellingnames anderzijds. Wat dit laatste betreft is ook hij het eens met de opvatting dat justitie in de eerste plaats recht moet spreken en dat de gevangenis hiervoor niet de geschikte locatie is. Dit neemt niet weg dat men moet zoeken naar oplossingen waarbij de plaats waar recht wordt gesproken dicht bij de plaats ligt waar de betrokken gedetineerden verblijven. De verschillende politiezones worden op een zeer concrete manier geconfronteerd met de problematiek van de overbrenging van gedetineerden naar de rechtszalen. Het gaat hier om de inzet van heel wat politiemensen die op deze wijze van hun eerste taak — zich op straat tussen de mensen begeven — worden weggehouden.

De heer Mahoux wijst op de grote inzet van middelen die nodig is voor de transfer van gedetineerden naar een justitiepaleis. Om dit tot een minimum te beperken zou het goed zijn in de toekomst ervoor te zorgen dat de plaats waar recht gesproken wordt geografisch niet te ver verwijderd is van de plaats waar de gedetineerden zich bevinden.

De heer Courtois voegt hieraan toe dat de laatste bouwplannen voor Haren in twee ruimtes voorzagen voor dit soort zittingen. Zelfs de burgerlijke partijen zouden dan de gevangenis binnengaan. De persoon die dit bedacht heeft is manifest niet op de hoogte van de werking van een raadkamer of een kamer van inbeschuldigingstelling.

De heer Mahoux vraagt wie in de gevangenis instaat voor de veiligheid. Wat gebeurt er wanneer de cipiers staken? Is de penitentiaire administratie al dan niet verantwoordelijk? Zullen de regels voor een raadkamer die zich binnen de gevangensmuren bevindt dezelfde zijn als de regels die gelden in de gevangenis?

De heer Courtois meent dat er al een akkoord is over de veiligheid. Wanneer er gestaakt wordt, komt de politie van de betrokken zone tussenbeide.

Réponses de la ministre

La ministre de la Justice ouvre son intervention par un bref historique. Il y a quelques mois, dans le cadre de la loi relative au statut juridique externe, plusieurs mesures importantes ont été prises dans le but de renforcer le statut des victimes devant les tribunaux de l'application des peines. L'une de ces mesures prévoit que toutes les audiences des tribunaux de l'application des peines se tiennent en prison, sauf lorsque le jugement définitif est prononcé ou lorsque l'intéressé bénéficie d'une libération conditionnelle. Cette mesure a été prise à la demande explicite des victimes, désireuses d'échapper à toute l'agitation qui entoure traditionnellement les grandes affaires. Lorsqu'une victime veut assister à l'audience, elle préfère que celle-ci ait lieu dans la prison. La salle d'audience se trouve au périmètre de la prison, dans l'aile administrative; elle ne se situe donc pas au cœur même de l'établissement pénitentiaire.

En 2007, on a approuvé l'adjudication pour la construction des prisons de Marche, Leuze et Beveren et aujourd'hui, qui seront bientôt inaugurées. À l'époque, on a opté explicitement pour de petites salles d'audience, situées à la limite du périmètre de sécurité. À Beveren, on a prévu aussi une salle d'assises, mais sa construction ne repose pour le moment sur aucun texte légal. Il s'agissait d'un choix délibéré du gouvernement de l'époque, motivé par l'évasion de plusieurs personnes qui avaient été appelées à comparaître devant la chambre des mises en accusation.

La ministre renvoie ensuite à deux arrêts de la Cour de cassation, dont l'un, rendu le 20 juin 1990, énonce ce qui suit: « Attendu que l'arrêt énonce que l'article 4 et par analogie les articles 5 et 20 de la loi relative à la détention préventive prescrivent uniquement de faire indiquer dans un registre spécial tenu au greffe, les lieu, jour et heure de la comparution de l'inculpé et d'en donner avis par lettre recommandée au conseil désigné; que de la seule circonstance que ce lieu était la maison d'arrêt où le demandeur est détenu préventivement ne saurait se déduire une violation des dispositions légales indiquées au moyen ... ». Cet arrêt de 1990 a été confirmé en 2000.

L'article relatif au greffe résulte d'une demande formulée par la magistrature et vise à conférer une base légale aux arrêts de la Cour de cassation. Il est lié aussi au projet *ConsultOnline*: les audiences de la chambre du conseil se tiennent dans la prison et le détenu a la possibilité de consulter son dossier par voie électronique par le biais de *ConsultOnline*. C'est une application qui est disponible dans les nouvelles prisons. Il n'y a rien à transporter ni pour l'audience, ni pour la consultation du dossier, et le droit de l'intéressé de consulter son dossier de manière détaillée est garanti.

Antwoorden van de minister

De minister van Justitie begint met een korte historiek. Enkele maanden geleden werd de wet op de externe rechtspositie behandeld, die enkele belangrijke initiatieven bevat om de positie van de slachtoffers voor de strafuitvoeringsrechtbanken te versterken. Één van de maatregelen is dat alle zittingen van de strafuitvoeringsrechtbanken in de gevangenis zouden doorgaan, behalve bij het eindvonnis of wanneer de betrokkene vrij is onder voorwaarden. Dit is er expliciet op vraag van de slachtoffers gekomen, die niets te maken willen hebben met het « circus » dat rond een grote zaak draait. Als een slachtoffer de zitting wil bijwonen geeft ze er de voorkeur aan dit te doen in de gevangenis zelf. Deze zittingszaal bevindt zich aan de perimeter van de gevangenis, in het administratieve gedeelte. dus niet in het hart van de gevangenis zelf.

In 2007 werd de aanbesteding goedgekeurd voor de gevangnissen die nu open gaan, namelijk Marche, Leuze en Beveren. Er werd toen expliciet gekozen voor kleine zittingszalen, op de grens van de veiligheidsperimeter. In Beveren werd tevens een assisenzaal voorzien, wat op dit moment wettelijk nog niet onderbouwd is. Dit was een bewuste keuze van de toenmalige regering omwille van een aantal ontsnapingen van personen die voor de kamer van inbeschuldigingstelling moesten verschijnen.

De minister verwijst vervolgens naar twee arresten van het Hof van Cassatie. Op 20 juni 1990 stelde het Hof: « Overwegende dat het arrest vermeldt dat artikel 4 en bij analogie de artikelen 5 en 20 van de wet op de voorlopige hechtenis enkel bepalen dat in een bijzonder ter griffie houdend register de plaats, de dag en het uur van verschijning moet worden opgetekend en dat hiervan bij aangetekende brief bericht moet worden gegeven aan de gewezen raadsman; dat geen schending van de in het middel aangewezen wetsbepaling kan worden afgeleid uit de enkele omstandigheid dat die plaats het huis van arrest was waar eiser in voorlopige hechtenis is gehouden. » Dit arrest uit 1990 werd bevestigd in 2000.

Het artikel betreffende de griffie is er gekomen op vraag van de magistratuur, om een wettelijke basis te bekomen van de arresten van het Hof van Cassatie. Het hangt ook samen met *consult-online*, waarbij de zittingen van de raadkamer plaatsvinden in de gevangenis en de gedetineerde de mogelijkheid heeft om zijn dossier elektronisch te bekijken via *consult-online*. Dat is mogelijk in de nieuwe gevangnissen. Er is geen transport nodig, noch voor de zitting, noch voor de inzage van het dossier en de rechten van de betrokkene om zijn dossier volledig, in al zijn details te kunnen bekijken, zijn gegarandeerd.

Cela ne signifie toutefois pas que toutes les audiences devront se dérouler dans la prison. Il s'agit d'une possibilité. On peut parfaitement décider que certaines audiences se déroulent dans la prison et que d'autres, planifiées très tard le soir par exemple, se tiennent en dehors de celle-ci. L'article instaure une possibilité, qui bénéficie du soutien d'un grand nombre d'intéressés sur le terrain. Il importe aussi de signaler qu'il ne s'agit pas d'une appréciation de la part du juge du fond. Dans l'opinion publique flamande, il n'était plus question de cette importante nuance. L'article à l'examen s'applique aux audiences concernant le maintien de la détention préventive et aux audiences relatives au règlement de la procédure lorsqu'il s'agit d'un détenu qui séjourne déjà en prison et lorsqu'un recours est introduit devant la chambre des mises en accusation, par exemple.

Les avantages sont évidents : il n'est plus nécessaire d'organiser des transports jusqu'aux palais de justice — ce qui réduit le risque d'évasions durant ceux-ci — et les coûts de transport diminuent. Dans les nouvelles prisons, il y a un espace disponible à la limite du périmètre de sécurité.

Dans la prison, la sécurité est assurée par les gardiens. S'ils se mettent en grève, des policiers les remplacent, y compris à la limite du périmètre.

L'article à l'examen confère, à la demande de la magistrature, un ancrage légal à un système qui est en fait déjà autorisé par la Cour de cassation. De plus, il instaure une possibilité, non une obligation. Quoi qu'il en soit, le juge est toujours libre de prendre une décision en fonction de ce qu'il pense être le plus utile au vu des circonstances, et c'est très bien ainsi, selon la ministre.

Répliques

Mme Faes comprend qu'une audience au sein de la prison puisse être utile dans certains cas dangereux. La ministre ne répond toutefois pas aux questions des sénateurs. En réalité, la magistrature décidera quand une audience aura lieu dans la prison. Selon Mme Faes, il peut donc arriver que les parties civiles restent sur le carreau. Il faut au moins une disposition donnant la possibilité aux parties civiles de demander une audience dans un tribunal. L'intervenante rejoint M. Courtois en ce qui concerne les problèmes d'organisation du barreau. Elle estime que la proposition à l'examen ne tient pas debout.

M. Courtois demande si la ministre veut limiter la possibilité que le projet instaure à une chambre du conseil pour les détenus dangereux ou si elle souhaite aller plus loin. Tout sera-t-il possible ?

Dat betekent echter niet dat alle zittingen zullen moeten doorgaan in de gevangenis. Het gaat om een mogelijkheid. Het is perfect mogelijk te beslissen dat bepaalde zittingen doorgaan in de gevangenis en andere, bijvoorbeeld 's avonds laat, niet. Het artikel creëert een mogelijkheid, die sterk gedragen is door het terrein. Ook belangrijk is dat het niet gaat om beoordelingen door een grondrechter. In de Vlaamse publieke opinie was van deze belangrijke nuance geen sprake meer. Het voorliggend artikel geldt voor zittingen betreffende de handhaving van de voorlopige hechtenis, voor zittingen betreffende de regeling van de procedure wanneer het gaat om een gedetineerde die dus al in de gevangenis verblijft en voor bijvoorbeeld een hoger beroep bij de KI.

De voordelen zijn duidelijk: er is geen transport meer nodig naar de justitiepaleizen, dus minder risico van ontsnappingen tijdens het transport, en de kostprijs van de transporten gaat omlaag. In de nieuwe gevangenissen beschikt men over een ruimte op de grens van de veiligheidsperimeter.

In de gevangenis staan de cipers in voor de veiligheid. Staken zij, dan draaft het politiepersoneel op, ook aan de grenzen van de perimeter.

Het voorliggend artikel verankert wettelijk, op vraag van de magistratuur, wat eigenlijk al toegelaten is door het Hof van Cassatie. Bovendien creëert het een mogelijkheid, geen verplichting. Een rechter kan altijd beslissen wat hij het meest nuttige vindt naargelang de omstandigheden en zo hoort het ook, aldus de minister.

Replieken

Mevrouw Faes begrijpt dat een zitting in de gevangenis in bepaalde zware gevallen nuttig kan zijn. De minister antwoordt echter niet op de vragen van de senatoren. Eigenlijk zal de magistratuur beslissen wanneer een zitting in de gevangenis doorgaat. Volgens mevrouw Faes kunnen de burgerlijke partijen daardoor in de kou blijven staan. Er moet minstens een bepaling komen die de burgerlijke partijen de mogelijkheid geeft een zitting te vragen in een gerechtsgebouw. Spreekster is het eens met de heer Courtois wat betreft de organisatieproblemen voor de advocatuur. Zij meent dat het voorstel dat hier voorligt onhoudbaar is.

De heer Courtois vraagt of de minister inderdaad breder wenst te gaan dan enkel een raadkamer voor gevaarlijke gevangenen. Zal alles kunnen ?

La ministre insiste sur le fait qu'il s'agit d'une possibilité, et non d'une obligation. Elle s'étonne de la méfiance que certains commissaires éprouvent à l'égard de la magistrature.

Mme de Bethune a déposé un amendement à cet article. D'après elle, il ne revient pas au juge de décider où et quand l'audience aura lieu. C'est le législateur qui doit définir ce cadre. Le mot « peut » est susceptible d'être interprété très largement. Dès lors, l'intervenante propose d'ajouter dans la loi les termes « et lorsque cela se justifie par mesure de sécurité », ce qui donne encore la latitude au juge de peser le pour et le contre. Évidemment, le législateur peut décider qu'une audience peut avoir lieu dans une prison en toutes circonstances, mais, d'après l'intervenante, cette décision nécessite un débat sur le fond.

M. Delpérée constate que toutes ses questions sont restées sans réponse. Il réserve sa décision quant à son vote.

M. Anciaux estime que la ministre n'est pas responsable de la prise de décision du passé. Les réponses de la ministre concernant le projet qui est aujourd'hui à l'examen en commission n'ont toutefois pas pu rassurer l'intervenant. C'est dû non pas au fait d'avoir confiance ou non dans le pouvoir judiciaire, mais au fait qu'il n'appartient pas au pouvoir judiciaire de faire une distinction au niveau des modalités des procès. Ce serait aller très loin que de laisser le pouvoir judiciaire définir lui-même les conditions de la juridiction. La construction d'une salle pouvant servir de cour d'assises à Beveren préoccupe M. Anciaux. L'intervenant espère qu'il s'agit d'une salle polyvalente qui pourra aussi être utilisée pour le sport et les loisirs. Dans le cas contraire, cet investissement n'est pas neutre. En effet, on n'investit pas dans la construction d'une salle destinée à une cour d'assises pour ensuite ne pas l'utiliser.

La ministre signale que le débat actuel ne concerne pas les cours d'assises. Il s'agit en l'espèce de la chambre du conseil. Dans le passé, il avait été décidé de construire une salle d'assises aussi à Beveren, mais il n'y a pas de base juridique pour cela pour le moment. Ce débat devra encore être mené à l'avenir, mais il n'est pas à l'ordre du jour actuellement.

M. Anciaux estime que la clarté est une bonne chose. Par ailleurs, il ne faut pas toujours considérer que toutes les personnes présentes sont bêtes. Une salle d'assises est en cours de construction dans la prison de Beveren. D'après la ministre, le président déterminera où un procès donné aura lieu, ce qui, d'après l'intervenant, a un rapport direct avec le débat en cours, c'est-à-dire la question de savoir qui déterminera le lieu où sera organisée une audience de la chambre du conseil. Si un président déterminait que pour un accusé le procès avait lieu en prison et

De minister benadrukt dat de mogelijkheid wordt geboden, zonder dat het een verplichting is. Zij is verbaasd over het wantrouwen van sommige commissieleden tegenover de magistratuur.

Mevrouw de Bethune heeft een amendement geschreven op dit artikel. Het komt volgens haar immers niet aan de rechter toe om te beslissen waar en wanneer er vergaderd wordt. De wetgever moet dit kader bepalen. Het woord « kan » is in deze te ruim. Daarom stelt spreekster voor in de wet toe te voegen « wanneer de veiligheid dit noodzaakt ». Dit laat nog ruimte voor een afweging door de rechter. Natuurlijk kan de wetgever beslissen dat er in alle omstandigheden zitting kan gehouden worden in een gevangenis, maar daarover moet volgens mevrouw de Bethune eerst een debat ten gronde gevoerd worden.

De heer Delpérée stelt vast dat hij op geen enkele van zijn vragen een antwoord heeft gekregen. Hij houdt zijn stemming in beraad.

Volgens de heer Anciaux is de minister niet verantwoordelijk voor de besluitvorming in het verleden. De antwoorden van de minister op het voorstel dat vandaag voorligt in commissie hebben spreker echter niet kunnen geruststellen. Dit heeft niet zoveel te maken met het al dan niet hebben van vertrouwen in de gerechtelijke macht maar met het feit dat het de gerechtelijke macht niet toekomt een onderscheid te maken in de wijze waarop processen worden gevoerd. Het zou zeer verregaand zijn om de rechterlijke macht de voorwaarden van de rechtspraak zelf te laten bepalen. De bouw van een zaal in Beveren die als assisenhof kan gebruikt wordt maakt de heer Anciaux wat angstig. Spreker hoopt dat het om een polyvalente ruimte gaat die ook voor sport en ontspanning gebruikt kan worden. Is dat niet het geval, dan is het geen neutrale investering. Er wordt immers niet geïnvesteerd in de bouw van een assisenzaal om die dan niet te gebruiken.

De minister merkt op dat het huidige debat niet over assisen gaat. In voorliggend geval gaat het over de raadkamer. In het verleden werd beslist om ook in Beveren een assisenzaal te bouwen, maar daar is momenteel geen wettelijke basis voor. Dat debat moet in de toekomst nog gevoerd worden. Nu is dat debat niet aan de orde.

Volgens de heer Anciaux is duidelijkheid goed. Anderzijds moet er niet steeds van uitgegaan worden dat alle aanwezigen dom zijn. Er wordt een assisenzaal gebouwd in de gevangenis van Beveren. Volgens de minister zal de voorzitter bepalen waar welk proces doorgaat. Dit heeft volgens spreker rechtstreeks te maken met het debat dat hier gevoerd wordt: wie zal bepalen welke zitting van de raadkamer waar doorgaat. Als een voorzitter van een assisenzaak zou bepalen dat voor de ene beschuldigde het proces in de gevangenis gevoerd wordt en voor de andere niet, dan

pour un autre non, il serait certainement question d'une violation du principe d'égalité. Quant à la disposition à l'examen concernant la chambre du conseil, la ministre est claire: cela a lieu quasiment tout le temps. M. Anciaux adhère dès lors complètement à un amendement visant à limiter cette possibilité et à préciser les conditions.

M. Laeremans constate lui aussi que nombre de questions restent encore sans réponse. L'intervenant souhaite en particulier savoir ce qu'il en est de la chaîne correctionnelle qui est problématique à Bruxelles. Sait-on déjà exactement où l'établir, éventuellement en dehors du Palais de Justice? Cela signifie-t-il qu'il y aura un bâtiment distinct, une salle d'assises de haute sécurité à Bruxelles, par exemple? Si une salle d'assises de ce genre est érigée à Beveren, il serait logique d'en prévoir une aussi dans ou à proximité de la prison de Haren. L'intervenant ne sait pas exactement quelle sera la situation à Bruxelles.

Par ailleurs, M. Laeremans souscrit à l'observation selon laquelle l'accès aux salles d'assises doit être distinct de l'accès à une prison. C'est la raison pour laquelle il vient de parler d'un bâtiment près de la prison et non dans la prison. On peut peut-être aussi utiliser une autre entrée. L'intervenant ne peut toutefois pas s'imaginer que des gardiens de prison doivent assurer la surveillance dans la salle des audiences. Dans cette partie, la sécurité doit être assurée par le personnel de la Justice, parce qu'il s'agit d'une partie distincte de la prison, même si ce bâtiment y est physiquement lié. On ne peut pas appliquer les mêmes mesures de sécurité aux avocats et aux parties civiles qu'aux détenus. Si ces conditions sont remplies, il est possible d'organiser des auditions de la chambre du conseil dans un bâtiment voisin ou attenant à la prison, de manière à éviter les déplacements.

Mme Kathabbi ne souhaite rien rajouter sur le fond mais saluer la rigueur du travail de ses collègues. Contrairement à la Chambre, la majorité sénatoriale a pris ses responsabilités.

M. Mahoux maintient qu'il ne faut pas en revenir à une justice itinérante, comme ce fut le cas à l'époque de Saint Louis. La loi doit définir clairement où justice doit être rendue. À défaut, on sera indubitablement confronté à des discussions sur les délais, sur le respect des droits de la défense, sur le manque de sécurité juridique etc. Il se déclare donc partisan de l'amendement.

M. Courtois n'entend pas limiter son propos à la petite prison de Haren. La problématique dont discussion touche à un principe bien plus fondamental que celui du simple transfèrement des détenus. C'est

kan er zeker sprake zijn van een schending van het gelijkheidsbeginsel. Voor de voorliggende bepaling omtrent de raadkamer is de minister duidelijk: dat wordt quasi permanent doorgevoerd. De heer Anciaux is het daarom volledig eens met een amendement om deze mogelijkheid te beperken en de voorwaarden te verduidelijken.

Ook de heer Laeremans stelt vast dat op heel wat vragen nog niet is geantwoord. Met name wenst de senator te weten hoe de vork in de steel zit met de correctionele keten, die problematisch is in Brussel. Is het al duidelijk waar die eventueel buiten het justitiepaleis zou brengen? Betekent dat dat er een apart zittingsgebouw komt, bijvoorbeeld een sterk beveiligde assisenzaal in Brussel? Als dergelijke assisenzaal er komt in Beveren, zou het niet onlogisch zijn dat ook te voorzien in of naast de gevangenis van Haren. Het is spreker niet duidelijk hoe de situatie in Brussel zal zijn.

Verder is de heer Laeremans het eens met de opmerking dat de toegankelijkheid voor zittingszalen anders moet zijn dan voor een gevangenis. Om die reden had hij het daarnet over een gebouw naast de gevangenis in plaats van in de gevangenis. Een andere ingang gebruiken kan misschien op hetzelfde neerkomen. Spreker kan zich echter niet voorstellen dat cipiers voor de bewaking zouden moeten instaan in de zittingszaal. In dat gedeelte moeten personen van justitie voor de veiligheid instaan want het gaat om een afzonderlijk deel van de gevangenis, ook al is het fysiek een gebouw dat aan de gevangenis is gekoppeld. Het kan niet dat dezelfde veiligheidsmaatregelen gehanteerd worden voor advocaten en burgerlijke partijen als voor de gevangenis. Als aan die voorwaarden is voldaan, is het mogelijk om naast of aanpalend aan de gevangenis zittingen van de raadkamer te laten plaatsvinden, waardoor verplaatsingen vermeden worden.

Mevrouw Khattabi wenst inhoudelijk niets toe te voegen, maar wil de werklust van haar collega's toejuichen. In tegenstelling tot de Kamer, heeft de meerderheid in de Senaat haar verantwoordelijkheid genomen.

Volgens de heer Mahoux moeten we niet terugkeren naar een ambulante rechtsbedeling, zoals die bestond ten tijde van Lodewijk de Heilige. De wet moet duidelijk aangeven waar de rechtsgang moet verlopen. Anders gaan we ongetwijfeld te maken krijgen met discussies over termijnen, over de inachtneming van de rechten van de verdediging, over het gebrek aan rechtszekerheid, enz ... Hij steunt dus het amendement.

De heer Courtois wenst dit niet te beperken tot de kleine gevangenis van Haren. Het onderwerp dat hier wordt besproken heeft betrekking op een principe dat veel fundamenteeler is dan gewoon de overbrenging

pourquoi il exclut la possibilité de juger une personne dans une prison puisque cela va l'encontre du respect des droits élémentaires de la personne, de la défense, des parties civiles et de la justice en général.

Outre l'atteinte aux droits fondamentaux, le projet de loi présente aussi des problèmes opérationnels et pratiques, en plus de ceux déjà mentionnés par M. Delpérée. Ainsi, il ne voit pas comment les avocats pourraient rejoindre leurs clients dans des délais raisonnables si un magistrat devait décider de tenir un chambre du conseil en prison.

Il faut donc bien réfléchir à ces questions de principe.

À son sens, il convient de limiter la destination de ces chambres du conseil en stipulant que cela ne peut se faire que dans des cas exceptionnels. Il faudrait même le conditionner à un consensus général conclu avec les parties civiles et la défense. De même, cette chambre du conseil devra impérativement se tenir dans un bâtiment séparé de la prison.

M. Delpérée rebondit sur la remarque relative à la localisation puisqu'il s'agit du point fondamental de l'article en discussion. Le texte pourrait stipuler que le magistrat peut siéger dans un local « attenant » à la prison. Il propose de rédiger un amendement en ce sens.

M. Mahoux déclare que sur le principe, il est inconcevable qu'un magistrat siège en prison. Par contre, il peut concevoir que cela se fasse dans un bâtiment à proximité de la prison, mais pas dans un cadre pénitentiaire. S'il a interrogé la ministre sur la responsabilité de la sécurité des chambres du conseil, ce n'est pas par hasard mais pour faire une distinction entre une chambre tenue à proximité de la prison et une chambre du conseil au sein d'une prison. Il ne prétend pas pour autant qu'il faut construire des palais de justice à côté des prisons mais plutôt l'inverse. Il lui semblerait en effet opportun que les prisons se trouvent près des palais de justice et ce, dans le but de transférer les détenus dans les meilleures conditions possibles.

M. Delpérée déclare que le terme « à proximité d'une prison » est trop vague. Il vaut mieux opter pour un local « attenant à une prison ».

La ministre propose d'adapter le dernier alinéa de l'article 67 par voie d'amendement et de le remplacer par la phrase « lorsque cela se justifie par mesure de sécurité », qui serait une meilleure formulation. Il y aurait lieu de procéder à la même adaptation dans l'article 160, où la ministre souhaiterait en outre ajouter les mots « ou pour des raisons d'organisation ».

van gevangenen. Dat is de reden waarom hij uitsluit dat mensen in de gevangenis veroordeeld kunnen worden. Dit gaat in tegen de elementaire rechten van de persoon, van de verdediging, van de burgerlijke partijen en tegen het recht in het algemeen.

Naast de schending van de grondrechten die de heer Delpérée aanhaalt, houdt het wetsontwerp ook operationele en praktische problemen in. Hij ziet bijvoorbeeld niet in hoe de advocaten binnen een redelijke termijn naar hun cliënten kunnen toekomen wanneer een magistratuur zou besluiten om in de gevangenis een raadkamer te houden.

Over deze principiële kwesties moet dus goed worden nagedacht.

Hij vindt dat men de bestemming van die raadkamers moet beperken door te bepalen dat dit slechts in uitzonderlijke gevallen mag plaatsvinden. Er zou zelfs tot een algemene consensus tussen de burgerlijke partijen en de verdediging moeten zijn. De raadkamer moet ook absoluut worden gehouden in een gebouw dat apart staat van de gevangenis.

De heer Delpérée reageert op de opmerking in verband met de plaats. Het gaat om een essentieel punt van het ter bespreking voorliggende artikel. De tekst zou kunnen bepalen dat het gaat om een ruimte « grenzend aan » de gevangenis. Hij stelt voor een amendement in die zin op te stellen.

De heer Mahoux verklaart dat het in principe onaanvaardbaar is dat een magistratuur in een gevangenis zitting houdt. Hij kan zich daarentegen wel voorstellen dat het kan in een gebouw vlakbij de gevangenis, maar dan niet in een penitentiair kader. Dat hij de minister vragen heeft gesteld over wie verantwoordelijk is voor de veiligheid van de raadkamers is geen toeval. Het was om het onderscheid te kunnen maken tussen een raadkamer in de omgeving van de gevangenis en een raadkamer binnen de muren van de gevangenis. Hij bedoelt daarmee niet dat er justitiepaleizen naast de gevangenissen moeten komen, maar veeleer het omgekeerde. Het lijkt hem handig dat de gevangenissen dichtbij de gerechtsgebouwen zouden zijn, zodat de gevangenen in de best mogelijke omstandigheden kunnen worden overgebracht.

De heer Delpérée vindt het begrip « in de nabijheid van een gevangenis » te vaag. Men kan het beter hebben over een lokaal « grenzend aan een gevangenis ».

De minister stelt voor om het laatste lid van artikel 67 via amendement aan te passen en te vervangen door volgende zin: « wanneer dit aangewezen is in het kader van de veiligheid ». Dit is een betere formulering. Dezelfde aanpassing zou gebeuren in artikel 160. De minister zou er bovendien aan willen toevoegen « of om organisatorische redenen ».

L'intervenante se dit par ailleurs opposée à l'amendement de M. Delpérée. Dans l'arrêt de la Cour de cassation, il est explicitement question de la maison d'arrêt. Il va de soi qu'il n'est pas question d'organiser une audience de la chambre du conseil dans une cellule. Pour la ministre de la Justice, il n'est pas nécessaire de préciser davantage cet aspect.

M. Laeremans demande si cela poserait un problème pratique de prévoir, à Haren ou à Beveren, une entrée distincte soumise à d'autres règles de sécurité.

La ministre refuse de changer des plans qui ont été approuvés en Conseil des ministres voici 5 ans.

M. Courtois constate qu'on ne peut avoir la garantie que les magistrats et les avocats ont approuvé ces plans élaborés voici 5 ans.

La ministre revient sur le terme «*attendant*». Cela signifie-t-il dans le périmètre de la prison? Elle demande un temps de réflexion pour examiner la portée exacte de l'amendement.

M. Courtois entend bien que la ministre a besoin d'un délai pour examiner la faisabilité de la disposition proposée dans l'amendement.

M. Laeremans en revient à sa question relative à la chaîne correctionnelle à Bruxelles. La ministre pourrait-elle fournir de plus amples explications?

La ministre confirme que le but est de faire en sorte que la chaîne correctionnelle quitte le palais de justice. Un marché public sera lancé dans ce cadre.

M. Mahoux se demande également si le terme «*attendant*» est suffisamment compréhensible.

La ministre partage cette interrogation.

M. Courtois répond que c'est précisément pour cette raison qu'il invite la ministre à examiner l'amendement de manière approfondie et d'y revenir la semaine prochaine.

M. Delpérée souhaite faire un parallèle en citant l'exemple d'un immeuble avec un garage attendant. Rien n'empêche qu'un porte permette d'accéder du garage à l'immeuble et inversement.

M. Courtois regrette qu'une mesure d'une telle portée soit reprise dans une loi portant des dispositions diverses. Cette disposition n'y est pas à sa place puisqu'elle touche aux droits fondamentaux des citoyens.

La ministre entend bien la préoccupation de M. Courtois. Elle refuse cependant de voter un amendement sans un examen complémentaire, car

Voorts verzet ze zich tegen het amendement van de heer Delpérée. In het arrest van het Hof van Cassatie wordt uitdrukkelijk gemeld dat het gaat om het huis van arrest. Het spreekt voor zich dat men geen raadkamer gaat organiseren in een cel. Dat aspect moet volgens de minister van Justitie niet verder gespecificeerd worden.

De heer Laeremans vraagt of er een praktisch probleem bestaat om in Haren of Beveren een aparte ingang te hebben met andere veiligheidsregels.

De minister weigert om plannen die vijf jaar geleden in de Ministerraad zijn goedgekeurd, aan te passen.

De heer Courtois stelt vast dat men geen garantie kan hebben dat de magistraten en advocaten deze plannen, die vijf geleden zijn uitgewerkt, hebben goedgekeurd.

De minister komt terug op het begrip «*grenzend aan*». Betekent dat binnen de perimeter van de gevangenis? Zij vraagt wat bedenktijd om de juiste strekking van het amendement te bekijken.

De heer Courtois begrijpt dat de minister even tijd nodig heeft om te kijken of de bepaling die in het amendement wordt voorgesteld, haalbaar is.

De heer Laeremans komt terug op zijn vraag in verband met de correctionele keten in Brussel. Kan de minister meer uitleg geven?

De minister bevestigt dat het de bedoeling is dat de correctionele keten uit het justitiepaleis gaat. Men zal er een overheidsopdracht van maken via openbare aanbesteding.

Ook de heer Mahoux vraagt zich af of het begrip «*grenzend aan*» wel duidelijk genoeg is.

De minister is het daarmee eens.

De heer Courtois zegt dat hij juist daarom de minister verzoekt om het amendement grondig te bestuderen en er de volgende week op terug te komen.

De heer Delpérée wil graag een parallel trekken met het voorbeeld van een gebouw waaraan een garage grenst. Er kan altijd een deur zijn die de garage met het gebouw verbindt en omgekeerd.

De heer Courtois betreurt dat een maatregel met een dergelijke draagwijdte wordt opgenomen in een wet houdende diverse bepalingen. Die maatregel is daar niet op zijn plaats, vermits het gaat om de grondrechten van de burgers.

De minister begrijpt de bekommernis van de heer Courtois. Zij weigert echter om een amendement zonder nader onderzoek te stemmen en desgevallend

elle ne veut pas courir le risque d'entraver la bonne exécution de la loi.

M. Courtois partage le souci de la ministre qui souhaite examiner en profondeur l'impact de la modification proposée par les amendements de M. Delpérée. Il persiste toutefois dans son opinion qu'il n'est pas normal qu'un tel sujet soit repris dans une loi portant des dispositions diverses.

Pour la poursuite de la discussion de cet article, l'on peut se référer à la discussion des amendements.

Articles 174 à 176 (Chapitre 24)

M. Laeremans constate que dans les tribunaux de commerce, le nombre de juges néerlandophones passe de 10 à 8. La ministre pourrait-elle en expliquer la raison? Quant aux cadres des tribunaux de première instance, l'intervenant souligne que les tribunaux de l'application des peines se verront attribuer une nouvelle compétence au plus tard en septembre de l'année prochaine, s'agissant en l'occurrence des personnes condamnées à des peines de courte durée. Cette nouvelle compétence nécessitera du personnel supplémentaire et probablement aussi des magistrats supplémentaires. Il est vrai qu'ils auront alors plus d'affaires à examiner qu'aujourd'hui. A-t-il été tenu compte de ce timing? La ministre a-t-elle pris les devants? Si elle ne prend aucune initiative, une nouvelle opération de report s'avérera nécessaire et il faudra donc postposer pour la huitième fois consécutive, jusqu'en 2016 ou au-delà, la compétence des tribunaux de l'application des peines sur les personnes condamnées à des peines de courte durée. La législation n'est absolument pas respectée et cela aura des implications importantes, y compris pour les prisons. La ministre envisage-t-elle un report jusqu'en septembre 2015 de manière à refiler le dossier à son successeur? Ou se prépare-t-elle à élargir les cadres des juges de l'application des peines?

La ministre de la Justice explique qu'il est prévu d'opérer un glissement des cadres en interne, du tribunal de commerce au tribunal du travail. Cette option a été convenue en accord avec les deux secrétaires d'État ayant les Affaires institutionnelles dans leurs attributions, puisqu'il s'agit en l'espèce d'une conséquence de la scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

M. Laeremans demande s'il est prévu d'élargir les cadres des juges des référés. La ministre s'y prépare-t-elle?

La ministre de la Justice répond que ce dossier fait l'objet d'un suivi. Le planning des recrutements est connu.

het risico te lopen dat de uitvoering van de wet gedwarsboemd wordt.

De heer Courtois deelt de bezorgdheid van de minister, die graag grondig de gevolgen wil onderzoeken van de wijziging voorgesteld in de amendementen van de heer Delpérée. Hij blijft echter bij zijn mening dat het niet normaal is een dergelijk onderwerp op te nemen in een wet houdende diverse bepalingen.

Voor de verdere bespreking van dit artikel kan worden verwezen naar de bespreking van de amendementen.

Artikelen 174 tot 176 (Hoofdstuk 24)

De heer Laeremans stelt vast dat het aantal Nederlandstalige rechters in de rechtbanken van Koophandel van 10 naar 8 gaat. Kan de minister dit toelichten? Wat betreft de kaders voor de rechtbanken van eerste aanleg wijst spreker erop dat ten laatste in september van volgend jaar de strafuitvoeringsrechtbanken een nieuwe bevoegdheid krijgen, namelijk de kortgestraften. Dit zal extra personeel en waarschijnlijk ook extra magistraten vergen. Er komen dan immers meer zaken bij dan er vandaag al behandeld worden. Wordt met die timing rekening gehouden? Bereidt de minister dat voor? Doet ze dat niet, dan zal opnieuw een doorschuifoperatie nodig zijn en zal voor de achtste keer op rij de bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbanken over de kortgestraften worden verschoven naar 2016 of later. De wetgeving wordt totaal niet nageleefd en dit heeft grote implicaties, ook voor de gevangenis. Stelt de minister dat uit naar september 2015 zodat ze er haar opvolger mee kan belasten? Of bereidt ze de uitbreiding van de kaders van de strafuitvoeringsrechters voor?

De minister van Justitie licht toe dat het gaat om een interne verschuiving van de kaders van de rechtbank van koophandel naar de arbeidsrechtbank. Dit is doorgesproken en in afspraak met de twee staatssecretarissen bevoegd voor Institutionele Aangelegenheden omdat het hier een gevolg betreft van de splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

De heer Laeremans vraagt of er een uitbreiding voorzien is van de kaders van de kortgedingrechters. Wordt dat voorbereid?

De minister van Justitie antwoordt dat dit dossier opgevolgd wordt. De planning van de aanwervingen is gekend.

Articles 177 à 179

Mme Faes revient sur l'amendement technique déposé à propos de ces articles à la Chambre des représentants, qui est lourd de conséquences. Les nouvelles dispositions adoptées le 19 juillet 2013 ont supprimé les tribunaux bilingues. Tous les tribunaux de Hal-Vilvorde sont exclusivement néerlandophones. Auparavant, cet arrondissement disposait de tribunaux bilingues et des juges d'instruction francophones et néerlandophones étaient donc également attachés au même tribunal. Par conséquent, lorsqu'un juge d'instruction néerlandophone devait enquêter sur un criminel francophone, il pouvait facilement transmettre le dossier à un juge d'instruction francophone. Depuis la scission, il est possible qu'une personne s'adresse en français à un juge d'instruction néerlandophone de Hal-Vilvorde et qu'il soit donc nécessaire de renvoyer l'affaire devant un juge d'instruction francophone. Dans la pratique, l'instruction de ces dossiers ne va-t-elle pas poser problème étant donné que plus aucun juge d'instruction francophone n'est disponible sur place et que les faits ne se sont pas passés à proximité immédiate du juge d'instruction francophone? L'on déroge également au principe de la présence obligatoire d'un interprète lorsque la personne interrogée parle une autre langue. Pourquoi une telle dérogation et pourquoi est-elle introduite par le biais d'un amendement technique à la présente loi?

M. Laeremans suppose qu'il s'agit d'une innovation introduite dans la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire. L'article 177 est complété de la manière suivante: «Dans les cas où l'urgence le justifie, le juge initialement saisi peut, provisoirement, et pendant le temps requis par les nécessités de l'urgence, continuer à traiter la cause avec, si nécessaire, le concours d'un interprète.» La ministre peut-elle commenter le complément ajouté à l'article 177? Que recouvrent les cas où l'urgence le justifie? Quand se retrouve-t-on dans pareille situation? Pourquoi a-t-on ajouté le membre de phrase «provisoirement et pendant le temps requis par les nécessités de l'urgence»? Cette formule risque d'être interprétée de manière très large.

La ministre déclare que cet amendement a été déposé à la Chambre des représentants pour éviter des situations où il faudrait libérer un prévenu parce que celui-ci choisirait un autre régime linguistique au tout dernier moment. La prolongation de l'arrestation doit être décidée dans un délai de 24 heures. Lorsqu'un autre rôle linguistique est choisi au dernier moment et qu'aucun juge d'instruction de l'autre rôle linguistique n'est disponible immédiatement, le délai de 24 heures oblige le juge d'instruction à procéder quand même à l'audition avec l'aide d'un interprète dans l'attente qu'un juge d'instruction francophone soit disponible. Il s'agit donc d'une solution pratique pour éviter que les

Artikelen 177 tot 179

Mevrouw Faes komt terug op het technisch amendement dat hierover in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend en dat zeer verregaand is. Door de nieuwe wetgeving van 19 juli 2013 zijn er geen tweetalige rechtbanken meer. Elke rechtbank in Halle-Vilvoorde is eentalig Nederlands. Vroeger waren er tweetalige rechtbanken en dus ook Nederlandstalige en Franstalige onderzoeksrechters bij dezelfde rechtbank. Daardoor kon een Franstalige crimineel die in onderzoek was bij een Nederlandstalige onderzoeksrechter, gemakkelijk doorgestuurd worden naar een Franstalige onderzoeksrechter. In de nieuwe situatie is het mogelijk dat een persoon in Halle-Vilvoorde Frans spreekt voor een Nederlandstalige onderzoeksrechter en dus moet deze zaak dan overgedragen worden aan een Franstalige onderzoeksrechter. Zal dat in de praktijk geen problemen geven bij de behandeling van deze dossiers omdat er geen Franstalige onderzoeksrechter meer ter plaatse is en de feiten niet in de nabije omgeving van de Franstalige onderzoeksrechter zijn gebeurd? Er wordt ook afgeweken van het principe dat een tolk moet voorzien worden wanneer er een andere taal wordt gesproken. Waarom wordt hiervan afgeweken en waarom werd dit als technisch amendement door deze wet geloodst?

De heer Laeremans veronderstelt dat het om een nieuwigheid gaat in de wet op het gebruik van talen in gerechtszaken. Artikel 177 wordt aangevuld als volgt: «In spoedeisende gevallen kan de rechter bij wie de zaak oorspronkelijk aanhangig is gemaakt, voorlopig en gedurende de tijd die vereist is vanwege het spoedeisende karakter, de zaak verder blijven behandelen met, indien nodig, de medewerking van een tolk.» Kan de minister de aanvulling van artikel 177 toelichten? Wat zijn spoedeisende gevallen? Wanneer bevindt men zich in dergelijke situatie? Waarom staat er «voorlopig en gedurende de tijd die vereist is vanwege het spoedeisende karakter»? Dit is voor ruime interpretatie vatbaar.

De minister zegt dat dit amendement in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend om situaties te vermijden waarbij een verdachte zou moeten worden vrijgelaten doordat deze op het allerlaatste moment voor een ander taalregime zou kiezen. Binnen een termijn van 24 uur moet een beslissing worden genomen van verdere aanhouding. Kiest iemand op het laatste moment voor een andere taalrol, en is er geen onderzoeksrechter van de andere taalrol onmiddellijk beschikbaar, dan moet er omwille van de termijn van 24 uur voor gezorgd worden dat de onderzoeksrechter toch met een tolk het verhoor kan laten plaatsvinden in afwachting van de beschikbaar-

délais d'arrestation actuels se heurtent à des difficultés touchant à la sécurité.

Mme Faes demande si cette solution a été vérifiée avec les juges concernés. Elle a elle-même entendu un autre son de cloche sur le terrain. L'on pourrait manifestement aboutir à des situations d'impunité lorsque des personnes se font passer pour des francophones. En effet, le juge d'instruction francophone privilégierait son propre ressort.

La ministre de la Justice fait référence au changement de régime linguistique, qui permet de passer du tribunal de police de Hal-Vilvorde au tribunal de police de Bruxelles. L'article 53 de la loi du 19 juillet 2013 prévoit bel et bien une solution : le juge renvoie l'affaire au tribunal de police francophone de l'arrondissement de Bruxelles. La solution à l'examen s'inspire donc de la solution retenue pour le tribunal de police néerlandophone de Hal ou de Vilvorde.

M. Laeremans constate que cela n'a rien à voir avec le juge d'instruction. Les arguments avancés par la ministre s'appliquent au juge d'instruction. Mais qu'en est-il du juge du tribunal de police ? Dans quels cas justifiés par l'urgence un juge du tribunal de police ou du tribunal correctionnel peut-il être amené à continuer à traiter la cause avec le concours d'un interprète ? La ministre pourrait-elle en dire plus à ce sujet ? Lorsqu'il s'agit d'un juge d'instruction, les délais sont clairement définis, mais pour un magistrat du siège, il en va autrement.

La ministre précise qu'il s'agit du délai de 24 heures.

Selon M. Anciaux, l'article 177 concerne le juge d'instruction, s'il s'agit du délai de 24 heures. Or, le texte ne se limite pas au juge d'instruction.

Selon la ministre de la Justice, le texte se limite bel et bien au juge d'instruction. La Cour de cassation a en effet considéré que l'urgence est fonction de l'arrestation. On vise en fait le cas où une personne pourrait être libérée dans le délai de 24 heures en raison d'un changement de rôle linguistique au dernier moment. La situation serait kafkaïenne.

M. Anciaux estime qu'il s'agit là d'une préoccupation légitime, mais il n'en trouve pas moins curieux que l'on n'ait pas inséré la modification ou l'amendement dans la disposition légale du Code judiciaire relative à l'examen devant le juge d'instruction.

La ministre de la Justice explique que la remarque a été formulée par les acteurs de terrain après le vote de la loi relative à la scission de l'arrondissement

heid van een Franstalige onderzoeksrechter. Het gaat dus om een praktische oplossing om te voorkomen dat er zich binnen de bestaande aanhoudingstermijnen problemen voordoen die de veiligheid aanbelangen.

Mevrouw Faes vraagt of dit afgetoetst werd met de betrokken rechters. Zelf ving zij vanuit het veld andere signalen op. Het zou blijkbaar kunnen leiden tot straffeloosheid van personen die zich voordoen als Franstalig. De prioriteit van de Franstalige onderzoeksrechter zou immers eerder bij hun eigen rechtsgebied liggen.

De minister van Justitie wijst op de wijziging van taalregime van de politierechtbank Halle-Vilvoorde naar de politierechtbank Brussel. De wet van 19 juli 2013 voorziet in artikel 53 wel degelijk een oplossing : de rechter draagt de zaak over aan de Franstalige politierechtbank van het arrondissement Brussel. De hier voorliggende oplossing is dus analoog aan de bestaande oplossing voor de Nederlandstalige politierechtbank te Halle of Vilvoorde.

De heer Laeremans stelt vast dat dit niets te maken heeft met de onderzoeksrechter. De argumenten die de minister aanhaalt gelden voor de onderzoeksrechter. Maar hoe zit het met de politierechter ? Wanneer kan je bij de politierechter of de correctionele rechtbank een spoedeisende geval hebben waarbij de zaak behouden blijft met toevoeging van een tolk ? Kan de minister dat verduidelijken ? Bij een onderzoeksrechter zijn duidelijk afgelijnde termijnen, maar bij een zetelende magistraat is dat anders.

De minister verduidelijkt dat het gaat om de termijn van 24 uur.

Volgens de heer Anciaux slaat artikel 177, als het gaat over de periode van 24 uur, op de onderzoeksrechter. De tekst is echter niet beperkt tot de onderzoeksrechter.

Volgens de minister van Justitie is dit *de facto* wel beperkt tot de onderzoeksrechter. Het Hof van Cassatie heeft immers gezegd dat spoedeisendheid in functie is van de aanhouding. Het gaat er dus eigenlijk om dat iemand binnen de termijn van 24 uur zou kunnen vrijkomen door op het laatste moment te veranderen van taalrol. Dit zou een kafkaïaanse situatie zijn.

Dit is een terechte bekommernis, aldus de heer Anciaux. Maar het is vreemd dat de wijziging of het amendement niet wordt ingevoegd in de wetbepaling in het Gerechtelijk Wetboek die slaat op de behandeling voor de onderzoeksrechter.

De minister van Justitie verduidelijkt dat de opmerking van het terrein er gekomen is nadat de wet over de splitsing van het gerechtelijk arrondissement ge-

judiciaire. C'est ce qui explique que cet amendement soit pris en compte aujourd'hui.

Mme Faes souligne que la discussion en cours montre clairement que l'amendement va plus loin qu'une simple adaptation technique.

Article 180

M. Laeremans rappelle à la ministre qu'un tribunal néerlandophone de la famille devait être installé en septembre 2013. Est-ce le cas ?

La ministre de la Justice répond que ce tribunal de la famille a effectivement été créé en septembre 2013.

Article 190

Mme Khattabi déplore que l'on fasse le choix aujourd'hui, à la suite d'un précédent débat demeuré infructueux, d'intégrer ces dispositions relatives à la fondation d'utilité publique dans une loi portant des dispositions diverses.

Article 222

Mme Khattabi se dit réservée quant au fait que la modification du Code pénal social soit soumise à la commission de la Justice.

M. Courtois pense que le Code pénal social relève bel et bien de la compétence de la commission de la Justice.

B. Discussion des amendements

Article 10

Mme Khattabi dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) qui vise à supprimer les articles 10 à 12.

L'auteure renvoie à la justification de l'amendement. Elle renvoie aussi au débat qui a déjà eu lieu lors de la discussion des articles et, plus particulièrement, aux interventions de M. Courtois à ce sujet. Il est inacceptable qu'en matière pénale, un juge unique statue en appel sur des affaires parfois très délicates et puisse ainsi infliger une peine plus lourde. Il ne peut être question d'unanimité que lorsque plusieurs juges participent à la décision. En outre, cette problématique a déjà été examinée dans le cadre des projets de loi transmis par la Chambre (n°s 53-1043 et 53-1831); étant donné qu'aucun accord n'a pu être atteint à ce sujet, eu égard notamment aux arguments des acteurs de terrain, ces projets de loi n'ont pas été mis aux voix.

stemd was. Daarom wordt dit amendement nu opgenomen.

Mevrouw Faes benadrukt dat deze discussie duidelijk maakt dat het amendement meer is dan louter een technische aanpassing.

Artikel 180

De heer Laeremans herinnert de minister eraan dat in september 2013 een Nederlandstalige familierechtbank zou geïnstalleerd worden. Is dat zo ?

De minister van Justitie antwoordt dat deze familie-rechtbank opgestart is in september 2013.

Artikel 190

Mevrouw Khattabi betreurt dat deze bepalingen met betrekking tot de stichting van openbaar nut, na een reeds eerder debat dat niets heeft opgeleverd, nu worden ingevoerd in een wet houdende diverse bepalingen.

Artikel 222

Mevrouw Khattabi heeft bedenkingen bij het feit dat de wijziging van het sociaal Strafwetboek wordt voorgelegd aan de commissie voor de Justitie.

De heer Courtois meent dat het sociaal Strafwetboek wel degelijk onder de bevoegdheid van Justitie valt.

B. Bespreking van de amendementen

Artikel 10

Mevrouw Khattabi dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat ertoe strekt de artikelen 10 tot 12 te doen vervallen.

De indienster verwijst naar de verantwoording bij het amendement. Ook verwijst zij naar het debat dat reeds heeft plaatsgevonden bij de artikelsgewijze bespreking, en meer bepaald naar de tussenkomsten van de heer Courtois ter zake. Het is niet aanvaardbaar dat één enkele rechter in strafzaken in beroep oordeelt over soms zeer gevoelige zaken en aldus een zwaardere straf kan opleggen. Van eenparigheid kan slechts sprake zijn als er meerdere rechters bij de beslissing zijn betrokken. Verder werd deze problematiek reeds besproken in het kader van de door de Kamer overgezonden wetsontwerpen (53-1043 en 53-1831); aangezien hierover geen akkoord kon worden bereikt, mede gelet op de argumenten uit het werkveld, werden deze wetsontwerpen niet ter stemming voorgelegd.

De plus, tous les cas ne sont pas repris dans les exceptions figurant dans la loi.

M. Courtois et consorts déposent l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) qui vise à permettre l'attribution de l'appel à une chambre constituée d'un seul juge, mais de manière limitée. Le principe est instauré pour les appels contre les jugements des justices de paix et les appels des décisions rendues par les tribunaux de police et les tribunaux de première instance concernant des actions civiles qui ont été poursuivies en même temps et devant les mêmes juges que l'action publique, pour autant que ces appels ne soient pas traités simultanément avec les appels au plan pénal. Les parties conservent la possibilité de demander une chambre de trois juges ou de trois conseillers. En outre, le président ou le premier président peut toujours attribuer d'office l'appel à une chambre composée de trois juges ou une chambre composée de trois conseillers.

M. Courtois renvoie aussi en l'espèce à l'amendement n° 6 à l'article 11 et à l'amendement n° 7 à l'article 12.

L'amendement n° 2 du gouvernement est retiré au bénéfice de l'amendement n° 5.

Article 11

Mme Khattabi dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) qui vise à supprimer les articles 10 à 12.

M. Courtois et consorts déposent l'amendement n° 6 (doc. Sénat, n° 5-2443/2), dont la justification est identique à celle de l'amendement n° 5 à l'article 10.

L'amendement n° 3 du gouvernement est retiré au bénéfice de l'amendement n° 6.

Article 12

Mme Khattabi dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) qui vise à supprimer les articles 10 à 12.

M. Courtois et consorts déposent l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 5-2443/2), dont la justification est identique à celle de l'amendement n° 5 à l'article 10.

L'amendement n° 4 du gouvernement est retiré au bénéfice de l'amendement n° 7.

Pour assurer la concordance avec l'article 10, il est décidé de porter ici aussi le délai de 8 à 15 jours.

Ook zijn niet alle gevallen opgenomen in de in de wet voorziene uitzonderingen.

De heer Courtois c.s dient amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2), dat de toewijzing van het hoger beroep aan een kamer met één rechter mogelijk maakt, doch beperkt. Het principe wordt ingevoerd voor de beroepen tegen de vonnissen van de vredege-rechten samen met het hoger beroep tegen beslissingen van de politierechtbank en van de rechtbank van eerste aanleg wat betreft de burgerlijke rechtsvorderingen die tezelfdertijd en voor dezelfde rechters werden vervolgd als de strafvordering, voor zover dit hoger beroep niet gelijktijdig met het hoger beroep op strafgebied wordt behandeld. Partijen blijven de mogelijkheid hebben om behandeling voor een kamer met drie rechters of raadsheren te vragen. Daarenboven kan de voorzitter of de eerste voorzitter steeds ambtshalve het beroep toewijzen aan een kamer met drie rechters respectievelijk drie raadsheren.

De heer Courtois verwijst ter zake ook naar amendement nr. 6 op artikel 11 en amendement nr. 7 op artikel 12.

Amendement nr. 2 van de regering wordt ingetrokken ten voordele van amendement nr. 5.

Artikel 11

Mevrouw Khattabi dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, 5-2443/2) dat ertoe strekt de artikelen 10 tot 12 te doen vervallen.

De heer Courtois c.s dient amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2), met eenzelfde verantwoording als bij amendement nr. 5 op artikel 10.

Amendement nr. 3 van de regering wordt ingetrokken ten voordele van amendement nr. 6.

Artikel 12

Mevrouw Khattabi dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat ertoe strekt de artikelen 10 tot 12 te doen vervallen.

De heer Courtois c.s dient amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2), met eenzelfde verantwoording als bij amendement nr. 5 op artikel 10.

Amendement nr. 4 van de regering wordt ingetrokken ten voordele van amendement nr. 7.

Om de concordantie te verzekeren met artikel 10, wordt beslist ook hier de termijn van 8 dagen naar 15 dagen door te voeren.

Article 47

L'amendement n° 9 de Mme Defraigne et M. Courtois, qui vise à supprimer l'article 11, § 1^{er}, alinéa 2, 1°, proposé, est retiré.

Article 48

Le gouvernement dépose l'amendement n° 26 (doc. Sénat, n° 5-2243/3) qui vise à permettre au conseil d'administration, en cas d'absence de longue durée tant du directeur que du directeur adjoint, de proposer au ministre de la Justice de désigner un membre de la direction ad interim. Il importe en effet de garantir, d'une part, une bonne composition du conseil d'administration et, d'autre part, la continuité de la gestion journalière de l'IFJ en cas d'absence de longue durée de la direction.

L'amendement n° 10 de Mme Defraigne et M. Courtois, qui vise à supprimer l'article en question, est retiré.

Article 49

L'amendement n° 11 de Mme Defraigne et M. Courtois, qui vise à supprimer cet article, est retiré.

Article 51

L'amendement n° 12 de Mme Defraigne et M. Courtois, qui vise à supprimer cet article, est retiré.

Article 52

L'amendement n° 13 de Mme Defraigne et M. Courtois, qui vise à supprimer cet article, est retiré.

Article 53

L'amendement n° 14 de Mme Defraigne et M. Courtois, qui vise à supprimer cet article, est retiré.

Artikel 47

Amendement nr. 9 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois, dat ertoe strekt in het tweede lid van het voorgestelde artikel 11, § 1, het 1° te doen vervallen, wordt ingetrokken.

Artikel 48

De regering dient amendement nr. 26 in (stuk Senaat, nr. 5-2243/3) dat ertoe strekt, bij langdurige verhindering van zowel de directeur als de adjunct-directeur, de raad van bestuur de mogelijkheid te geven aan de minister van Justitie voor te stellen een directielid ad interim aan te duiden. Het is immers belangrijk dat een goede samenstelling van de raad van bestuur wordt gegarandeerd en dat de continuïteit van de dagelijkse leiding van het IGO wordt gevrijwaard ingeval van langdurige afwezigheid van de directie.

Amendement nr. 10 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois, dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, wordt ingetrokken.

Artikel 49

Amendement nr. 11 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois, dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, wordt ingetrokken.

Artikel 51

Amendement nr. 12 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois, dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, wordt ingetrokken.

Artikel 52

Amendement nr. 13 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois, dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, wordt ingetrokken.

Artikel 53

Amendement nr. 14 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois, dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, wordt ingetrokken.

Article 55

M. Delpérée dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) relatif à la représentation des universités au sein du comité scientifique.

Il estime que le projet de loi ne tient pas compte du nombre d'universités belges, et il souhaite dès lors rééquilibrer cette représentation au sein du comité sans que les universités ne doivent opérer ces arbitrages entre elles.

Article 141

L'amendement n° 20 de MM. Vastersavendts et Swennen (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à remplacer l'alinéa 2 de l'article 784 proposé, est retiré.

Article 142

L'amendement n° 21 de MM. Vastersavendts et Swennen (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à modifier l'alinéa 2 de l'article 793 proposé, est retiré.

Article 153bis

À la suite d'un courrier du premier président de la cour d'appel de Bruxelles, le gouvernement dépose l'amendement n° 27 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) visant à remplacer l'article 211, alinéa 2, du Code judiciaire.

En effet, le projet ne comporte aucune disposition modifiant cet article en ce qui concerne le rôle linguistique des trois conseillers qui viendront étoffer le cadre des magistrats de la cour d'appel de Bruxelles. Ne pas réviser l'article 211 du Code judiciaire risque de laisser un vide juridique et de laisser sans effet concret la modification projetée de l'article 1^{er} de la loi du 3 avril 1953, aucune des commissions de nomination et de désignation du Conseil supérieur de la Justice n'étant compétente pour présenter les trois conseillers supplémentaires.

L'amendement adapte la proportion linguistique visée à l'article 211 en fonction de l'augmentation du cadre global prévu dans la loi du 3 avril 1953.

Artikel 55

De heer Delpérée dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) met betrekking tot de vertegenwoordiging van de universiteiten binnen het wetenschappelijk comité.

De indiener meent dat het wetsontwerp geen rekening houdt met het aantal Belgische universiteiten en wil de vertegenwoordiging in het comité opnieuw in evenwicht te brengen zonder dat de universiteiten moeten kiezen welke van de instellingen wel of niet vertegenwoordigd kunnen zijn.

Artikel 141

Amendement nr. 20 van de heer Vastersavendts en de heer Swennen (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat ertoe strekt het tweede lid van het voorgestelde artikel 784 te vervangen, wordt ingetrokken.

Artikel 142

Amendement nr. 21 van de heer Vastersavendts en de heer Swennen (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat ertoe strekt het tweede lid van het voorgestelde artikel 793 te wijzigen, wordt ingetrokken.

Artikel 153bis

Naar aanleiding van een brief van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Brussel, dient de regering amendement nr. 27 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) teneinde artikel 211, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek te vervangen.

Het ontwerp bevat geen enkele bepaling tot wijziging van dit artikel over de taalrol van de drie raadsheren die de personeelsformatie van de magistraten van het hof van beroep te Brussel zullen komen versterken. Artikel 211 van het Gerechtelijk Wetboek niet herzien, kan tot een rechtvacuüm leiden en de geplande wijziging van artikel 1 van de wet van 3 april 1953 zonder concreet gevolg laten. Geen enkele benoemings- en aanwijzingscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie is immers bevoegd om de drie bijkomende raadsheren voor te dragen.

Het amendement past de taalverhouding van artikel 211 aan aan de stijging van het totaal kader in de wet van 3 april 1953.

Article 159

Mme Khattabi dépose l'amendement n° 23 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) qui vise à supprimer les articles 159 et 160.

Elle estime en effet, à la lumière de la discussion de l'article 159, que les dispositions en question n'ont pas leur place dans un projet de loi portant des dispositions diverses. Il y aurait lieu de mener une réflexion plus approfondie sur les conséquences de telles dispositions.

Le gouvernement dépose l'amendement n° 24 (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à supprimer les mots « où dans les cas de règlement de la procédure si la personne concernée est détenue ». Cet amendement vise à rencontrer la préoccupation concernant les intérêts des parties civiles.

La ministre précise que l'intention du gouvernement n'est nullement de faire en sorte que toutes les audiences de la chambre du conseil et de la chambre des mises en accusation se tiennent en prison. Elle renvoie à cet égard aux arrêts — déjà évoqués — de la Cour de cassation de 1999 et 2000, contenant notamment les attendus suivants : « (traduction) Attendu qu'il ne ressort pas des pièces auxquelles la Cour peut avoir égard que la demanderesse a allégué devant la chambre des mises en accusation la méconnaissance de son droit de défense au motif que cette dernière a siégé en prison. Attendu que le simple fait de siéger en prison ne crée pas une présomption de faute dans le chef du juge ... ».

Dans les nouvelles prisons, des salles d'audience sont prévues au bord du périmètre de sécurité et à l'endroit où l'administration est établie, et ce afin de garantir la proximité géographique entre l'établissement pénitentiaire et la chambre du conseil.

Les chambres siégeront en prison pour des raisons de sécurité et à condition que l'intéressé soit en détention préventive et réside déjà sur « le site de la prison ». L'intervenante cite les exemples du grand banditisme et du terrorisme, qui peuvent évidemment impliquer des risques considérables pour la sécurité.

Il est important de s'en tenir à la philosophie du projet, à savoir l'audience en prison dans certains cas bien précis, sans toutefois porter atteinte aux principes fondamentaux de notre État de droit, dont celui de la présomption d'innocence.

L'amendement n° 16 de Mme de Bethune (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à ajouter la condition de l'existence d'un risque pour la sécurité, est retiré.

L'amendement n° 18 de M. Delpérée (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à remplacer les mots « en prison » par les mots « dans un local attenant à une

Artikel 159

Mevrouw Khattabi dient amendement nr. 23 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat ertoe strekt de artikelen 159 en 160 te doen vervallen.

De indienster vindt immers, mede gelet op de discussie bij dit artikel, dat deze bepalingen geen plaats hebben in een wetsontwerp houdende diverse bepalingen. Een meer diepgaande reflectie over de gevolgen zou immers aangewezen zijn.

De regering dient amendement nr. 24 in (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat ertoe strekt de woorden « , of in de gevallen van de regeling van de rechtspleging indien de betrokkene gedetineerd is », op te heffen. Het amendement komt tegemoet aan de bezorgdheid voor de belangen van de burgerlijke partijen.

De minister verduidelijkt dat het geenszins de bedoeling van de regering is om alle zittingen van de raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling in de gevangenis te laten plaatsvinden. De minister verwijst ter zake naar de reeds aangehaalde arresten van het Hof van Cassatie van 1999 en 2000 met volgende overwegingen : « overwegende dat uit de stukken waarop het Hof vermag acht te slaan niet blijkt dat de eiseres bij de kamer van inbeschuldigingstelling miskennis van haar recht van verdediging heeft aangevoerd omdat de kamer van inbeschuldigingstelling zitting hield in de gevangenis. Overwegende dat het enkele feit zitting te houden in de gevangenis bij de rechter geen vermoeden van schuld creëert noch vermeden wordt ... ».

In de nieuwe gevangenissen zijn zittingszalen voorzien op de rand van de veiligheidsperimeter en op de plaats waar de administratie is gevestigd, met als doel de geografische nabijheid tussen de penitentiaire instelling en de raadkamer te garanderen.

Het zetelen in de gevangenis zal om veiligheidsredenen plaatsvinden en op voorwaarde dat de betrokkene in voorhechtenis zit en reeds in de « gevangenis » verblijft. Spreekster haalt het voorbeeld aan van zwaar banditisme of terrorisme waar belangrijke veiligheidsrisico's aanwezig kunnen zijn.

Het is belangrijk dat de filosofie van het in welbepaalde gevallen zetelen in de gevangenis blijft behouden, echter zonder afbreuk te doen aan de fundamentele principes van onze rechtsstaat, namelijk het vermoeden van onschuld.

Amendement nr. 16 van mevrouw de Bethune (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat de voorwaarde van veiligheidsrisico toevoegt, wordt ingetrokken.

Amendement nr. 18 van de heer Delpérée (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat de woorden « in de gevangenis » vervangt door de woorden « in een lokaal

prison», est retiré, vu les précisions apportées par la ministre de la Justice. Le choix des termes dans le texte à l'examen n'est pas très heureux, mais la ministre a clairement expliqué que la comparution n'aurait pas lieu dans la prison proprement dite, mais dans les locaux où l'administration est établie. Par ailleurs, il s'agit en l'occurrence de personnes en détention préventive.

Le mot «prison» vise plutôt une maison d'arrêt.

M. Mahoux partage ce point de vue. Il renvoie à la discussion relative à l'expression française «en prison», dont l'équivalent néerlandais dans le texte («*in de gevangenis*») signifie littéralement «dans la prison».

Il souligne que la ministre de la Justice a bien confirmé qu'il n'est pas possible que la Justice soit rendue «en prison». L'objectif visé par le maintien du principe de pouvoir siéger dans la prison est surtout un objectif de sécurité et éventuellement d'efficacité liée aux déplacements.

M. Courtois est également d'avis qu'une maison d'arrêt est avant tout une maison d'arrêt. Le principe de ne pas juger de détention préventive dans une maison d'arrêt doit être maintenu. Ceci peut éventuellement être fait, dans des cas exceptionnels, dans un endroit proche de la maison d'arrêt, par exemple pour des raisons de haute sécurité ou pour des cas de terrorisme ou de banditisme. Dans ces circonstances, l'intervenant peut marquer son accord sur le texte à l'examen.

Mme Van Hoof se rallie, elle aussi, à cette explication. Il ressort des précisions fournies par la ministre que les droits de la défense seront préservés et que cette mesure ne sera autorisée que dans des cas exceptionnels. Les droits de la victime aussi sont préservés par l'amendement du gouvernement.

M. Anciaux souligne que le texte à l'examen parle uniquement de l'examen des affaires par la chambre du conseil (article 159) et par la chambre des mises en accusation (article 160), et ce dans le cadre des articles 21, 22 et 22bis de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive.

L'intervenant trouve tout d'abord que le fait de supprimer la possibilité de siéger dans la prison dans le cadre du règlement de la procédure est une bonne chose.

Ensuite, il tient à indiquer d'emblée qu'il n'est pas d'accord avec l'interprétation éventuelle selon laquelle les dispositions qui concernent exclusivement la chambre du conseil et la chambre des mises en accusation ainsi que le fait d'avoir prévu des salles d'audience dans les plans de construction des prisons

grenzend aan een gevangenis» wordt, gelet op de verduidelijking van de minister van Justitie, ingetrokken. De woordkeuze in de voorliggende tekst is niet gelukkig, maar de minister heeft duidelijk verklaard dat de verschijning als het ware niet in de gevangenis zal plaatsvinden, maar wel in de lokalen waar de administratie is gevestigd. Verder gaat het hier om personen die in voorlopige hechtenis zijn.

Het woord «gevangenis» verwijst veeleer naar een arresthuis.

De heer Mahoux sluit zich hierbij aan. Hij verwijst naar de discussie over de woorden «*en prison*», terwijl men in de Nederlandse tekst eerder «*dans la prison*» vermeldt.

Hij benadrukt dat de minister van Justitie wel degelijk heeft bevestigd dat het niet kan dat recht wordt gesproken «in de gevangenis». Het handhaven van het beginsel zitting te kunnen houden in de gevangenis, is vooral ingegeven door veiligheidsoverwegingen en is eventueel bedoeld om verplaatsingen efficiënt te laten verlopen.

De heer Courtois meent ook dat een arresthuis in de eerste plaats een arresthuis is. Het beginsel om geen voorlopige hechtenis in een arresthuis uit te spreken, moet gehandhaafd blijven. Dit kan eventueel, in uitzonderlijke gevallen, plaatsvinden in de buurt van het arresthuis, bijvoorbeeld om veiligheidsredenen of in gevallen van terrorisme of banditisme. In die omstandigheden kan spreker akkoord gaan met deze tekst.

Ook mevrouw Van Hoof sluit zich aan bij deze verduidelijking. Uit de uitleg van de minister is gebleken dat de rechten van verdediging worden gevrijwaard en dat deze maatregel slechts in uitzonderlijke gevallen zal worden toegestaan. Ook de rechten van het slachtoffer worden door het regeringsamendement gevrijwaard.

De heer Anciaux stipt aan dat in voorliggende tekst enkel sprake is van de behandeling van zaken in de raadkamer (artikel 159) en de kamer van inbeschuldigingstelling (artikel 160), en dit in het kader van de artikelen 21, 22 en 22bis van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis.

Spreker meent vooreerst dat het een goede zaak is dat de mogelijkheid om te zetelen in de gevangenis in het kader van de regeling van de rechtspleging wordt opgeheven.

Verder wenst hij reeds aan te kondigen dat hij niet akkoord gaat met de eventuele interpretatie dat deze bepalingen die enkel raadkamer en kamer van inbeschuldigingstelling viseren, en het feit dat men bij de bouwplannen voor gevangenis en zittingszalen heeft voorzien, de deur op een kier zouden laten om in

ouvriraient la porte à la tenue d'audiences du tribunal correctionnel ou de la cour d'assises dans une aile administrative de la prison.

L'intervenant maintient que la tendance consistant à siéger dans les prisons est négative. Il va sans dire qu'il peut toujours y avoir des exceptions qui le justifient, comme des raisons de sécurité par exemple. La base légale qui est prévue à cet effet dans le projet de loi à l'examen ne peut pas être élargie.

L'intervenant demande confirmation de ce que la possibilité offerte en l'espèce est une exception et le restera. Tous les accusés doivent pouvoir être traités de la même manière.

Mme Stevens renvoie aux problèmes que cela entraînera pour les avocats, qui rencontrent déjà des difficultés aujourd'hui pour se rendre d'une audience à l'autre dans différents bâtiments. Comment feront-ils s'ils doivent en plus assister à des audiences dans la prison ?

L'intervenante renvoie aussi aux réflexions que l'avocat John Maes a formulées à propos de la présomption d'innocence lors du programme télévisé « *Reyers laat* ». Il y a une grande différence, en termes de perception, entre une prison et un palais de justice; celui-ci donne en effet davantage l'impression que le pouvoir judiciaire est indépendant. Qu'en est-il du principe « *justice must be seen to be done* » ?

M. Laeremans n'a pas d'objection au fait que la chambre du conseil puisse siéger dans des cas exceptionnels dans une aile séparée de la prison. L'intervenant souligne néanmoins qu'à la prison de Beveren, par exemple, une salle d'assises est prévue. Le texte à l'examen fera-t-il en sorte que cette salle ne soit jamais utilisée ? Ou prévoira-t-on aussi dans la loi que cette salle pourra être utilisée dans des cas exceptionnels ?

La ministre renvoie à la justification de l'amendement du gouvernement.

L'objectif est en effet de faire en sorte que les audiences n'aient lieu dans les prisons, plus particulièrement dans l'aile administrative de celles-ci, que dans des cas exceptionnels. L'intervenante renvoie au nombre d'exemples non exhaustifs qu'elle a cités. Il est important de veiller au respect de la jurisprudence de la Cour de cassation. Celle-ci a indiqué clairement qu'il n'y a pas de violation de la présomption d'innocence. Il ne faut pas oublier non plus que les personnes qui se trouvent en détention préventive séjournent déjà en prison. Cela pèse probablement plus lourd sur la présomption d'innocence.

Les salles d'audience prévues dans les nouvelles prisons se situent toutes dans l'aile administrative et ne se trouvent donc pas au cœur même de l'établissement.

de toekomst zittingen, van de correctionele rechtbank of van het hof van assisen, in een administratieve vleugel van de gevangenis te laten doorgaan.

Spreker blijft erbij dat de tendens te zetelen in de gevangenis negatief is. Er kunnen uiteraard uitzonderingen bestaan die dit rechtvaardigen, bijvoorbeeld om strikte veiligheidsredenen. De wettelijke basis die hiervoor in voorliggend wetsontwerp wordt verleend mag niet worden verruimd.

Spreker vraagt bevestiging van het feit dat de hier geboden mogelijkheid een uitzondering vormt en zal blijven vormen. Elke beschuldigde moet op eenzelfde wijze kunnen worden behandeld.

Mevrouw Stevens verwijst naar de problemen die dit zal meebrengen voor de advocatuur, die het nu reeds moeilijk hebben om zich van zitting naar zitting in verschillende gebouwen te verplaatsen. Hoe zullen ze dit combineren als er ook zittingen plaatsvinden in de gevangenis ?

Spreekster verwijst ook naar de bedenkingen van advocaat John Maes in het televisieprogramma « *Reyers laat* », over het vermoeden van onschuld. Een gevangenis is een heel andere plaats dan een justitiepaleis dat een veel betere indruk geeft van de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht. Wat met het principe « *justice must be seen to be done* » ?

De heer Laeremans kan zich verzoenen met het feit dat de raadkamer in uitzonderlijke gevallen zal kunnen zetelen in een apart gedeelte van de gevangenis. Spreker stipt echter aan dat in de gevangenis van Beveren bijvoorbeeld een assisenzaal wordt voorzien. Maakt voorliggende tekst het onmogelijk dat deze ooit gebruikt wordt ? Of zal men ook wettelijk bepalen dat dit in uitzonderlijke gevallen wel mogelijk is ?

De minister verwijst naar de toelichting bij het regeringsamendement.

Het is inderdaad de bedoeling dat het zetelen in de gevangenis, meer bepaald waar de administratie is gevestigd, slechts in uitzonderlijke omstandigheden plaatsvindt. Spreekster verwijst naar het aantal niet exhaustieve voorbeelden dat zij heeft gegeven. Het is belangrijk dat de rechtspraak van het Hof van Cassatie wordt nagevolgd. Het Hof heeft duidelijk gesteld dat het vermoeden van onschuld niet is geschonden. Men mag ook niet vergeten dat de personen die zich in voorlopige hechtenis bevinden reeds in de gevangenis verblijven. Dit weegt waarschijnlijk zwaarder door op het vermoeden van onschuld.

De voorziene zittingszalen in de nieuwe gevangenissen bevinden zich allen in het administratieve gedeelte, dus niet in het hart van de gevangenis.

La question des audiences de la cour d'assises dans la prison n'est pas à l'ordre du jour aujourd'hui. Le texte à l'examen n'exclut pas cette possibilité.

S'agissant des difficultés pour les avocats de se rendre aux différentes audiences, la ministre indique que ces problèmes de mobilité se posent déjà aujourd'hui. Aux abords des palais de justice, il y a aussi des problèmes de stationnement, par exemple. Il faudra faire preuve d'un maximum d'efficacité.

À Marche, un projet-pilote est en cours.

M. Courtois fait remarquer que les principes fondamentaux de droit et de droit pénal ne peuvent pas être tributaires de problèmes opérationnels de déplacement de prévenus et de détenus.

M. Delpérée prend note de la précision de la ministre que la chambre du conseil siègera dans un local de l'administration. Il souhaiterait ajouter que ce local doit être clairement distinct de l'espace carcéral.

Article 160

Mme Khattabi dépose l'amendement n° 23 (doc. Sénat, n° 5-2443/2) qui vise à supprimer les articles 159 et 160.

Le gouvernement dépose l'amendement n° 25 (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à supprimer les mots « où dans les cas de règlement de la procédure si la personne concernée est détenue ».

Pour la justification, on se reportera à l'amendement n° 24 à l'article 159.

L'amendement n° 17 de Mme de Bethune (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à ajouter la condition de l'existence d'un risque pour la sécurité, est retiré.

L'amendement n° 19 de M. Delpérée, qui vise à remplacer les mots « en prison » par les mots « dans un local attenant à une prison », est retiré, vu les précisions apportées par la ministre de la Justice.

Article 221

M. Vastersavendts dépose l'amendement n° 22 (doc. Sénat, n° 5-2443/2), qui vise à fixer au 1^{er} septembre 2014 l'entrée en vigueur du chapitre modifiant la loi du 17 mars 2013 réformant les régimes d'incapacité.

Mme Taelman renvoie à la justification de l'amendement.

De discussie over de zittingen van het hof van assisen in de gevangenis is vandaag niet aan de orde. Voorliggende tekst sluit deze mogelijkheid niet uit.

Wat betreft de moeilijkheden voor de advocaten om verschillende zittingen te combineren, meent de minister dat deze mobiliteitsproblemen ook nu reeds bestaan. Ook bij de justitiepaleizen bestaan er bijvoorbeeld parkeerproblemen. Men zal zich zo efficiënt mogelijk moeten organiseren.

In Marche is er een proefproject aan de gang.

De heer Courtois wijst erop dat de fundamentele beginselen van het recht en het Strafrecht niet op losse schroeven kunnen worden gezet door operationele problemen in verband met de verplaatsing van beklagden en gedetineerden.

De heer Delpérée neemt nota van de verduidelijking van de minister dat de raatkamer zitting zal houden in een lokaal van de administratie. Hij wenst eraan toe te voegen dat die ruimte duidelijk afgescheiden moet zijn van de gevangenisomgeving.

Artikel 160

Mevrouw Khattabi dient amendement nr. 23 in (stuk Senaat, 5-2443/2) dat ertoe strekt de artikelen 159 en 160 te doen vervallen.

De regering dient amendement nr. 25 in (stuk Senaat, 5-2243/2) dat ertoe strekt de woorden « , of in de gevallen van de regeling van de rechtspleging indien de betrokkene gedetineerd is », op te heffen.

Voor de verantwoording kan worden verwezen naar amendement nr. 24 bij artikel 159.

Amendement nr. 17 van mevrouw de Bethune (stuk Senaat, nr. 5-2443/2) dat de voorwaarde van veiligheidsrisico toevoegt, wordt ingetrokken.

Amendement nr. 19 van de heer Delpérée dat de woorden « in de gevangenis » vervangt door de woorden « in een lokaal grenzend aan een gevangenis » wordt, gelet op de verduidelijking van de minister van Justitie, ingetrokken.

Artikel 221

De heer Vastersavendts dient amendement nr. 22 in (stuk Senaat, 5-2433/2) dat de inwerkingtreding van het hoofdstuk dat de wet van 17 maart 2013 tot hervorming van de regelingen inzake onbekwaamheid wijzigd, bepaalt op 1 september 2014.

Mevrouw Taelman verwijst naar de verantwoording bij het amendement.

C. Observations du service d'Évaluation de la législation et point de vue du gouvernement

Le Service d'évaluation de la législation du Sénat formule les observations suivantes. En cas d'accord du gouvernement, la commission a accepté d'apporter les modifications proposées en tant que corrections de texte.

Article 4

Selon le § 7, le procureur du Roi communique la décision de destruction, dans un délai de huit jours à dater de la notification, (entre autres) à la personne à charge de qui la saisie a été pratiquée.

De quelle notification s'agit-il? S'agit-il de l'information visée au § 1^{er}, dernier alinéa (c'est-à-dire la communication au propriétaire légitime de l'intention de détruire les biens)? Si tel est le cas, ne vaut-il alors pas mieux écrire: «la notification visée au § 1^{er}, dernier alinéa»?

Point de vue du gouvernement: dans le texte néerlandais, le mot «*kennisgeving*» doit être remplacé par le mot «*dagtekening*» et le texte français doit être adapté dans le même sens.

Remarque légistique:

— § 1^{er}, dernier alinéa du texte néerlandais: «licht de rechtmatige eigenaar in middels een verhoor»;

— § 7, alinéa 1^{er}: dans le texte français, remplacer les mots «à dater de la notification» par les mots «de sa date», et les mots «de la décision de destruction» par les mots «la décision de destruction»;

— § 7, alinéa 6, le procureur de Roi → le ministère public.

Le gouvernement marque son accord sur ces corrections.

Article 39

Remplacer les mots «Dans la même loi» par les mots «Dans la loi du 10 juillet 2006 relative à la procédure par voie électronique».

Point de vue du gouvernement: il s'agit d'une précision technique qui peut être acceptée.

Article 72

Cet article dispose que les articles 69 et 71 ne sont pas applicables aux libérations octroyées «avant l'entrée en vigueur de la présente loi».

C. Opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie en standpunt van de regering

De dienst Wetsevaluatie van de Senaat heeft volgende opmerkingen gemaakt. Bij akkoord van de regering stemde de commissie ermee in de voorgestelde wijzigingen als tekstcorrecties aan te brengen.

Artikel 4

Volgens § 7 brengt de procureur des Konings de beslissing tot vernietiging, binnen een termijn van acht dagente rekenen van de kennisgeving, ter kennis van (onder meer) de persoon ten lastens wie het beslag werd gelegd.

Over welke kennisgeving gaat het? Is dit de kennisgeving bedoeld in § 1, laatste lid (dit wil zeggen de kennisgeving aan de rechtmatige eigenaar van het voornemen om de goederen te vernietigen)? Indien wel, wordt dan niet best geschreven: «de kennisgeving bedoeld in § 1, laatste lid»?

Standpunt van de regering: in de Nederlandse tekst het woord «kennisgeving» vervangen door «dagtekening» en de Franse tekst overeenkomstig aanpassen.

Legistieke opmerking:

— § 1, laatste lid: «licht de rechtmatige eigenaar in middels een verhoor»;

— § 7, eerste lid: in de Franse tekst wordt «à dater de la notification» vervangen door «de sa date», en wordt «de la décision de destruction» vervangen door «la décision de destruction»;

— de procureur des Konings, § 7, zesde lid: het openbaar ministerie.

De regering verklaart zich met deze correcties akkoord.

Artikel 39

«In dezelfde wet»: vervangen door «In de wet van 10 juli 2006 betreffende de elektronische procesvoering».

Standpunt van de regering: dit is een technische verduidelijking die aanvaard kan worden.

Artikel 72

Dit artikel bepaalt dat de artikelen 69 en 72 niet van toepassing zijn op de invrijheidstellingen toegekend «voor de inwerkingtreding van deze wet».

Or, la loi entrera en vigueur à différents moments.

Mieux vaut donc écrire : « avant l'entrée en vigueur du présent chapitre ».

Point de vue du gouvernement : il s'agit d'une précision technique en ce qui concerne l'entrée en vigueur spécifique de ce chapitre de la loi, qui peut être acceptée.

Article 80

— § 1^{er}, 1 : Les mots « par d'autres moyens » ne sont pas traduits en néerlandais. Insérer les mots néerlandais « *met andere middelen* » après le mot « *hetzij* ».

Point de vue du gouvernement : d'accord, le mot « *anderszins* » figurait dans le texte néerlandais de la proposition, mais il a été supprimé par la commission de la Chambre après l'insertion du mot « *hetzij* ».

— § 1^{er}, 1 du texte néerlandais : « *dat een beslissing kon worden genomen wanneer hij niet op het proces verscheen* ».

Point de vue du gouvernement : le texte néerlandais de la décision cadre est écrit au présent. Le texte français pas : « qu'une décision pouvait être prise en cas de non-comparution » Le gouvernement peut cependant accepter la modification proposée : « *dat een beslissing kon worden genomen wanneer hij niet op het proces zou zijn verschenen*; »

Article 81

— Dans le texte français du 1 : « informée ».

Point de vue du gouvernement : d'accord avec la suppression du « e » final étant donné que les mots « *personne intéressée* » ont été remplacés par le mot « *intéressé* ».

— Au 3 : « qu'il comparaitra devant un juge ... » — « *dat hij voor een onderzoeksrechter zal verschijnen* » (c'est surtout le texte français qui est perfectible).

Point de vue du gouvernement : cet article concerne une énumération de droits qui doit être transmise par écrit à l'intéressé. L'on a opté pour le mot « porté », étant donné que ce mot est déjà utilisé dans la déclaration écrite des droits pour les personnes privées de leur liberté. La traduction française est : « *déféré devant le juge d'instruction* ». Peut-être cette formulation pourrait-elle être prise en considération. Mais il n'y a aucune objection de fond à l'encontre du verbe « *comparaitra* ».

De wet zal echter op heel wat verschillende momenten in werking treden.

Men schrijft dan ook beter : « voor de inwerkingtreding van dit hoofdstuk ».

Standpunt van de regering : dit is een technische verduidelijking wat betreft de inwerkingtreding specifiek van dit hoofdstuk van de wet die aanvaard kan worden.

Artikel 80

— § 1, 1 : De woorden « *par d'autres moyens* » zijn niet vertaald in de Nederlandse tekst. De woorden « *met andere middelen* » worden ingevoegd na het woord « *hetzij* ».

Standpunt van de regering : akkoord, het woord « *anderszins* » stond in het voorstel, maar werd door de kamercommissie geschrapt na invoegen van het woord « *hetzij* ».

— § 1, 1 : « *dat een beslissing kon worden genomen wanneer hij niet op het proces verscheen* ».

Standpunt van de regering : de Nederlandse tekst van het kaderbesluit is in de tegenwoordige tijd geschreven. De Franse tekst niet : « *qu'une décision-pouvait être prise en cas de non-comparution* » De regering kan echter volgende wijziging aanvaarden : « *dat een beslissing kon worden genomen wanneer hij niet op het proces zou zijn verschenen*; »

Artikel 81

— In 1, Franse tekst : « *informée* ».

Standpunt van de regering : akkoord met schrapping -e, aangezien « *personne intéressée* » gewijzigd werd door « *intéressé* ».

— In 3 : « *qu'il comparaitra devant un juge ...* » — « *dat hij voor een onderzoeksrechter zal verschijnen* » (vooral de Franse tekst is voor verbetering vatbaar).

Standpunt van de regering : dit artikel betreft een opsomming van rechten die schriftelijke aan de betrokkene moet worden overgemaakt. Er werd geopteerd voor « *gebracht* », aangezien dit woord reeds gebruikt wordt in de schriftelijke verklaring van rechten voor personen die van hun vrijheid zijn benomen. De Franse vertaling hiervan is : « *déféré devant le juge d'instruction* ». Misschien kan deze bewoording in overweging worden genomen. Er zijn echter geen inhoudelijke bezwaren tegen het gebruik van « *zal verschijnen* ».

Article 127

— "alle die voorwerpen»: «al die voorwerpen» («alle die voorwerpen» est une formule vieillie).

Le gouvernement marque son accord.

Article 130

— Nombre, placement ≠ «Getal en spreiding van de kantoren».

Le gouvernement ne peut pas marquer son accord sur cette observation, car le texte actuel de la loi de ventôse utilise aussi les termes «placement» et «spreiding» sans que cela ait jamais posé le moindre problème. Changer quelque chose aujourd'hui risquerait de semer la confusion.

Article 131

— «Art. 34^{ter}. Iedere notaris ...»

Le gouvernement marque son accord.

— Dans le texte français: «tout notaire ... est tenu» ≠ «tenue».

Le gouvernement ne marque pas son accord sur cette correction: le texte actuel («tenu») semble être correct étant donné que le mot «notaire» est masculin.

Article 133

— Article 50, § 1^{er}. Version française: un notaire peut «seul» ≠ «seule».

Le gouvernement ne marque pas son accord sur cette correction: le texte actuel («seul») semble être correct étant donné que le mot «notaire» est masculin.

— § 3, alinéa 1^{er}: *Zij mag geen andere goederen bezitten/Elle ne peut posséder ...*

Le gouvernement peut marquer son accord sur cette correction.

— § 4, alinéa 2: «La responsabilité de la société professionnelle notariale ...»: le terme «professionnelle» n'est pas traduit en néerlandais. Sans doute vise-t-on la «beroepsaansprakelijkheid»? Dans ce cas, ne convient-il pas d'écrire: «La responsabilité professionnelle de la société notariale ...»?

Point de vue du gouvernement: le mot «professionnelle» doit être supprimé dans le texte français, tandis que dans le texte néerlandais, le mot «vennootschap» est à remplacer par le mot «notarisvennootschap».

Artikel 127

— "alle die voorwerpen»: «al die voorwerpen» («alle die voorwerpen» is een verouderd taalgebruik).

De regering verklaart zich hiermee akkoord.

Artikel 130

— *Nombre, placement* ≠ «Getal en spreiding van de kantoren».

De regering kan hiermee niet akkoord gaan, want de huidige tekst van de ventôsewet gebruikt ook «*placement*» en «*spreiding*» en dat heeft nooit problemen veroorzaakt. Nu iets veranderen zou misschien verwarrend kunnen doen ontstaan.

Artikel 131

— «Art. 34^{ter}. Iedere notaris ...»

De regering gaat hiermee akkoord.

— In de Franse tekst: «*tout notaire ... est tenu*» ≠ «*tenue*».

De regering kan deze tekstcorrectie niet aanvaarden: de huidige tekst («*tenu*») lijkt ons correct te zijn, aangezien «*notaire*» een mannelijk woord is.

Artikel 133

— Artikel 50, § 1. Franse versie: *un notaire peut «seul»* ≠ «*seule*».

De regering gaat niet akkoord met deze correctie: de huidige tekst («*seul*») lijkt ons correct te zijn, aangezien «*notaire*» een mannelijk woord is.

— § 3, eerste lid: *Zij mag geen andere goederen bezitten/Elle ne peut posséder ...*

De regering kan zich hiermee akkoord verklaren.

— § 4, tweede lid: «*La responsabilité de la société professionnelle notariale ...*»: «*professionnelle*» is niet vertaald in het Nederlands. De beroepsaansprakelijkheid? Moet het dan niet zijn: *La responsabilité professionnelle de la société notariale ...*?

Standpunt van de regering: «*professionnelle*» moet worden geschrapt in de Franse tekst en in de Nederlandse tekst dient het woord «vennootschap» te worden vervangen door «notarisvennootschap».

— «pour les responsabilités qui résultent d'une infraction»: le terme «responsabilités» n'est pas traduit en néerlandais.

Point de vue du gouvernement: pas d'accord, il s'agit d'une traduction libre, mais sur le fond, il n'y a aucune différence entre le néerlandais et le français.

Article 134

— 5: § 6, alinéa 1^{er}: «société» ≠ «notarisvennootschap».

Point de vue du gouvernement: dans le texte français, il y a lieu d'écrire «société notariale».

— 5: § 6, alinéa 2: «et les archives reviennent au notaire instrumentant de l'acte»: ce membre de phrase n'apparaît pas dans le texte néerlandais.

Point de vue du gouvernement: ce membre de phrase doit effectivement être traduit en néerlandais: «en de archieven komen toe aan de instrumenterende notaris».

En outre, il y a lieu de supprimer dans le texte français les mots «de l'acte».

— § 6, alinéa 3: les mots «overgedragen» et «overdracht» sont traduits par les mots «transmis» et «transmission». Au § 3, il sont traduits par les mots «cédé» et «cession», tandis que le mot «Transmission» est traduit au § 3 par le mot néerlandais «overgang».

Le gouvernement n'est pas d'accord: il s'agit d'un autre contexte juridique. Au § 6, il s'agit d'une transmission physique de pièces, tandis que le § 3 traite d'un transfert de propriété de parts.

Article 138

Alinéas 1^{er} et 2: «à dater de l'entrée en vigueur du présent chapitre».

Le gouvernement peut accepter cette correction.

Article 149

1) § 1^{er}: «actuellement» ≠ «op 1 januari 2014».

2) Cet article contient plusieurs dispositions qui font référence au jour de l'entrée en vigueur «de la présente loi», ce qui pose problème pour les raisons exposées ci-dessus.

— § 2, 1^o, alinéa 1^{er}: «entrée en vigueur de la présente loi»;

— «pour les responsabilités qui résultent d'une infraction»: «responsabilités» is niet vertaald in het Nederlands.

Standpunt van de regering: niet akkoord, het gaat om een ietwat vrije vertaling, maar inhoudelijk is er geen verschil tussen het NL en het FR.

Artikel 134

— 5: § 6, eerste lid: «société» ≠ «notarisvennootschap».

Standpunt van de regering: het moet «société notariale» zijn.

— 5: § 6, tweede lid: «et les archives reviennent au notaire instrumentant de l'acte»: dit zinsdeel is niet vertaald in het Nederlands.

Standpunt van de regering: dit behoeft inderdaad vertaling naar het Nederlands: «en de archieven komen toe aan de instrumenterende notaris».

Bovendien worden in de Franse tekst de woorden «de l'acte» geschrapt.

— § 6, derde lid: «overgedragen» en «overdracht» worden vertaald als «transmis» en «transmission». In § 3 worden zij echter vertaald als «cédé» en «cession». «Transmission» wordt in § 3 vertaald als «overgang».

De regering gaat hiermee niet akkoord: het gaat om een andere juridische context. In § 6 gaat het om een fysieke overdracht van stukken. In § 3 om een eigendomsoverdracht van aandelen.

Artikel 138

Eerste en tweede lid: «vanaf de inwerkingtreding van dit hoofdstuk».

De regering kan deze correctie aanvaarden.

Artikel 149

1) § 1: «actuellement» ≠ «op 1 januari 2014».

2) Dit artikel bevat talrijke bepalingen die verwijzen naar de dag van de inwerkingtreding van «deze wet», hetgeen problematisch is, gelet op de hoger vermelde redenen.

— § 2, 1^o, eerste lid: «de dag dat deze wet in werking treedt»;

— § 2, 1^o, alinéa 3: «entrée en vigueur de la présente loi» (2 x);

— § 2, 1^o, alinéa 3: «entrée en vigueur de la présente loi»;

— § 2, 2^o, alinéa 2: «entrée en vigueur de la présente loi»;

— § 3, alinéa 1, 1^o: «entrée en vigueur de la présente loi»;

— § 3, alinéa 2, 1^o: «entrée en vigueur de la présente loi»;

Le gouvernement accepte de remplacer chaque fois ces termes par les mots «entrée en vigueur du présent chapitre».

Articles 152 et 154

— Une entrée en vigueur avec effet rétroactif est impossible. Suggestion: «Le présent chapitre produit ses effets le 1^{er} octobre 2004.»

Le gouvernement marque son accord.

Article 161

— Une entrée en vigueur avec effet rétroactif est impossible. Suggestion: «Les articles 159 et 160 produisent leurs effets le 1^{er} janvier 2014.»

Le gouvernement marque son accord. Il s'agit d'une adaptation technique. Le déroulement des travaux parlementaires fait que l'on a effectivement dépassé la date d'entrée en vigueur prévue et il semble donc préférable de le formuler de la manière proposée par le service d'Évaluation de la législation.

Articles 166, 167, 168 et 170

— Il y a lieu de préciser l'alinéa visé dans l'article 8 soit, en l'occurrence, l'alinéa 1^{er}.

Le gouvernement se rallie à cette correction. Il est toutefois à noter que les articles 4 et suivants de la loi portant dispositions diverses en matière de justice du 31.12.2012 ne mentionnent pas non plus qu'il s'agit de l'alinéa 1^{er} de ces articles.

Article 173

— Une entrée en vigueur avec effet rétroactif est impossible. Suggestion: «Le présent chapitre sort ses effets à partir du 1^{er} janvier 2014, à l'exception de ...».

— § 2, 1^o, derde lid: «de dag voor de inwerking-treding van deze wet» (2 x);

— § 2, 1^o, derde lid: «de inwerkingtreding van deze wet»;

— § 2, 2^o, tweede lid: «de inwerkingtreding van deze wet»;

— § 3, eerste lid, 1^o: «de inwerkingtreding van deze wet»;

— § 3, eerste lid, 2^o: «de inwerkingtreding van deze wet».

De regering verklaart zich akkoord met de suggestie om telkens «de inwerkingtreding van dit hoofdstuk» te schrijven.

Artikelen 152 en 154

— Een retroactieve inwerkingtreding is onmogelijk. Suggestie: «Dit hoofdstuk heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2014.»

De regering gaat hiermee akkoord.

Artikel 161

— Een retroactieve inwerkingtreding is onmogelijk. Suggestie: «De artikelen 159 en 160 hebben uitwerking met ingang van 1 januari 2014.»

De regering gaat hiermee akkoord. Dit is een technische aanpassing. Door het verloop van de parlementaire werkzaamheden is de voorziene datum van inwerkingtreding inderdaad gepasseerd en lijkt het aldus beter om dit te formuleren zoals voorgesteld door de dienst Wetsevaluatie.

Artikelen 166, 167, 168 en 170

— Er moet worden vermeld dat het bedoelde lid in artikel 8 het eerste lid is.

De regering sluit zich bij die correctie aan. Er moet evenwel op worden gewezen dat de artikelen 4 en volgende van de wet houdende diverse bepalingen betreffende justitie van 31 december 2012 evenmin vermelden dat het om het eerste lid van die artikelen gaat.

Artikel 173

— Een retroactieve inwerkingtreding is onmogelijk. Suggestie: «Dit hoofdstuk heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2014, met uitzondering van ...».

Le gouvernement marque son accord sur cette suggestion.

Articles 174 et 175

— Les phrases liminaires des articles concernés doivent indiquer clairement les lois qui modifient les textes initiaux. La rédaction de ces deux articles pose problème.

Proposition du gouvernement :

Art. 174

Dans le tableau III «Tribunaux de première instance» annexé à la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire, remplacé par la loi du 1^{er} décembre 2013, le chiffre «7» dans la colonne intitulée «Juges suppléants» en regard de «Bruxelles néerlandophone» est remplacé par le chiffre «8».

Art. 175

Dans le tableau figurant dans l'article unique de la loi du 14 décembre 1970 déterminant le cadre des juges suppléants dans les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce, remplacé par la loi du 1^{er} décembre 2013, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans la colonne intitulée «Tribunaux du travail», le chiffre «4» en regard de «Bruxelles néerlandophone» est remplacé par le chiffre «5»;

2^o dans la colonne intitulée «Tribunaux de commerce», le chiffre «10» en regard de «Bruxelles néerlandophone» est remplacé par le chiffre «8».

Article 182

— Phrase introductive: supprimer les termes «§ 1^{er}».

— Dans le 1^o, le texte néerlandais devient: → § 1/1 *van die bepaling*. Le texte français est correct.

Le gouvernement marque son accord.

De regering gaat akkoord met deze suggestie.

Artikelen 174 en 175

— De inleidende zinnen van de desbetreffende artikelen moeten duidelijk de wetten vermelden die de oorspronkelijke teksten wijzigen. Beide artikelen zijn niet goed opgesteld.

Voorstel van de regering :

Art. 174

In de tabel III «Rechtbanken van eerste aanleg» gevoegd bij de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting, vervangen bij de wet van 1 december 2013, wordt in de kolom met als opschrift «Plaatsvervangende rechters», het cijfer «7» dat voorkomt tegenover de regel «Brussel Nederlandstalig», vervangen door het cijfer «8».

Art. 175

In de tabel opgenomen in het enig artikel van de wet van 14 december 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de plaatsvervangende rechters in de arbeidsrechtbanken en in de rechtbanken van koophandel, vervangen bij de wet van 1 december 2013, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in de kolom met als opschrift «Arbeidsrechtbanken», wordt het cijfer «4» dat voorkomt tegenover de regel «Brussel Nederlandstalig», vervangen door het cijfer «5»;

2^o in de kolom met als opschrift «Rechtbanken van koophandel», wordt het cijfer «10» dat voorkomt tegenover de regel «Brussel Nederlandstalig», vervangen door het cijfer «8».

Artikel 182

— Inleidende zin: «§ 1» opheffen.

— In 1^o, Nederlandse tekst: → «§ 1/1 van die bepaling». De Franse tekst is correct.

De regering gaat hiermee akkoord.

Article 186

— Alinéa 2, texte néerlandais : « *een lastgevingsovereenkomst of beslissing tot beëindiging van de overeenkomst* » (comp. texte français).

— « *als bedoeld in artikel 490 van het Burgerlijk Wetboek* ».

Ces corrections sont acceptées par le gouvernement.

Article 188

— Dans l'article 492/4, il y a lieu d'écrire « alinéa 2 » au lieu de « alinéa 1^{er}, du même Code, ... ».

Le gouvernement accepte les corrections, mais l'article 188 vise déjà dans les 2 langues l'article 492/4, alinéa 1^{er}, dans le doc. 53-3149/008 (document de la Chambre transmis au Sénat).

Article 190

— Il conviendrait d'harmoniser la terminologie dans le texte français de l'article 190 et dans celui de l'article 192. Dans l'article 190 il est question d'un comité « institué statutairement chargé d'assumer des administrations » et dans l'article 192 il s'agit d'un « comité statutaire chargé d'assurer les administrations provisoires ».

Le gouvernement marque son accord pour uniformiser les 2 articles comme suit : « comité institué statutairement chargé d'assurer des administrations » (NB : le mot « provisoires » n'apparaît pas à l'article 192 du doc. 53-3149/008, document de la Chambre transmis au Sénat).

Article 196

— À l'article 499/17 proposé, 1^o, alinéa 4, « a été remis » ≠ « *uitgebracht* ».

Le gouvernement marque son accord.

Article 197

§ 2, texte français : « par dérogation à l'article 1^{er} » → « par dérogation au paragraphe 1^{er} ».

Le gouvernement marque son accord sur le remplacement des mots « par dérogation à l'article 1^{er} » par les mots « par dérogation au paragraphe 1^{er} ».

Artikel 186

— Tweede lid : « een lastgevingsovereenkomst of beslissing tot beëindiging van de overeenkomst » (vgl. Franse tekst).

— « als bedoeld in artikel 490 van het Burgerlijk Wetboek ».

Deze correcties worden door de regering aanvaard.

Artikel 188

— In artikel 492/4, « tweede lid » in plaats van « eerste lid van hetzelfde Wetboek, ... ».

De regering accepteert de correcties, maar artikel 188 beoogt reeds in beide talen artikel 492/4, eerste lid, in doc. nr. 53-3149/008 (aan de Senaat overgezonden Kamerdocument).

Artikel 190

— Het is raadzaam de terminologie in de Franse tekst van artikel 190 en van artikel 192 te stroomlijnen. In artikel 190 is er sprake van een « *comité institué statutairement chargé d'assumer des administrations* » en in artikel 192 gaat het om een « *comité statutaire chargé d'assurer les administrations provisoires* ».

De regering stemt ermee in beide artikelen als volgt te stroomlijnen : « *comité institué statutairement chargé d'assurer des administrations* » (NB : het woord « *provisoires* » staat niet in artikel 192 van doc. 53-3149/008, het document dat de Kamer aan de Senaat heeft overgezonden).

Artikel 196

— À l'article 499/17 proposé, 1, alinéa 4, « a été remis » ≠ « *uitgebracht* ».

De regering is hiermee akkoord.

Artikel 197

§ 2, Franse tekst : « *par dérogation à l'article 1^{er}* » → « *par dérogation au paragraphe 1^{er}* ».

De regering gaat hiermee akkoord : « *paragraphe 1^{er} et non article 1^{er}* ».

Article 200

— Phrase introductive : remplacer les mots « complété un alinéa rédigé comme suit » par les mots « complété par trois alinéas rédigés comme suit ».

Le gouvernement marque son accord.

Article 201

« Dans l'article 203, alinéa 2, du même Code. »

Le gouvernement peut marquer son accord sur cette correction. Il s'agit toutefois de l'article 2003 (et pas 203).

Article 203

— Il y a lieu de préciser que c'est la loi du 7 janvier 2014 qui modifie le statut des huissiers de justice. Cette observation vaut d'ailleurs pour l'entièreté du chapitre 29.

Point de vue du gouvernement : il s'agit apparemment d'une erreur : cette observation s'applique non pas à l'article 203, mais bien aux articles 223 et suivants. Dans la mesure où cela porte sur les articles 223 et suivants, le gouvernement marque son accord.

Articles 210 et 212

— 2^o, compléter le texte néerlandais par ce qui suit : « *en het woord « haar » door het woord « zijn »*. »

Texte actuel : « La requête est signée par la partie ou son avocat. » Texte proposé par la loi en projet : « La requête est signée par le requérant ou son avocat. »

Suggestion : « La requête est signée par le requérant ou par son avocat. »

Cette suggestion est acceptée par le gouvernement.

Article 215

— Phrase introductive : « À l'article 10, § 3 » (le § 1^{er} est également modifié).

Le gouvernement marque son accord.

Artikel 200

— Inleidende zin : « wordt aangevuld met een lid » vervangen door : « wordt aangevuld met drie leden, luidende ».

De regering gaat hiermee akkoord.

Artikel 201

« Dans l'article 203, alinéa 2, du même Code. »

De regering kan hiermee akkoord gaan. Het gaat echter om artikel 2003 (en niet 203).

Artikel 203

— Er moet worden gepreciseerd dat de wet van 7 januari 2014 het statuut van de gerechtsdeurwaarders gewijzigd heeft. Die opmerking geldt overigens voor het hele hoofdstuk 29.

Standpunt van de regering : er lijkt sprake van een vergissing : deze opmerking geldt niet voor artikel 203 maar wel voor de artikelen 223 en volgende. In zoverre het op de artikelen 223 e.v. slaat gaat de regering akkoord.

Artikelen 210 en 212

— 2^o, Nederlandse tekst aanvullen als volgt : « en het woord « haar » door het woord « zijn ».

Huidige tekst : « Het verzoekschrift wordt ondertekend door de partij of door haar advocaat. » Tekst wetsontwerp : « Het verzoekschrift wordt ondertekend door de verzoeker of door haar advocaat. »

Suggestie : « Het verzoekschrift wordt ondertekend door de verzoeker of door zijn advocaat. »

Deze suggestie wordt door de regering aanvaard.

Artikel 215

— Inleidende zin : « In artikel 10, § 3 » (ook § 1 wordt gewijzigd).

De regering gaat hiermee akkoord.

Article 224

— À l'article 224 proposé, le mot « cependant », dans le dernier alinéa, n'a pas été traduit. « ... judiciaire d'Eupen doivent cependant apporter la preuve ... ».

Le gouvernement marque son accord sur l'ajout de la traduction de ce mot dans le texte néerlandais.

Article 228

— Compléter le § 2 du texte néerlandais par ce qui suit: « *Het directiecomité deelt zijn beslissing bij aangetekende zending mee aan de klager, zo de aanhangigmaking bij het directiecomité het gevolg was van een klacht, en aan de betrokkene ...* » Comp. texte français.

Le gouvernement accepte de compléter le texte néerlandais de la sorte.

Article 230

Dans le texte français remplacer les mots « au moment que » par les mots « au moment où ».

Le gouvernement marque son accord.

Remarque du gouvernement: les phrases liminaires des articles 19 et 20 n'ont pas été mentionnées par la note mais méritent également une adaptation:

Art. 19

Le tableau suivant est annexé à la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire, modifiée en dernier lieu par la loi du 31 décembre 2012:

Nombre de juges répressifs spécialisés en matière fiscale dans le tribunal de première instance

Siège :	Nombre de juges répressifs spécialisés en matière fiscale dans le tribunal de première instance (inclus dans le nombre des juges)
Bruxelles	3
Anvers	1
Gand	1
Bruges	1
Liège	1
Charleroi	1

Artikel 224

— À l'article 224 proposé, le mot « cependant », dans le dernier alinéa, n'a pas été traduit: « ... judiciaire d'Eupen doivent cependant apporter la preuve ... ».

Regering is akkoord om te vertalen in de Nederlandse tekst.

Artikel 228

— § 2, Nederlandse tekst aanvullen als volgt: « Het directiecomité deelt zijn beslissing bij aangetekende zending mee aan de klager, zo de aanhangigmaking bij het directiecomité het gevolg was van een klacht, en aan de betrokkene ... ». Vgl. Franse tekst.

De regering gaat akkoord om Nederlandse tekst zo aan te vullen.

Artikel 230

In de Franse tekst de woorden « au moment que » vervangen door de woorden « au moment où ».

De regering stemt hiermee in.

Opmerking van de regering: de inleidende zinnen van de artikelen 19 en 20 werden in de nota niet vermeld, maar moeten eveneens worden aangepast:

Art. 19

De volgende tabel wordt bij de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 31 december 2012, gevoegd:

Aantal rechters gespecialiseerd in strafzaken in fiscale aangelegenheden in de rechtbank van eerste aanleg

Zetel :	Aantal rechters gespecialiseerd in strafzaken in fiscale aangelegenheden in de rechtbank van eerste aanleg (begrepen in het aantal rechters)
Brussel	3
Antwerpen	1
Gent	1
Brugge	1
Luik	1
Charleroi	1

Art. 20

Le tableau intitulé «Nombre de juges répressifs spécialisés en matière fiscale dans le tribunal de première instance» annexé à la loi du 3 avril 1953 d'organisation Judiciaire par l'article 19, est remplacé par ce qui suit :

Nombre de juges répressifs spécialisés en matière fiscale dans le tribunal de première instance

Siège :	Nombre de juges répressifs spécialisés en matière fiscale dans le tribunal de première instance (inclus dans le nombre des juges)
Bruxelles — néerlandophone	1
Bruxelles — francophone	2
Anvers	1
Flandre orientale	1
Flandre occidentale	1
Liège	1
Hainaut	1

V. VOTES

L'article 1^{er} est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Les articles 2 et 3 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 4 est adopté par 7 voix et 3 abstentions.

L'article 5 est adopté par 8 voix contre 2.

Les articles 6 à 8 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 9 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 1 de Mme Khattabi est rejeté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n° 2 du gouvernement est retiré.

L'amendement n° 5 de M. Courtois et consorts est adopté par 7 voix et 3 abstentions.

L'article 10 amendé est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

Art. 20

De tabel met als opschrift «Aantal rechters gespecialiseerd in strafzaken in fiscale aangelegenheden in de rechtbank van eerste aanleg», gevoegd bij de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting bij artikel 19, wordt vervangen als volgt :

Aantal rechters gespecialiseerd in strafzaken in fiscale aangelegenheden in de rechtbank van eerste aanleg

Zetel :	Aantal rechters gespecialiseerd in strafzaken in fiscale aangelegenheden in de rechtbank van eerste aanleg (begrepen in het aantal rechters)
Brussel — Nederlandstalig	1
Brussel — Franstalig	2
Antwerpen	1
Oost-Vlaanderen	1
West-Vlaanderen	1
Luik	1
Henegouwen	1

V. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

De artikelen 2 en 3 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 4 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

De artikelen 6 tot 8 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 9 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 1 van mevrouw Khattabi wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 2 van de regering wordt ingetrokken.

Amendement nr. 5 van de heer Courtois c.s. wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 10 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

<p>L'amendement n° 3 du gouvernement est retiré.</p> <p>L'amendement n° 6 de M. Courtois est adopté par 7 voix et 3 abstentions.</p> <p>L'article 11 amendé est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.</p> <p>L'amendement n° 4 du gouvernement est retiré.</p> <p>L'amendement n° 7 de M. Courtois est adopté par 7 voix et 3 abstentions.</p> <p>L'article 12 amendé est adopté par 7 voix et 3 abstentions.</p> <p>L'article 13 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.</p> <p>L'article 14 est adopté par 9 voix et 1 abstention.</p> <p>Les articles 15 à 18 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.</p> <p>L'article 19 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.</p> <p>L'article 20 est adopté par 8 voix contre 2.</p> <p>Les articles 21 à 23 sont adoptés par 8 voix et 2 abstentions.</p> <p>L'article 24 est adopté par 8 voix contre 2.</p> <p>L'article 25 est adopté par 9 voix et 1 abstention.</p> <p>L'article 26 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.</p> <p>L'article 27 est adopté par 9 voix et 1 abstention.</p> <p>Les articles 28 à 45 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.</p> <p>L'article 46 est adopté par 9 voix et 1 abstention.</p> <p>L'amendement n° 9 de Mme Defraigne et M. Courtois est retiré.</p> <p>L'article 47 est adopté par 9 voix et 1 abstention.</p> <p>L'amendement n° 10 de Mme Defraigne et M. Courtois est retiré.</p> <p>L'amendement n° 26 du gouvernement est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.</p>	<p>Amendement nr. 3 van de regering wordt ingetrokken.</p> <p>Amendement nr. 6 van de heer Courtois wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.</p> <p>Het geamendeerde artikel 11 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.</p> <p>Amendement nr. 4 van de regering wordt ingetrokken.</p> <p>Amendement nr. 7 van de heer Courtois wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.</p> <p>Het geamendeerde artikel 12 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.</p> <p>Artikel 13 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.</p> <p>Artikel 14 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.</p> <p>De artikelen 15 tot 18 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.</p> <p>Artikel 19 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.</p> <p>Artikel 20 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.</p> <p>De artikelen 21 tot 23 worden aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.</p> <p>Artikel 24 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.</p> <p>Artikel 25 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.</p> <p>Artikel 26 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.</p> <p>Artikel 27 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.</p> <p>De artikelen 28 tot 45 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.</p> <p>Artikel 46 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.</p> <p>Amendement nr. 9 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois wordt ingetrokken.</p> <p>Artikel 47 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.</p> <p>Amendement nr. 10 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois wordt ingetrokken.</p> <p>Amendement nr. 26 van de regering wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.</p>
--	--

L'article 48 amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n° 11 de Mme Defraigne et M. Courtois est retiré.

L'article 49 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

L'article 50 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Les amendements n°s 12, 13 et 14 de Mme Defraigne et M. Courtois sont retirés.

Les articles 51 à 54 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n° 8 de M. Delpérée est retiré.

Les articles 55 à 93 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 94 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Les articles 95 à 97 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 98 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

L'article 99 est adopté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

Les articles 100 à 103 sont adoptés par 9 voix et 1 abstention.

Les articles 104 à 108 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 109 est adopté par 8 voix contre 2.

L'article 110 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Les articles 111 à 113 sont adoptés par 8 voix contre 2.

Les articles 114 et 115 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 116 est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 117 est adopté par 8 voix contre 2.

Les articles 118 à 121 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Les articles 122 et 123 sont adoptés par 9 voix et 1 abstention.

Het geamendeerde artikel 48 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Amendement nr. 11 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois wordt ingetrokken.

Artikel 49 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 50 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 12, 13 en 14 van mevrouw Defraigne en de heer Courtois worden ingetrokken.

De artikelen 51 tot 54 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Amendement nr. 8 van de heer Delpérée wordt ingetrokken.

De artikelen 55 tot 93 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 94 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

De artikelen 95 tot 97 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 98 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 99 wordt aangenomen met 7 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De artikelen 100 tot 103 worden aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

De artikelen 104 tot 108 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 109 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

Artikel 110 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De artikelen 111 tot 113 worden aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

De artikelen 114 en 115 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 116 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Artikel 117 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

De artikelen 118 tot 121 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De artikelen 122 en 123 worden aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Les articles 124 à 140 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Les amendements n^{os} 20 et 21 de MM. Vastersavendts et Swennen sont retirés.

Les articles 141 à 144 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Les articles 145 à 151 sont adoptés par 8 voix et 2 abstentions.

L'article 152 est adopté par 7 voix et 3 abstentions.

L'article 153 est adopté par 8 voix contre 2.

L'amendement n^o 27 du gouvernement est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

L'article 154 est adopté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

Les articles 155 à 158 sont adoptés par 8 voix et 2 abstentions.

Les amendements n^{os} 16 de Mme de Bethune et consorts, et 18 de M. Delpérée sont retirés.

L'amendement n^o 123 de Mme Khattabi est rejeté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n^o 124 du gouvernement est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 159 amendé est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

Les amendements n^{os} 17 de Mme de Bethune et consorts, et 19 de M. Delpérée sont retirés.

L'amendement n^o 25 du gouvernement est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 160 amendé est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

Les articles 161 à 163 sont adoptés par 7 voix et 3 abstentions.

Les articles 164 à 173 sont adoptés par 7 voix contre 3.

Les articles 174 à 176 sont adoptés par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

Les articles 177 à 179 sont adoptés par 7 voix contre 3.

Les articles 180 à 191 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

De artikelen 124 tot 140 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De amendementen nrs 20 en 21 van de heren Vastersavendts en Swennen worden ingetrokken.

De artikelen 141 tot 144 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De artikelen 145 tot 151 worden aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 152 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 153 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 27 van de regering wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 154 wordt aangenomen met 7 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De artikelen 155 tot 158 worden aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

De amendementen nrs. 16 van mevrouw de Bethune c.s. en 18 van de heer Delpérée worden ingetrokken.

Amendement nr. 123 van mevrouw Khattabi wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 124 van de regering wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 159 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

De amendementen nrs. 17 van mevrouw de Bethune c.s. en 19 van de heer Delpérée worden ingetrokken.

Amendement nr. 25 van de regering wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 160 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

De artikelen 161 tot 163 worden aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

De artikelen 164 tot 173 worden aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

De artikelen 174 tot 176 worden aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

De artikelen 177 tot 179 worden aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

De artikelen 180 tot 191 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

L'article 192 est adopté par 9 voix contre 1.

Les articles 193 à 206 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 207 est adopté par 9 voix contre 1.

Les articles 208 à 220 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n° 22 du gouvernement est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

L'article 221 amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 222 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

L'article 223 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Les articles 224 et 225 sont adoptés par 8 voix et 2 abstentions.

Les articles 226 à 228 sont adoptés par 7 voix et 3 abstentions.

L'article 229 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

L'article 230 est adopté par 8 voix contre 2.

VI. VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi amendé est adopté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

Le rapport a été adopté par 8 voix et 1 abstention.

Les rapporteurs,

Inge FAES.
Yoeri VASTERSAVENDTS.

Le président,

Alain COURTOIS.

Artikel 192 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

De artikelen 193 tot 206 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 207 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

De artikelen 208 tot 220 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Amendement nr. 22 van de regering wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 221 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 222 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 223 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De artikelen 224 en 225 worden aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

De artikelen 226 tot 228 worden aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 229 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 230 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

VI. EINDSTEMMING

Het geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel is aangenomen met 7 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het verslag is goedgekeurd met 8 stemmen bij 1 onthouding.

De rapporteurs,

Inge FAES.
Yoeri VASTERSAVENDTS.

De voorzitter,

Alain COURTOIS.